

# Culture statistics

Book publishing:  
An industry analysis

1977

DEPOSITORY LIBRARY MATERIAL

# Statistiques de la culture

Édition du livre:  
Une analyse de l'industrie

1977

## Note

This and other government publications may be purchased from local authorized agents and other community bookstores or by mail order.

Mail orders should be sent to Publications Distribution, Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6, or to Publishing Centre, Supply and Services Canada, Ottawa, K1A 0S9.

Inquiries about this publication should be addressed to:

Analysis Section,  
Culture Sub-division,

Statistics Canada, Ottawa, K1A 0T6 (telephone: 593-6862) or to a local office of the bureau's User Advisory Services Division:

St. John's (Nfld.)	(726-0713)
Halifax	(426-5331)
Montréal	(283-5725)
Ottawa	(992-4734)
Toronto	(966-6586)
Winnipeg	(949-4020)
Regina	(569-5405)
Edmonton	(425-5052)
Vancouver	(666-3695)

Toll-free access to the regional statistical information service is provided in Nova Scotia, New Brunswick, and Prince Edward Island by telephoning 1-800-565-7192. Throughout Saskatchewan, the Regina office can be reached by dialing 1-800-667-3524, and throughout Alberta, the Edmonton office can be reached by dialing 1-800-222-6400.

## Nota

On peut se procurer cette publication, ainsi que toutes les publications du gouvernement du Canada, auprès des agents autorisés locaux, dans les librairies ordinaires ou par la poste.

Les commandes par la poste devront parvenir à Distribution des publications, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6, ou à Imprimerie et édition, Approvisionnements et services Canada, Ottawa, K1A 0S9.

Toutes demandes de renseignements sur la présente publication doivent être adressées à:

Section de l'analyse,  
Sous-division de la culture,

Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6 (téléphone: 593-6862) ou à un bureau local de la Division de l'assistance-utilisateurs à l'un des endroits suivants:

St. John's (T.-N.)	(726-0713)
Halifax	(426-5331)
Montréal	(283-5725)
Ottawa	(992-4734)
Toronto	(966-6586)
Winnipeg	(949-4020)
Regina	(569-5405)
Edmonton	(425-5052)
Vancouver	(666-3695)

On peut obtenir une communication gratuite avec le service régional d'information statistique de la Nouvelle-Écosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Île-du-Prince-Édouard en composant 1-800-565-7192. En Saskatchewan, on peut communiquer avec le bureau régional de Regina en composant 1-800-667-3524, et en Alberta, avec le bureau d'Edmonton au numéro 1-800-222-6400.

Statistics Canada  
Education, Science and Culture Division

Statistique Canada  
Division de l'éducation, des sciences et de la culture

# Culture statistics

Book publishing:  
An industry analysis

1977

Feature: Highlights of the  
leisure time activities survey

# Statistiques de la culture

Édition du livre:  
Une analyse de l'industrie

1977

Dans ce numéro: Points saillants  
de l'enquête sur les activités de loisir

Published under the authority of  
the President of the Treasury Board

Statistics Canada should be credited when  
reproducing or quoting any part of this document

© Minister of Supply  
and Services Canada 1979

November 1979  
4-2223-513

Price: Canada, \$6.00  
Other Countries, \$7.20

Catalogue 87-601  
Ottawa

Publication autorisée par  
le président du Conseil du Trésor

Reproduction ou citation autorisées sous réserve  
d'indication de la source: Statistique Canada

© Ministre des Approvisionnements  
et Services Canada 1979

Novembre 1979  
4-2223-513

Prix: Canada, \$6.00  
Autres pays, \$7.20

Catalogue 87-601  
Ottawa

## Symbols

The following standard symbols are used in Statistics Canada publications:

- . . figures not available.
- . . . figures not appropriate or not applicable.
- nil or zero.
- amount too small to be expressed.
- P preliminary figures.
- R revised figures.
- X confidential to meet secrecy requirements of the Statistics Act.

## Signes conventionnels

Les signes conventionnels suivants sont employés uniformément dans les publications de Statistique Canada:

- . . nombres indisponibles.
- . . . n'ayant pas lieu de figurer.
- néant ou zéro.
- nombres infimes.
- P nombres provisoires.
- R nombres rectifiés.
- X confidentiel en vertu des dispositions de la Loi sur la statistique relatives au secret.



## Preface

The book publishing and book distribution surveys conducted annually by Statistics Canada are concerned with the portrayal of a number of aspects which define the nature of the book industry in Canada. The book publishing industry is of importance to Canadians for both economic and cultural reasons. This publication seeks to provide useful statistical data to readers with interests of either description.

This report presents statistics on the 1977 book publishing industry and the Canadian domestic market, including imports. Various characteristics of production, for both the export and the domestic markets, are analysed. The sales of exclusive agents are also examined. Statistical tables are provided to allow a more detailed presentation of the findings.

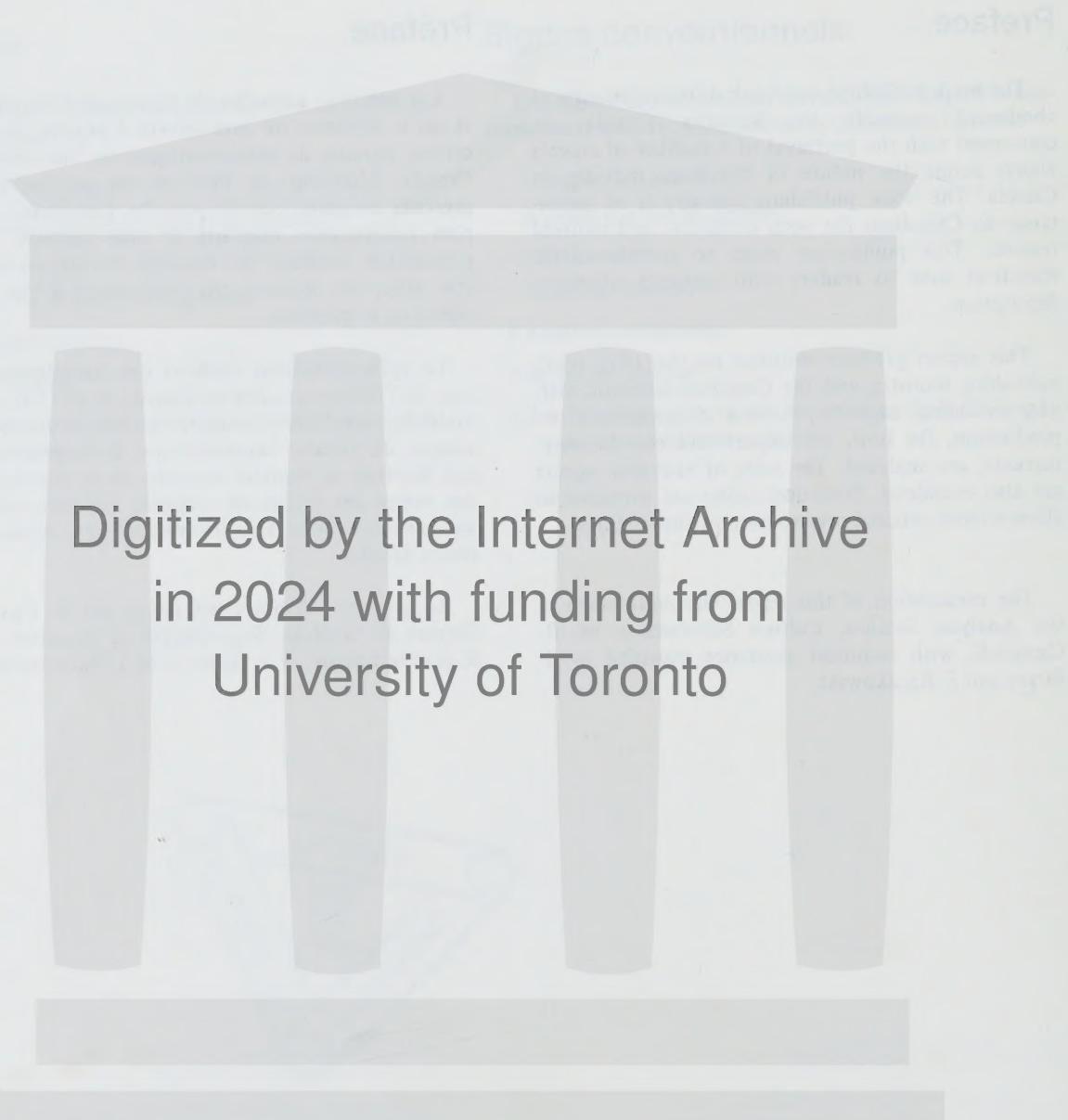
The preparation of this report was undertaken in the Analysis Section, Culture Sub-division by R. Campbell, with technical assistance provided by J. Boyer and J. Raczkowski.

## Préface

Les enquêtes annuelles de Statistique Canada sur l'édition et sur la diffusion du livre servent à brosser un tableau d'un certain nombre de caractéristiques de l'industrie du livre au Canada. L'édition du livre est un secteur d'activité qui présente un grand intérêt pour les Canadiens, autant sur le plan économique que sur le plan culturel. La présente publication contient des données statistiques qui devraient être utiles aux lecteurs qui s'intéressent à l'un ou à l'autre aspect de la question.

Le présent bulletin contient des statistiques sur la situation de l'édition du livre au Canada en 1977 et sur le marché intérieur canadien, y compris les importations. Il fait une analyse de diverses caractéristiques de la production, qu'elle soit destinée au marché canadien ou au marché étranger, et des ventes des diffuseurs exclusifs. Les tableaux statistiques viennent compléter les observations en y ajoutant de nombreux détails.

Le présent bulletin a été rédigé par R. Campbell, de la Section de l'analyse, Sous-division de la culture, assistée, sur le plan technique, de J. Boyer et de J. Raczkowski.



Digitized by the Internet Archive  
in 2024 with funding from  
University of Toronto

<https://archive.org/details/39012103100228>

## Table of Contents

	Page		Page
<b>Introduction</b>	9	<b>Introduction</b>	9
Highlights	11	Faits saillants	11
Estimates Based on Survey Results		Estimations fondées sur les résultats de l'enquête	
The Canadian Domestic Book Market	13	Le marché intérieur du livre au Canada	13
Exports	20	Exportations	20
Total Publishers' Sales	20	Ventes totales des éditeurs	20
Total Exclusive Agents' Sales	20	Ventes totales des diffuseurs exclusifs	20
Survey Results – Publishers		Résultats de l'enquête auprès des éditeurs	
General	23	Généralités	23
Ownership	24	Contrôle financier	24
Language of the Publisher	25	Langue de l'éditeur	25
Language of the Publication	25	Langue du livre	25
Activity	26	L'activité	26
Domestic and Export Markets	27	Ventes au Canada et exportations	27
Title Output	28	Production de titres	28
Commercial Categories of Books	29	Catégories commerciales des livres	29
Customers of Publishers	30	Catégories de clients des éditeurs	30
Grants and Financial Aid Received	30	Subventions et aide financière	30
Sale of Subsidiary Rights	32	Vente de droits subsidiaires	32
Summary	33	Résumé	33
Survey Results – Exclusive Agents		Résultats de l'enquête auprès des diffuseurs exclusifs	
General	35	Généralités	35
Language of the Exclusive Agent	35	Langue du diffuseur exclusif	35
Size of the Firm	36	Importance de l'entreprise	36
Ownership	36	Contrôle financier	36
Commercial Categories of Books	36	Catégories commerciales des livres	36
Customers of Exclusive Agents	37	Catégories de clients des diffuseurs exclusifs	37
Language of the Publication	37	Langue du livre	37
Definitions	39	Définitions	39
<b>Figure</b>		<b>Figure</b>	
I. Estimates of the Canadian Book Publishing Situation, 1977	14	I. Estimations de la situation de l'édition du livre au Canada, 1977	14
II. Estimates of the Canadian Domestic Book Market by Language of the Book, 1977	15	II. Estimations du marché intérieur du livre au Canada selon la langue du livre, 1977	15
III. Estimates of the Components and Total of the Canadian Domestic Book Market, 1975 - 1977	18	III. Estimations des éléments et de l'ensemble du marché intérieur du livre au Canada, 1975 à 1977	18
IV. Graphic Representation of Publishers' Total Estimated Book Sales, 1977	21	IV. Représentation graphique du chiffre estimatif total des ventes de livres des éditeurs, 1977	21
V. Graphic Representation of Exclusive Agents' Total Estimated Book Sales, 1977	21	V. Représentation graphique du chiffre estimatif total des ventes de livres des diffuseurs exclusifs, 1977	21
VI. Publishers' Sales by Activity and Revenue Range, 1977	28	VI. Ventes des éditeurs selon l'activité et la tranche de revenu, 1977	28

## Table des matières

## TABLE OF CONTENTS – Continued

### Figure

VII. Domestic Sales by Customer Categories and Language of the Publisher, 1977	31
VIII. Domestic Sales by Customer Categories and Language of the Exclusive Agent, 1977	38

### Table

1. Survey Results and Estimates of the Volume of Net Book Sales of the Canadian Book Publishing Industry, 1977	42
2. Survey Results and Estimates of the Volume of Net Book Sales of Canadian Exclusive Agents, 1977	43
3. Number of Publishers, by Income Group and Language of the Publisher, 1977	44
4. Net Book Sales, by Province, 1977	44
5. Average Net Book Sales Per Firm, by Country of Financial Control of the Publisher, 1977	45
6. Net Book Sales, by Language of the Publisher and Language of the Book, 1977	45
7. Net Book Sales, by Country of Financial Control and Language of the Book, 1977	45
8. Net Book Sales, by Activity and Language of the Publisher, 1977	46
9. Net Book Sales, by Activity of the Publisher and Country of Financial Control, 1977	46
10. Exclusive Distribution Sales, by Source and Country of Financial Control of the Publisher, 1977	47
11. Exclusive Distribution Sales, by Source and Language of the Publisher, 1977	47
12. Percentage Distribution of Book Exports, by Country of Destination, 1977	47
13. Titles Published, Reprinted and In Print, by Country of Financial Control of the Publisher, 1977	48
14. Titles Published, Reprinted and In Print, by Language of the Publisher, 1977	48
15. Net Book Sales, by Commercial Category of the Book and Language of the Publisher, 1977	48
16. Domestic Book Sales, by Language of the Publisher and Customer Category, 1977	49
17. Financial Aid, by Source, Language of the Publisher and Country of Financial Control, 1977	50
18. Revenue from Sales of Subsidiary Rights, by Language of the Publisher, 1977	50
19. Number of Exclusive Agents, by Income Group and Language of the Agent, 1977	51
20. Net Book Sales, by Language and Country of Financial Control of the Exclusive Agent, 1977	51

## TABLE DES MATIÈRES – suite

### Figure

VII. Ventes au Canada selon la catégorie de client et la langue de l'éditeur, 1977	31
VIII. Ventes au Canada selon la catégorie de client et la langue du diffuseur exclusif, 1977	38

### Tableau

1. Volume net des ventes de livres de l'industrie de l'édition du livre au Canada, 1977 (résultats d'enquête et estimations)	42
2. Volume net des ventes de livres des diffuseurs exclusifs canadiens, 1977 (résultats d'enquête et estimations)	43
3. Nombre d'éditeurs, selon la tranche de revenu et la langue de l'éditeur, 1977	44
4. Ventes nettes de livres, selon la province, 1977	44
5. Ventes nettes moyennes de livres par éditeur selon le pays du contrôle financier, 1977	45
6. Ventes nettes de livres, selon la langue de l'éditeur et la langue du livre, 1977	45
7. Ventes nettes de livres, selon le pays du contrôle financier et la langue du livre, 1977	45
8. Ventes nettes de livres, selon l'activité et la langue de l'éditeur, 1977	46
9. Ventes nettes de livres, selon l'activité de l'éditeur et le pays du contrôle financier, 1977	46
10. Ventes de livres diffusés en exclusivité selon la provenance des livres et le pays du contrôle financier de l'éditeur, 1977	47
11. Ventes de livres diffusés en exclusivité selon la provenance des livres et la langue de l'éditeur, 1977	47
12. Répartition en pourcentage des exportations de livres selon le pays de destination, 1977	47
13. Titres édités, réimprimés et inscrits au catalogue selon le pays du contrôle financier de l'éditeur, 1977	48
14. Titres édités, réimprimés et inscrits au catalogue selon la langue de l'éditeur, 1977	48
15. Ventes nettes de livres, selon la catégorie commerciale du livre et la langue de l'éditeur, 1977	48
16. Ventes de livres au Canada, selon la langue de l'éditeur et la catégorie de client, 1977	49
17. Aide financière selon la source, la langue de l'éditeur et le pays du contrôle financier, 1977	50
18. Recettes provenant de la vente de droits subsidiaires selon la langue de l'éditeur, 1977	50
19. Nombre de diffuseurs exclusifs selon la tranche de revenu et la langue du diffuseur, 1977	51
20. Ventes nettes de livres selon la langue et le pays du contrôle financier du diffuseur exclusif, 1977	51

## TABLE OF CONTENTS – Concluded

Table	Page
21. Net Book Sales, by Language of the Exclusive Agent and Commercial Category of the Book, 1977	51
22. Net Book Sales, by Language of the Exclusive Agent and Customer Category, 1977	52
23. Net Book Sales, by Language of the Exclusive Agent and Language of the Book, 1977	52

Appendix	
I. Methodology of Estimates	53
II. Highlights of the Leisure Time Activities Survey	55

## TABLE DES MATIÈRES – fin

Tableau	Page
21. Ventes nettes de livres, selon la langue du diffuseur exclusif et la catégorie commerciale du livre, 1977	51
22. Ventes nettes de livres, selon la langue du diffuseur exclusif et la catégorie de client, 1977	52
23. Ventes nettes de livres selon la langue du diffuseur exclusif et la langue du livre, 1977	52

Appendice	
I. Méthode d'estimation	53
II. Points saillants de l'enquête sur les activités de loisir	55



## Introduction

In 1972 Statistics Canada began a survey of book publishing in Canada. This survey is now conducted annually, and 1977 data is the sixth year for which survey results are available.

For this survey, several different questionnaires are mailed out. The questionnaire designed for publishers gathers general information on the firm, description of its book sales, and data on the financial aspects of its business. Most of the data used in this publication is derived from this questionnaire.

In addition, another questionnaire gathers information relating to each title published or reprinted in Canada. The resulting data provides a detailed picture of book production by language, commercial category, content, authorship, publishers' price and retail price, etc., for books produced in Canada.<sup>1</sup> While this publication presents information on some of these variables, the major analyses stemming from this questionnaire are found in Statistics Canada Catalogue 87-602, *Book Publishing: A Cultural Analysis*.

The questionnaire mailed to exclusive agents is similar to that for the publishers. However, this questionnaire is directed to those firms which distribute books on an exclusive basis for publishers, but do not themselves publish books. This publication presents the findings of the exclusive agents questionnaire in a section separate from that on publishers, while tying in some of the findings to provide a global picture of the book market.

While the book publishing survey gathers valuable statistics, the reader is cautioned that the survey results do not present the total picture. As with many surveys, there is some non-response and a non-surveyed portion of the population. Accordingly, this publication presents data in two ways. Total market estimates (which take into account the unsurveyed and non-responding portions) are presented in the first section, while actual survey results from the questionnaires appear in the second section. The methodology used to arrive at the estimates is detailed in Appendix I.

<sup>1</sup> Books surveyed exclude government publications. See Definitions section.

## Introduction

C'est en 1972 que Statistique Canada a mené pour la première fois une enquête sur l'édition du livre au Canada. Cette enquête est maintenant annuelle, et l'année 1977 est la sixième pour laquelle des résultats d'enquête ont été obtenus.

L'enquête consiste en l'envoi de plusieurs questionnaires différents par la poste. Le questionnaire destiné aux éditeurs sert à obtenir des renseignements de nature générale sur l'entreprise même, la description de ses ventes de livres et des données sur les aspects financiers de son fonctionnement. La plupart des données contenues dans la présente publication sont tirées de ce questionnaire.

Un autre questionnaire est envoyé pour recueillir des renseignements sur chaque titre édité ou réimprimé au Canada. Ces données fournissent, pour les livres publiés au Canada<sup>1</sup>, un tableau détaillé de la production de livres selon la langue, la catégorie commerciale, le contenu, l'auteur, le prix de vente de l'éditeur, le prix de détail, etc. Le présent document renferme des données sur certaines de ces variables, mais les analyses les plus importantes sur ces sujets se trouvent dans la publication de Statistique Canada intitulée *Édition du livre: Une analyse culturelle* (n° 87-602 au catalogue).

Un autre questionnaire, semblable à celui destiné aux éditeurs, est envoyé aux entreprises qui diffusent des livres en exclusivité pour le compte d'éditeurs, mais qui n'en publient elles-mêmes aucun. Les résultats tirés de ce questionnaire sont présentés dans une section distincte de celle réservée aux éditeurs, mais certains sont utilisés pour donner une vue d'ensemble du marché du livre.

Les statistiques que permet d'obtenir l'enquête sur l'édition du livre sont d'une grande valeur, mais, le lecteur est prié d'en prendre bonne note, elles ne dépeignent pas la situation dans sa totalité. On doit en effet déplorer, comme dans le cas de bon nombre d'enquêtes, une certaine quantité de non-réponses et une couverture incomplète de la population. C'est la raison pour laquelle les données de cette publication sont présentées de deux façons. Une première section livre les estimations pour l'ensemble du marché (en tenant compte de la non-réponse et de la couverture incomplète) et une deuxième présente les résultats tirés des réponses données aux questionnaires. L'appendice I analyse d'ailleurs de façon détaillée la méthode utilisée pour produire les estimations.

<sup>1</sup> Les publications gouvernementales ne sont pas visées par l'enquête. Voir la section des définitions.

Recent increased interest in leisure time activities, specifically reading habits, have given rise to surveys on book reading habits in both the United States and Canada, by the federal governments and hired consulting firms. As some of the findings of readership characteristics are relevant to the book publishing industry, excerpts of the findings of the Statistics Canada study are included in Appendix II.

L'intérêt accru démontré ces dernières années envers les activités de loisir a justifié, tant aux États-Unis qu'au Canada, la tenue d'enquêtes sur les habitudes de lecture par les administrations fédérales et des maisons d'experts-conseils. Les observations permises par ces enquêtes ont un certain rapport avec l'industrie de l'édition du livre; l'appendice II contient donc une partie des résultats de l'enquête menée par Statistique Canada.

## HIGHLIGHTS

### Market Estimates

- The Canadian domestic book market for 1977 was estimated at \$600.3 million, up 12% from 1976.
- About 72% of the market was filled by imports.
- English books, including those published in Canada and those imported, accounted for an estimated \$495.9 million (83% of the market). Eighty-six point five million dollars (14%) resulted from the sales of books in French, while \$17.9 million (3%) of the total Canadian book market was from sales of books in languages other than English or French.
- Domestic own book sales showed an increase of 15% from 1976; export own book sales had increased 56%; and total own book sales, valued at \$224.9 million, were up 24% overall.
- The total sales (own titles and exclusive distribution) of English publishers were estimated at \$322.1 million, French publishers at \$35.3 million and publishers of other language books at \$0.2 million.
- Exports were mainly English books and destined for the United States.

### Survey Results

- One hundred and forty-one publishers responding reported total book sales of \$314.0 million, of which 62% was own book sales.
- The average volume of sales per responding publisher was \$2.2 million in 1977, compared to \$1.7 million in 1976 and \$1.0 million in 1975. Median sales in 1977 were \$0.3 million.
- Publishers located in Ontario were responsible for 85% of the net sales reported.
- Canadian owned publishers accounted for 44% of the sales, and employed 46% of the staff of the responding publishers.
- For those publishers responding, own title sales provided greater revenues overall than did exclusive distribution sales. However, not all publishers were engaged in exclusive distribution. For those who were, exclusive distribution generally resulted in larger revenues.
- Tradebook sales surpassed textbooks in revenue generation. However, a large part of the tradebooks sales was destined for export markets.
- Domestically, the major customers of publishers were the elementary-secondary education institutions, and retail stores.

## FAIT SAILLANTS

### Estimations

- Les ventes de livres sur le marché intérieur du Canada se sont chiffrées, estime-t-on, à \$600.3 millions en 1977, une augmentation de 12 % par rapport à 1976.
- Les importations représentent environ 72 % des livres sur le marché.
- Les ventes de livres de langue anglaise (édités au Canada ou importés) se sont élevées à \$495.9 millions (soit 83 % du total), tandis que celles de livres de langue française et d'autres langues ont atteint respectivement \$86.5 millions (14 % du total) et \$17.9 millions (3 %).
- Par rapport à 1976, les ventes de propres titres ont augmenté de 15 % sur le marché intérieur et de 56 % sur les marchés étrangers. En tout, elles ont atteint \$224.9 millions, affichant une hausse de 24 % par rapport à 1976.
- Les ventes totales (propres titres et titres diffusés en exclusivité) des maisons d'édition de langue anglaise se sont élevées à \$322.1 millions, tandis que celles des maisons d'édition de langue française et d'autres langues se sont chiffrées à \$35.3 millions et \$0.2 million respectivement.
- La plupart des livres exportés sont de langue anglaise et sont destinés au marché américain.

### Résultats d'enquête

- Les 141 éditeurs qui ont fait l'objet de l'enquête ont déclaré des ventes totales de \$314.0 millions, celles de leurs propres titres intervenant dans une proportion de 62 %.
- La moyenne des ventes, pour l'échantillon, est passée de \$1.0 million en 1975 à \$1.7 million en 1976, puis à \$2.2 millions en 1977, la médiane s'élevant cette année-là à \$0.3 million.
- Les ventes des éditeurs de l'Ontario ont compté pour 85 % des ventes nettes déclarées.
- Les maisons d'édition contrôlées par les intérêts canadiens ont réalisé 44 % des ventes, et employé 46 % du personnel des établissements déclarants.
- Dans l'ensemble, la vente de propres titres a rapporté plus que celle de titres diffusés en exclusivité, mais il convient de signaler que les éditeurs ne font pas tous de la diffusion exclusive. Ceux qui en font ont en général retiré davantage de la vente de titres diffusés en exclusivité.
- Les recettes au titre de la vente de publications commerciales ont dépassé celles provenant de la vente de manuels scolaires. Toutefois, une part importante des publications commerciales était destinée aux marchés étrangers.
- Sur le marché intérieur, les principaux clients des éditeurs sont les établissements d'enseignement primaire et secondaire et les détaillants.

- Of the 141 respondents in 1977, 67 had received at least one grant. Grants reported averaged \$46,000 per receiving company.
  - The sale of subsidiary rights accounted for \$855,000 of the responding publishers' revenues.
  - The exclusive agents responding numbered 44, and reported \$82.0 million in sales. This represented an 8% increase from 1976.
  - English and other language exclusive agents accounted for 77% of the reported sales, and French exclusive agents accounted for the remaining 23%.
  - As in publishing, a few larger firms of exclusive agents accounted for a high proportion of total sales. The 10 largest exclusive agents – 23% of those responding – reported 70% of the sales.
  - Canadian owned exclusive agents showed almost one third of their revenues came from the sales of books for Canadian publishers, while foreign owned exclusive agents showed minimal proportions of their sales coming from books from Canadian publishers.
  - The main types of books exclusive agents sold were tradebooks (36%) reference books (29%) and textbooks (13%).
- Parmi les 141 maisons d'édition ayant participé à l'enquête en 1977, 67 ont déclaré au moins une subvention. Les subventions accordées ont atteint en moyenne \$46,000 par établissement subventionné.
  - La vente de droits subsidiaires a engendré des recettes de \$855,000.
  - Les 44 diffuseurs exclusifs enquêtés ont déclaré des ventes de \$82.0 millions, soit une hausse de 8 % par rapport à 1976.
  - Soixante-dix sept pour cent des ventes déclarées reviennent aux diffuseurs exclusifs de langue anglaise et d'autres langues, et 23 % à ceux de langue française.
  - À l'instar des éditeurs, un petit nombre de grandes entreprises de diffusion exclusive se partagent une part appréciable des ventes totales déclarées. Les 10 entreprises les plus importantes – regroupant 23 % de l'univers observé – ont déclaré 70 % du volume total des ventes.
  - La vente de livres pour le compte d'éditeurs canadiens a compté pour presque le tiers des recettes des diffuseurs exclusifs sous contrôle canadien, tandis qu'elle a représenté une faible part de celles des diffuseurs exclusifs sous contrôle étranger.
  - Les principales catégories de livres vendus par les diffuseurs exclusifs sont les publications commerciales (36 %), les documents de référence (29 %) et les manuels scolaires (13 %).

## ESTIMATES BASED ON SURVEY RESULTS<sup>2</sup>

### The Canadian Domestic Book Market

In 1977, the domestic book market was estimated to be valued at \$600.3 million at the first point of delivery. This represents a 12% increase in value from 1976, and 26% from the value for 1975, which was the first year for which Statistics Canada provides market estimates.

Estimated value of the Canadian domestic book market:

	millions of dollars
1975	476.6
1976	533.9
1977	600.3

However, one must bear in mind that the Consumer Price Index, measuring the inflation rate, rose by 8.0% in 1977, 7.5% in 1976, and 10.8% in 1975, while the CPI for reading increased by 4.0% in 1977, 7.3% in 1976, and 13.0% in 1975. Thus, due to inflationary trends, the market expansion is not as great as it appears.

The Canadian domestic book market involves books from two main sources: those produced for the domestic market by publishers in Canada, and those imported into Canada by publishers, exclusive agents, and others.<sup>3</sup> These were estimated to be \$168.4 million and \$431.9 million respectively. As can be seen, therefore, imports were the larger component of the market, accounting for 72% of the sales revenue. The implications of this are harsh for Canadian publishers in that the imports account for most of the market.

The importation of these books was through three main channels. Publishers and exclusive agents accounted for 30% and 19% respectively of the imports with their exclusive distribution sales for foreign publishers. The remaining 51% was imported by retailers, wholesalers, jobbers, etc. (see Text Table I). Figure I allows the reader to visualize the situation.

<sup>2</sup> Figures provided in this section are estimates based on Statistics Canada Catalogue 65-007, *Imports by Commodities, December 1977*, Statistics Canada Catalogue 65-004, *Exports by Commodities, December 1977*, and the results of the book publishing survey for this and previous years.

<sup>3</sup> Thus, by definition, Canadian sales for export markets are necessarily excluded from discussion of the domestic market, but are discussed in other sections of this publication.

## ESTIMATIONS FONDÉES SUR LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE<sup>2</sup>

### Le marché intérieur du livre au Canada

On estime à \$600.3 millions la valeur du marché intérieur du livre au Canada en 1977 au premier point de livraison. Ce chiffre représente une augmentation de 12 % sur celui de 1976 et de 26 % sur celui de 1975, première année pour laquelle Statistique Canada a produit des estimations du marché.

Valeur estimative du marché intérieur du livre au Canada:

	millions de dollars
1975	476.6
1976	533.9
1977	600.3

Il faut toutefois noter que l'Indice des prix à la consommation, qui mesure le taux d'inflation, a connu des hausses de 8.0 % en 1977, de 7.5 % en 1976 et de 10.8 % en 1975, tandis que l'IPC pour l'élément lecture augmentait de 4.0 % en 1977, de 7.3 % en 1976 et de 13.0 % en 1975. On peut donc en déduire qu'à cause des tendances inflationnistes, l'expansion du marché est moins forte qu'elle ne le semble.

Le marché intérieur du livre au Canada comprend les ouvrages produits par les éditeurs du Canada à l'intention des Canadiens et les livres importés par les éditeurs, les diffuseurs exclusifs, etc.<sup>3</sup>. Les ventes de ces deux catégories ont été estimées respectivement à \$168.4 millions et à \$431.9 millions. Comme l'indiquent ces chiffres, les livres importés ont pris la plus grande part du marché, produisant 72 % des recettes. Il est facile d'en conclure que la situation n'est pas du tout en faveur des éditeurs canadiens.

Les importations de livres se sont faites principalement par trois circuits. Les éditeurs et les diffuseurs exclusifs se sont partagé respectivement 30 % et 19 % des ventes de titres importés et diffusés exclusivement pour des éditeurs étrangers. Le reste des importations (51 %) a été écoulé par des détaillants, des grossistes, des demi-grossistes, etc. (Voir le tableau explicatif I.) La figure I donne une présentation plus concrète de la situation.

<sup>2</sup> Les chiffres présentés dans cette section sont des estimations fondées sur les données des bulletins de Statistique Canada intitulés *Importations par marchandises, décembre 1977* (n° 65-007 au catalogue) et *Exportations par marchandises, décembre 1977* (n° 65-004 au catalogue), et les résultats de l'enquête sur l'édition du livre pour 1977 et les années antérieures.

<sup>3</sup> Les ventes de livres destinés aux marchés d'exportation sont donc par définition écartées de la section sur le marché intérieur; elles sont incluses dans d'autres sections de la présente publication.

Figure 1

**Estimates of the Canadian Book Publishing Situation, 1977**

**Estimations de la situation de l'édition du livre au Canada, 1977**

(In millions of dollars — En millions de dollars)

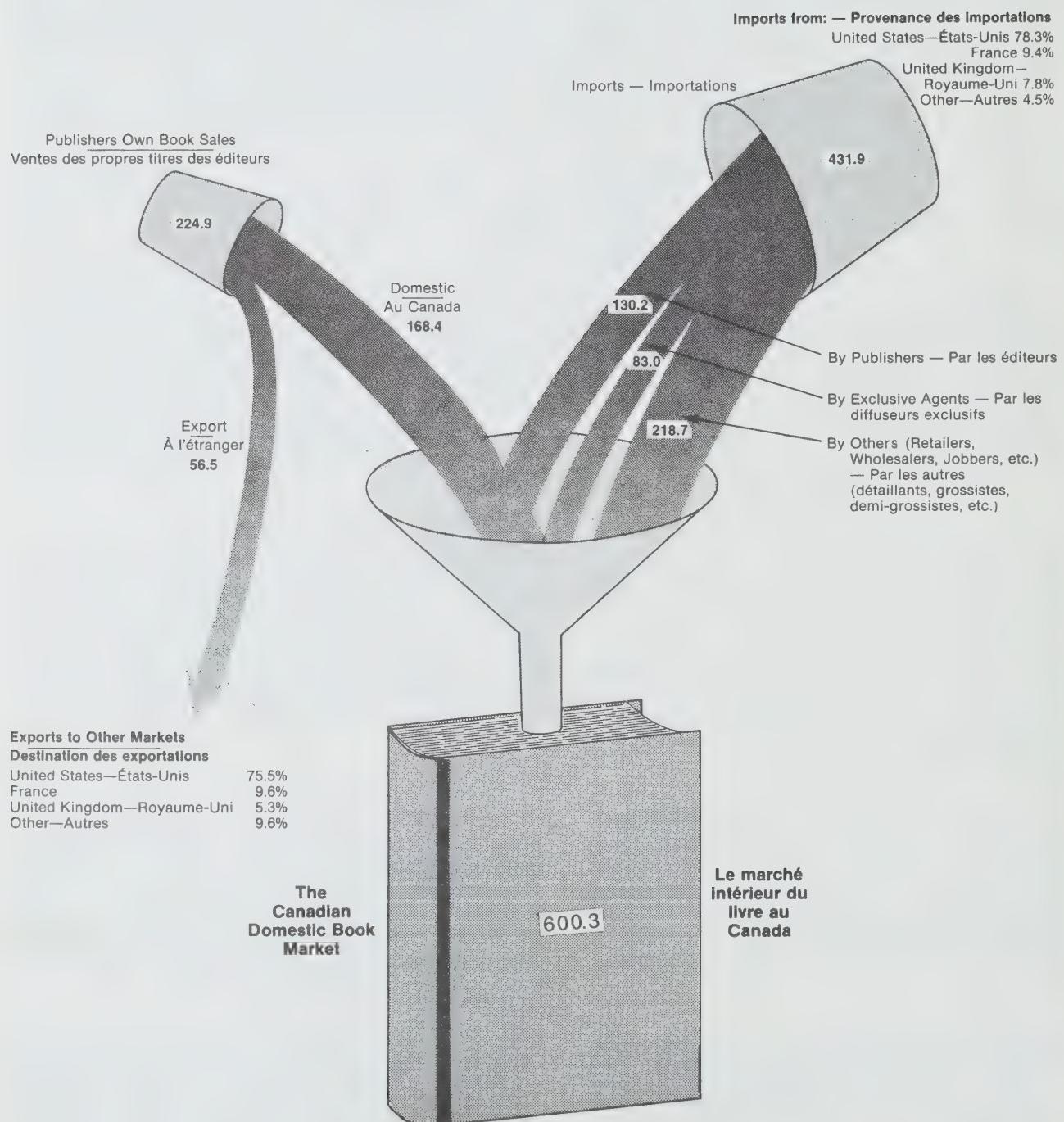
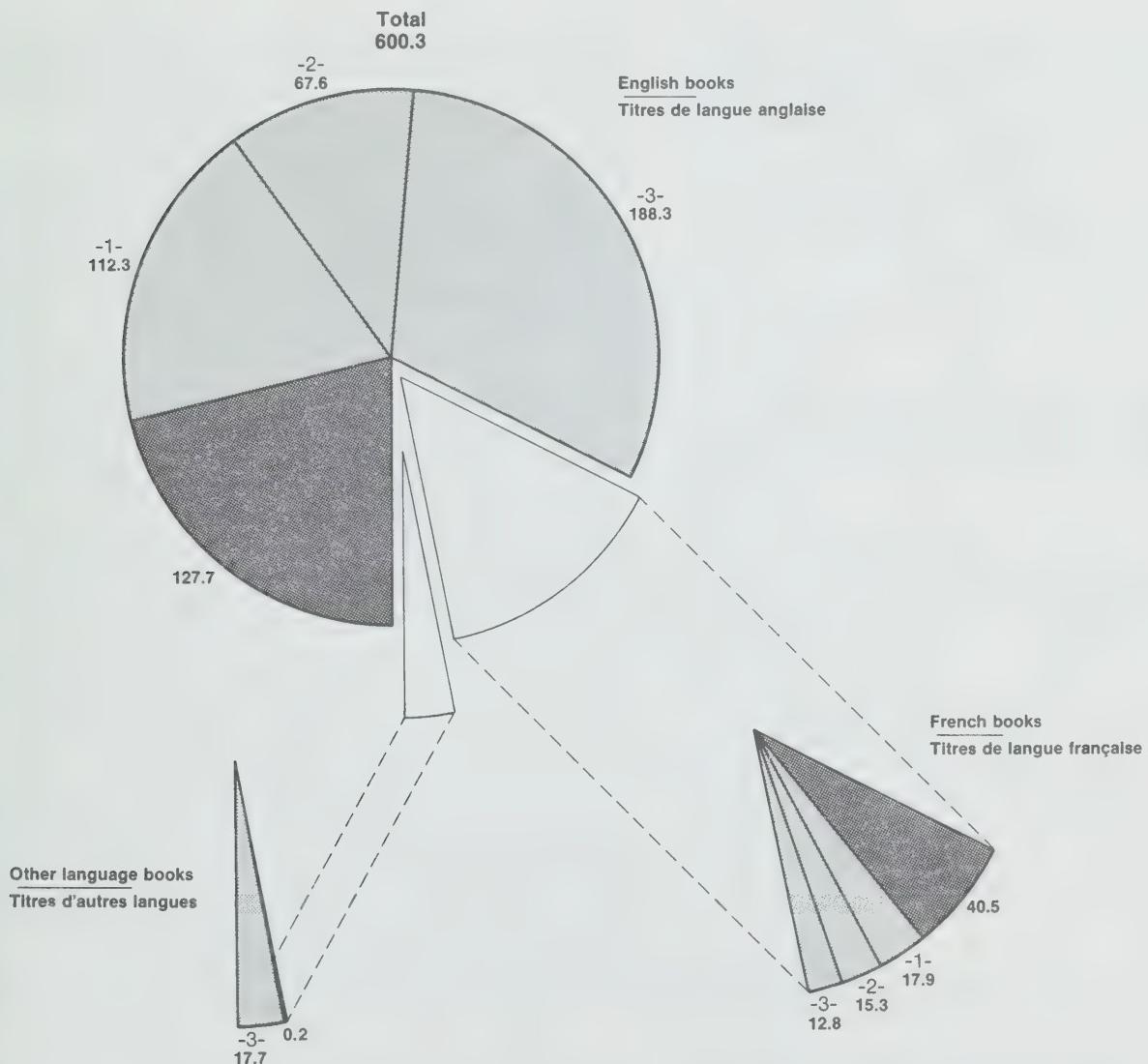


Figure II

**Estimates of the Canadian Domestic Book Market by Language of the Book, 1977**

**Estimations du marché intérieur du livre au Canada selon la langue du livre, 1977**

(In millions of dollars — En millions de dollars)



Overall, it was found that about 85% of all book imports (\$368.2 million) were English books, while 11% (\$46.0 million) were French books, and the remaining \$17.7 million were in other languages. Text Table II and Figure II provide the reader with detail of the domestic book market by language of the book.

The value of the imports by source country is shown in Text Table III. As can be seen, the United States, France, and the United Kingdom provided 95.5% of the value of the books imported into Canada, with the United States alone accounting for 78.3%. Of these books imported from the United States, it is estimated that 53% were adult trade books, 26% textbooks, 9% each of general reference and professional/technical nature, and 3% children's trade.<sup>4</sup>

The domestic own book sales reported to Statistics Canada showed a 15% overall increase in value since 1976. English publishers saw a larger increase (16%) than did French publishers (8%). The reader may compare these increases in the sales of Canadian publishers with the increases in imports, up 11% from 1976. The greater growth rate of publishers own book sales compared to the growth of imports may mean a somewhat improving situation for Canadian publishers, especially in the light of the declining value of the Canadian dollar with respect to the American dollar during this time. Statistics Canada data shows that publishers own book sales accounted for 26% of the domestic book market in 1975, 27% in 1976, and now 28% in 1977. The reader is cautioned, however, that the small degree of change noticed at this time may not be significant, and additional years of data are necessary in order to determine whether this is in fact a trend.

In 1977, English publishers' domestic own book sales of \$142.0 million accounted for 84% of the total domestic own book sales, and 24% of the total market, while the figures for French publishers were 16% and 4% respectively (see Text Table IV and Figure III). In total, the own book sales of all publishers in Canada accounted for 28% of the domestic market, while imports accounted for 72%, as was stated.

<sup>4</sup> Estimates based on the article, "American Exports and Imports and International Title Output," C.B. Grannis, in *Publishers Weekly Magazine*, Volume 214, Number 12, September 18, 1978.

De tous les livres importés, environ 85 % (ventes de \$368.2 millions) étaient publiés en anglais et 11 % (ventes de \$46.0 millions) en français; les ventes des livres d'autres langues ont représenté \$17.7 millions. Le tableau explicatif II et la figure II renseignent davantage sur le marché intérieur selon la langue du livre.

Le tableau explicatif III, qui porte sur la valeur des importations selon le pays d'origine, montre que les États-Unis, la France et le Royaume-Uni sont intervenus pour 95.5 % de la valeur des livres importés au Canada, les importations en provenance des États-Unis représentant à elles seules 78.3 %. D'après les estimations, parmi les livres importés des États-Unis, 53 % étaient des publications commerciales pour adultes, 26 %, des manuels scolaires, 9 %, sur un pied d'égalité, des ouvrages de référence et des ouvrages de nature professionnelle ou technique et 3 %, des publications commerciales pour enfants<sup>4</sup>.

Les chiffres obtenus par Statistique Canada relativement aux ventes sur le marché intérieur des livres produits par les éditeurs canadiens montrent, dans l'ensemble, une augmentation de 15 % par rapport à 1976. L'augmentation a été plus importante chez les éditeurs de langue anglaise (16 %) que chez ceux de langue française (8 %). À des fins de comparaison, il peut être intéressant de savoir que les ventes de livres importés ont, de leur côté, connu une progression de 11 % par rapport à 1976. Le fait que le taux de croissance le plus élevé soit celui des ventes des propres titres des éditeurs peut être l'indice d'une certaine amélioration de la situation pour les éditeurs canadiens, surtout si l'on tient compte de la dépréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain pendant cette période. D'après les chiffres de Statistique Canada, les ventes des propres titres des éditeurs ont représenté 26 % des ventes de livres sur le marché canadien en 1975, 27 % en 1976 et 28 % en 1977. À noter toutefois que le léger changement constaté jusqu'ici peut ne rien signifier et que ce n'est que lorsque nous disposerons de données pour quelques autres années que nous pourrons déterminer s'il s'agit d'une tendance réelle.

En 1977, les ventes au Canada des propres titres des éditeurs de langue anglaise ont atteint une valeur de \$142.0 millions, ce qui représente 84 % du chiffre total des ventes de propres titres au Canada et 24 % du chiffre total des ventes; chez les éditeurs de langue française, ces chiffres sont respectivement de 16 % et de 4 % (voir le tableau explicatif IV et la figure III). Au total, les livres publiés par les éditeurs du Canada ont représenté 28 % des livres vendus sur le marché intérieur, contre 72 % pour les livres importés, comme nous l'avons vu plus haut.

<sup>4</sup> Estimations fondées sur l'article "American Exports and Imports and International Title Output" de C.B. Grannis, paru dans *Publishers Weekly Magazine*, volume 214, n° 12, 18 septembre 1978.

TEXT TABLE I. Estimate of the Domestic Book Market Evaluated at the First Point of Delivery, by Type of Activity, 1977

TABLEAU EXPLICATIF I. Estimation du marché intérieur du livre au premier point de livraison, selon le genre d'activité, 1977

Sales by type of activity – Ventes selon le genre d'activité								
Own books Propres titres			Imports on an exclusive basis <sup>1</sup> Titres importés diffusés en exclusivité <sup>1</sup>			Other imports <sup>1</sup> Autres importations <sup>1</sup>		
Surveyed	Estimated unsurveyed portion	Total	Surveyed <sup>2</sup>	Estimated unsurveyed portion	Total		Total	
Résultats d'enquête	Estimation pour les unités non enquêtées		Résultats d'enquête <sup>2</sup>	Estimation pour les unités non enquêtées				
millions of dollars – millions de dollars								
Publishers – Éditeurs	141.3	27.1	168.4	116.1	14.1	130.2	—	298.6
Exclusive agents – Diffuseurs exclusifs	—	—	—	73.3	9.7	83.0	—	83.0
Other importers – Autres importateurs	—	—	—	—	—	—	218.7	218.7
<b>Total</b>	<b>141.3</b>	<b>27.1</b>	<b>168.4</b>	<b>189.4</b>	<b>23.8</b>	<b>213.2</b>	<b>218.7</b>	<b>600.3</b>

<sup>1</sup> Statistics Canada, Catalogue 65-007, *Imports by Commodities, December 1977* shows total book imports for 1977 (excluding government publications and books produced by the United Nations and the North Atlantic Treaty Organization) valued at \$246.8 million. However, the sales volume of these books in Canada, when one takes into account factors such as customs duties, distribution costs, profit mark-up, etc., in addition to the original value at the point of entry, is estimated to be 1.75 times this published value, or \$431.9 million. This represents an 11% increase in imports from 1976.

<sup>2</sup> La publication *Importations par marchandises, décembre 1977* (n° 65-007 au catalogue de Statistique Canada) révèle que les importations totales de livres pour 1977 (mis à part les publications des administrations publiques et les livres produits par les Nations Unies et l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord) se sont établies à \$246.8 millions. Cependant, si l'on tient compte, outre la valeur initiale du produit au point d'entrée, de facteurs comme les droits de douane, les frais de diffusion et la marge bénéficiaire, le volume des ventes au Canada correspond, estime-t-on, à 1.75 fois cette valeur, soit \$431.9 millions. Cela représente une hausse des importations de 11 % par rapport à 1976.

2 The activity groupings exclude domestic sales resulting from exclusive distribution for Canadian publishers. (For the surveyed populations, these sales reached \$1.3 million for publishers and \$8.4 million for exclusive distributors respectively.) This exclusion is necessary because these sales are already included in the "own books" sales figures by the Canadian publishers producing them, and to include them also under distribution would involve double counting.

2 Ne comprend pas les ventes au Canada de titres diffusés en exclusivité pour le compte d'éditeurs canadiens. (Les éditeurs et les diffuseurs exclusifs qui ont fait l'objet de l'enquête ont déclaré à ce titre des ventes de \$1.3 million et de \$8.4 millions respectivement.) Il faut éliminer ces ventes, car elles sont déjà prises en compte sous la rubrique "propres titres". Si elles l'étaient une seconde fois, il y aurait double compte.

TEXT TABLE II. Estimate of the Volume of Domestic Sales at the First Point of Delivery, by Type of Activity and Language of the Book, 1977

TABLEAU EXPLICATIF II. Estimation du volume des ventes sur le marché intérieur au premier point de livraison, selon le genre d'activité et la langue du livre, 1977

Language of the book Langue du livre				
Sales by type of activity	English	French	Other	Total
Ventes selon le genre d'activité	Anglais	Français	Autres	
millions of dollars – millions de dollars				
Own titles (domestic) – Propres titres (marché intérieur)	127.7	40.5	0.2	168.4
Exclusive distribution of imported books <sup>1</sup> – Titres importés et diffusés en exclusivité <sup>1</sup> :				
By publishers – Par les éditeurs	112.3	17.9	—	130.2
By exclusive agents – Par les diffuseurs exclusifs	67.6	15.3	0.1	83.0
Sub-total – Total partiel	179.9	33.2	0.1	213.2
Other imports – Autres importations	188.3	12.8	17.6	218.7
Total imports – Total des importations	368.2	46.0	17.7	431.9
<b>Total</b>	<b>495.9</b>	<b>86.5</b>	<b>17.9</b>	<b>600.3</b>

<sup>1</sup> Excludes sales resulting from the exclusive distribution for Canadian publishers, which reached \$1.3 million by publishers and \$8.4 million by exclusive agents. This exclusion is necessary because these sales are already included in the "own books" figures, and to include them again under distribution would involve double counting.

1 Ne comprend pas les ventes de titres diffusés en exclusivité pour le compte d'éditeurs canadiens, lesquelles ont atteint \$1.3 million dans le cas des éditeurs et \$8.4 millions dans le cas des diffuseurs exclusifs. Il faut éliminer ces ventes, car elles sont déjà prises en compte sous la rubrique "propres titres". Si elles l'étaient une seconde fois, il y aurait double compte.

TEXT TABLE III. Estimated Sales Value of Canadian Book Imports by Country of Origin, 1977

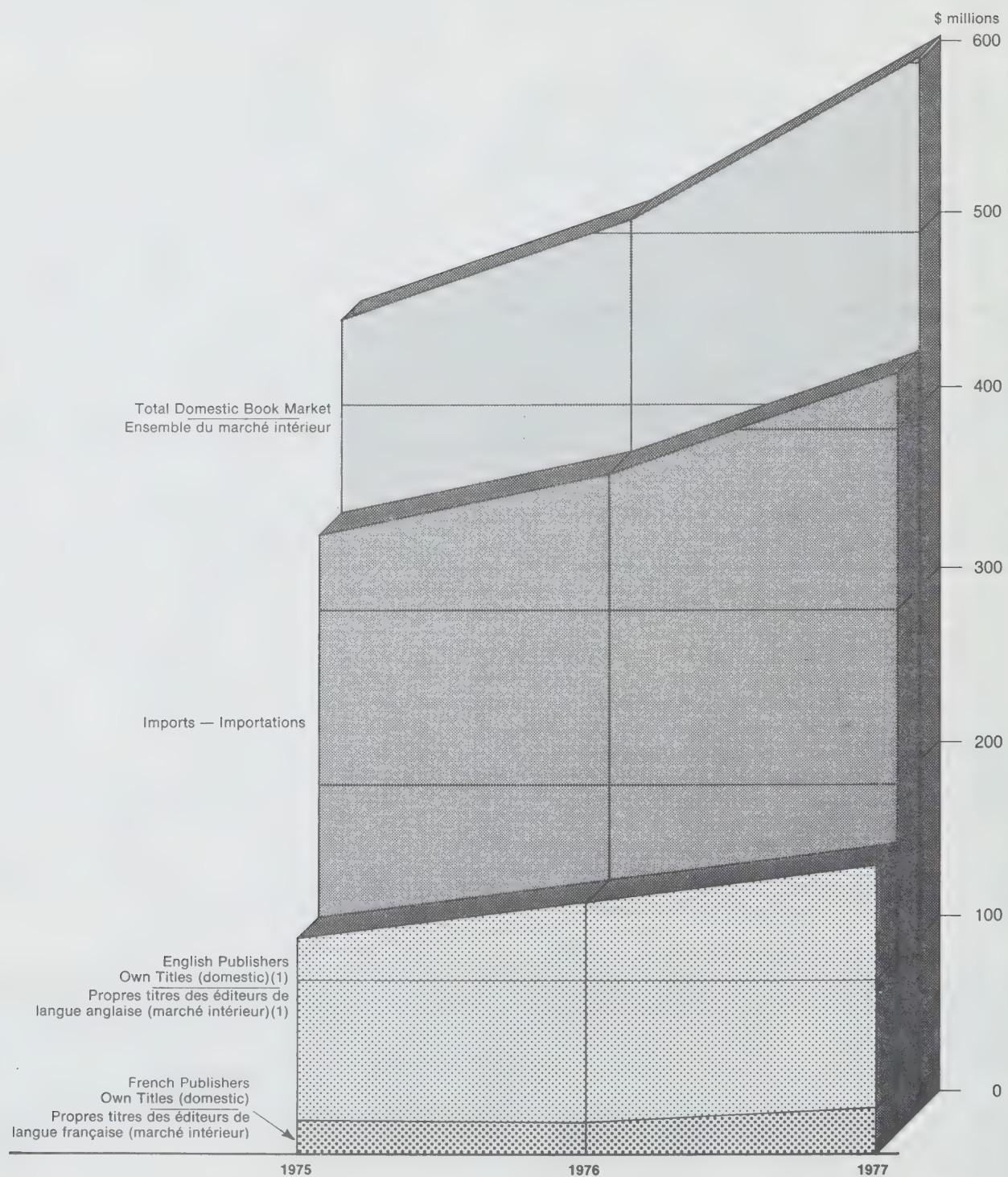
TABLEAU EXPLICATIF III. Estimation de la valeur marchande des importations canadiennes de livres selon le pays d'origine, 1977

Country of origin	Canadian sales value	Per cent of total
Pays d'origine	Valeur marchande au Canada	Pourcentage du total
millions of dollars – millions de dollars		
United States – États-Unis	338.5	78.3
France	40.9	9.4
United Kingdom – Royaume-Uni	33.6	7.8
Belgium – Belgique	5.1	1.2
Switzerland – Suisse	3.9	0.9
Italy – Italie	2.5	0.6
Japan – Japon	2.1	0.5
Netherlands – Pays-Bas	1.6	0.4
West Germany – Allemagne de l'Ouest	1.6	0.4
Hong Kong – Hong-Kong	0.9	0.2
Other – Autres	1.2	0.3
<b>Total</b>	<b>431.9</b>	<b>100.0</b>

Figure III

**Estimates of the Components and Total of the Canadian Domestic Book Market, 1975-1977**

**Estimations des éléments et de l'ensemble du marché intérieur du livre au Canada, 1975 à 1977**



(1) Includes publishers classified "other than English or French". — Comprend les éditeurs d'une langue autre que l'anglais ou le français

**TEXT TABLE IV. Estimate of the Volume of Domestic Sales at the First Point of Delivery, by Type of Activity and Language of the Firm, 1977**

**TABLEAU EXPLICATIF IV. Estimation du volume des ventes sur le marché intérieur au premier point de livraison, selon le genre d'activité et la langue de l'entreprise, 1977**

Sales by type of activity Ventes selon le genre d'activité	Language of the firm Langue de l'entreprise			Total millions of dollars – millions de dollars
	English and other <sup>1</sup>	French		
	Anglais et autres <sup>1</sup>	Français		
Own titles (domestic) – Propres titres (marché intérieur)	142.0	26.4		168.4
Exclusive distribution of imported books <sup>2</sup> – Titres importés et diffusés en exclusivité <sup>2</sup> :				
By publishers – Par les éditeurs	121.8	8.4		130.2
By exclusive agents – Par les diffuseurs exclusifs	67.7	15.3		83.0
Total	189.5	23.7		213.2
Other imports <sup>3</sup> – Autres importations <sup>3</sup>	202.0	16.7		218.7
<b>Total</b>	<b>533.5</b>	<b>66.8</b>		<b>600.3</b>

<sup>1</sup> Due to lack of data for certain items, "other" language firms have been grouped with "English".

<sup>1</sup> A cause du manque de données pour certains postes, les entreprises dont la langue est "autres" que l'anglais et le français ont été regroupées avec les entreprises "anglophones."

<sup>2</sup> Excludes sales resulting from the exclusive distribution for Canadian publishers, which reached \$1.3 million by publishers and \$8.4 million by exclusive agents. This exclusion is necessary because these sales are already included in the "own books" figures, and to include them again under distribution would involve double counting.

<sup>2</sup> Ne comprend pas les ventes de titres diffusés en exclusivité pour le compte d'éditeurs canadiens, lesquelles ont atteint \$1.3 million dans le cas des éditeurs et \$8.4 millions dans le cas des diffuseurs exclusifs. Il faut éliminer ces ventes car elles sont déjà prises en compte sous la rubrique "propres titres". Si elles l'étaient une seconde fois, il y aurait double compte.

<sup>3</sup> These estimates are based on the assumption that English importing firms import only English books, and French firms import only French books. This assumption was necessary due to lack of information on importing establishments.

<sup>3</sup> Ces estimations reposent sur l'hypothèse qu'il est nécessaire d'avancer à cause du manque de renseignements sur les entreprises importatrices et qui veut que les entreprises anglophones n'importent que des livres de langue anglaise et les entreprises francophones que des livres de langue française.

**TEXT TABLE V. Distribution of Canadian Book Exports by Country of Destination, 1977**

**TABLEAU EXPLICATIF V. Répartition des exportations canadiennes de livres selon le pays de destination, 1977**

Country of destination of exports Pays de destination des exportations	Percentage of total value of exports Pourcentage de la valeur totale des exportations
United States – États-Unis	75.5
France	9.6
United Kingdom – Royaume-Uni	5.3
Australia – Australie	2.7
Belgium - Luxembourg – Belgique - Luxembourg	1.9
New Zealand – Nouvelle-Zélande	0.5
Other – Autres	4.5
<b>Total</b>	<b>100.0</b>

## Exports

Own book production for export, estimated at \$56.5 million, showed the very substantial increase of 56% from 1976 values. The devaluation of the Canadian dollar relative to the United States dollar between 1976 and 1977 served to encourage these exports. Book exports were almost entirely of the novel/short story tradebook category, exported by English publishers. Text Table V shows the countries of destination of Canadian book exports. The United States, France and the United Kingdom were the main destinations of Canadian book exports.

## Total Publishers' Sales

Taking domestic (\$168.4 million) and export (\$56.5 million) own book production together, total own book production for 1977 was estimated at \$224.9 million. This indicates a large 24% increase in own book sales between 1976 and 1977, but the reader is reminded that export increases largely influenced this sizeable growth.

In addition to own book sales, publishers imported books into Canada of an estimated \$131.4 million in 1977, an increase of 8% over their imports in 1976.<sup>5</sup> The total sales of publishers, then, including domestic own book sales (\$168.4 million), export own book sales (\$56.5 million), exclusive distribution sales of imported books (\$131.4 million) and exclusive distribution sales for Canadian publishers (\$1.3 million) was estimated at \$357.6 million (see Figure IV). This represents an 18% increase from 1976. Estimates by language of the publisher, country of control, and type of sale are provided in Table 1.

## Total Exclusive Agents' Sales

Exclusive agents showed sales estimated at \$92.4 million in 1977. Of this amount, \$9.4 million was exclusive distribution sales for Canadian publishers, while \$83.0 million was from the exclusive distribution sales for foreign publishers, mainly parent companies. Exclusive agents' sales indicated an 8% increase in sales volume over 1976. The sales of exclusive agents were mainly for the domestic market, as might be expected (Figure V). Table 2 shows survey results and estimates for exclusive agents by country of control and language and type of sale.

<sup>5</sup> Publishers imported \$131.4 million, but \$1.2 million of this was exported, leaving only \$130.2 million in Canada. Thus in tables and graphs where the domestic market is analysed, the publishers' imports for the domestic market are shown as \$130.2 million.

## Exportations

Les ventes, sur le marché de l'exportation, de livres produits par des éditeurs du Canada (estimées à \$56.5 millions) ont connu une augmentation très considérable, soit de l'ordre de 56 %, par rapport à 1976. La dépréciation du dollar canadien par rapport au dollar américain entre 1976 et 1977 a sûrement eu un effet positif sur les exportations. La grande majorité des exportations a été effectuée par des éditeurs de langue anglaise, et les livres exportés appartenaient presque exclusivement à la catégorie des ouvrages commerciaux de type roman ou nouvelle. Le tableau explicatif V donne les pays de destination des exportations canadiennes de livres; il indique que les livres exportés étaient destinés principalement aux marchés des États-Unis, de la France et du Royaume-Uni.

## Ventes totales des éditeurs

Si on réunit les livres produits par les éditeurs du Canada en 1977 et vendus tant sur le marché canadien (\$168.4 millions) que sur le marché de l'exportation (\$56.5 million), on obtient une valeur totale estimative de \$224.9 millions, ce qui représente une hausse considérable de 24 % par rapport à 1976. Il faut toutefois noter que cette augmentation appréciable est due dans une grande mesure à la croissance des exportations.

En plus de leurs propres titres, les éditeurs du Canada ont vendu des livres importés pour une valeur estimative de \$131.4 millions, chiffre de 8 % supérieur à celui de 1976<sup>5</sup>. Si l'on additionne les ventes des propres titres au Canada (\$168.4 millions) et à l'étranger (\$56.5 millions) et les ventes en diffusion exclusive de livres importés (\$131.4 millions) et de livres publiés par des éditeurs canadiens (\$1.3 million), on obtient comme chiffre estimatif total des ventes \$357.6 millions (voir la figure IV), ce qui constitue une augmentation de 18 % sur le total de 1976. Le tableau 1 présente les estimations selon la langue de l'éditeur, le pays de contrôle et le genre de vente.

## Ventes totales des diffuseurs exclusifs

Les ventes des diffuseurs exclusifs en 1977 ont été estimées à \$92.4 millions, soit une hausse de 8 % sur 1976. De cette somme, \$9.4 millions provenaient de la vente pour le compte d'éditeurs canadiens et \$83.0 millions pour le compte d'éditeurs de l'étranger, principalement d'entreprises mères. Comme on pouvait s'y attendre, la plus grande partie de ces ventes s'est effectuée sur le marché intérieur (figure V). Le tableau 2 donne le volume des ventes des diffuseurs exclusifs (résultats d'enquête et estimations), selon le pays de contrôle, la langue de l'entreprise et le genre de ventes.

<sup>5</sup> Les éditeurs ont vendu des livres importés pour une valeur de \$131.4 millions, mais de cette somme, \$1.2 million a été réacheminé vers l'exportation. Comme le montrent les tableaux portant sur le marché intérieur, les importations des éditeurs pour ce marché sont donc chiffrées à \$130.2 millions.

Figure IV

**Graphic Representation of Publishers' Total Estimated Book Sales, 1977**

**Représentation graphique du chiffre estimatif total des ventes de livres des éditeurs, 1977**

(In millions of dollars — En millions de dollars)

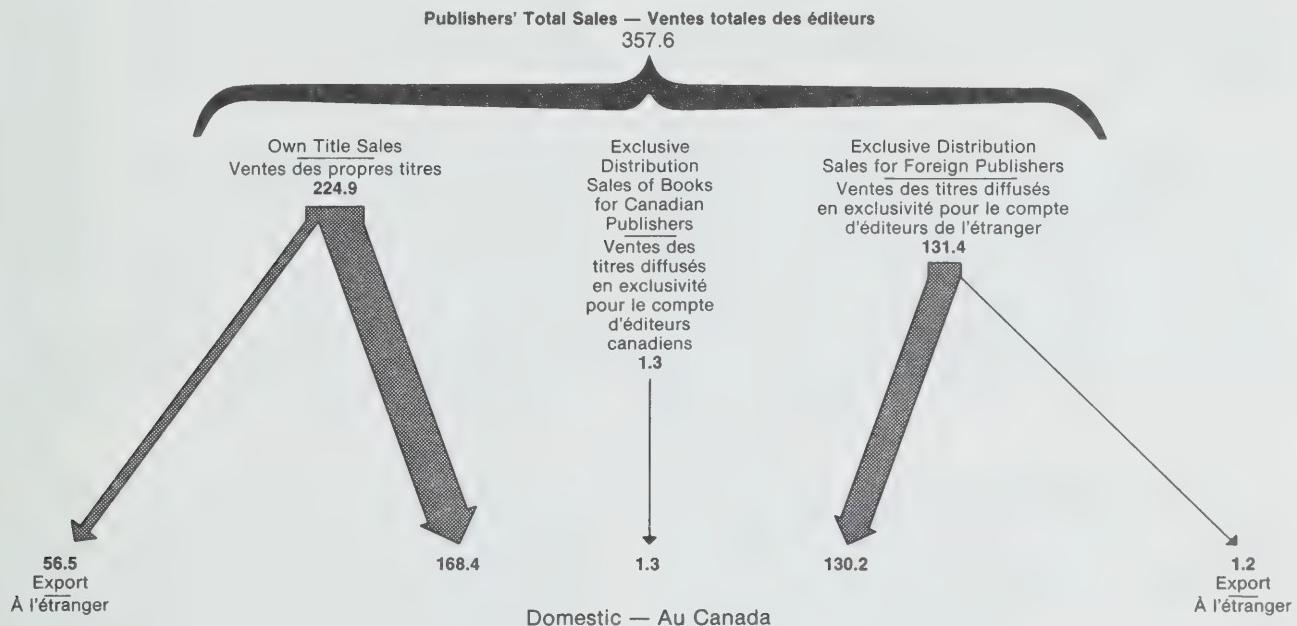
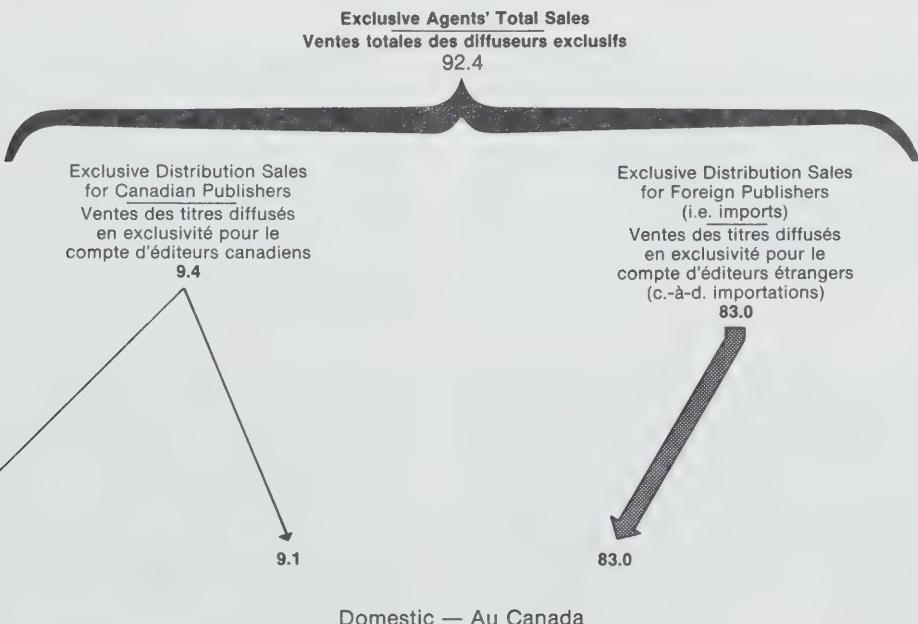


Figure V

**Graphic Representation of Exclusive Agents' Total Estimated Book Sales, 1977**

**Représentation graphique du chiffre estimatif total des ventes de livres des diffuseurs exclusifs, 1977**

(In millions of dollars — En millions de dollars)





## SURVEY RESULTS – PUBLISHERS<sup>6</sup>

### General

One hundred forty-one publishers had submitted completed survey questionnaires at the time of this analysis. The tabulated responses of these 141 publishers provide the data discussed in the following sections.

The responding population was largely (82%) of corporate structure, 81 of them being private, profit-oriented corporations, 14 were public, profit-oriented corporations, and an additional 20 were incorporated organizations not for profit. The remainder of the surveyed publishers (26) included sole proprietorships, partnerships, cooperatives and organizations not specified as to type. Seven of the respondents were university presses. The responding publishers reported 3,650 full-time and 400 part-time employees.

The 141 surveyed publishers showed total sales of \$314.0 million, of which \$195.7 million (62% of the total reported revenue) resulted from own book sales. (This \$195.7 million is 87% of the estimated total Canadian own book sales.) The remaining \$118.3 million (38%) of sales resulted from exclusive agent activities.

For the surveyed publishers, the average volume of sales in 1977 was \$2.2 million (compared to \$1.7 million in 1976), while the median was \$0.3 million. Table 3 shows the distribution of these publishers by earnings brackets.

A small number of large firms was responsible for a sizeable volume of the total reported sales. In fact, 35 firms (representing 25% of the responding publishers) reported 88% of the total volume of sales (\$275.2 million). Of these 35 firms, only 11 were Canadian owned. For this same group of 35 large firms, only three were French publishers. It is evident, then, that the major part of the book sales reported by the 141 reporting publishers was attributed to foreign owned English publishers.

Of the 141 responding publishers, 89% were located in three provinces: Ontario, Quebec and British Columbia. Ontario easily ranked first, with 84 (60%) of the 141 publishing houses which served as the reporting base in this survey. Quebec, with 32 publishing houses and British Columbia with 10, ranked second and third in the reporting number of publishers. In consideration of earnings, Ontario

## RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE AUPRÈS DES ÉDITEURS<sup>6</sup>

### Généralités

Au moment où la présente analyse a été réalisée, 141 éditeurs avaient retourné les questionnaires de l'enquête après les avoir remplis. Ce sont les données calculées à partir des réponses de ces 141 éditeurs qui sont présentées dans les sections qui suivent.

Un grande partie des répondants à l'enquête (82%) étaient des entreprises constituées en société, certaines à but lucratif, privées (81) ou publiques (14), et les autres, sans but lucratif (20). Les 26 autres maisons d'édition comprenaient des entreprises à propriétaire unique, des sociétés en nom collectif, des coopératives et des organisations de nature indéterminée. Sept des entreprises participantes étaient des maisons d'édition universitaires. Les éditeurs répondants ont déclaré avoir à leur emploi 3,650 employés à plein temps et 400 à temps partiel.

Les 141 éditeurs compris dans l'enquête ont déclaré des ventes totales de \$314.0 millions. Les ventes de propres titres ont atteint \$195.7 millions (62 % des ventes totales déclarées ou 87 % des ventes totales estimées de propres titres canadiens); celles des titres diffusés en exclusivité se sont chiffrées à \$118.3 millions (38 %).

Pour l'ensemble des éditeurs pris en compte, la moyenne des ventes s'établissait à \$2.2 millions (contre \$1.7 million en 1976), et la médiane, à \$0.3 million. Le tableau 3 présente la répartition de ces éditeurs selon la tranche de revenu.

Un petit nombre de grandes entreprises se sont partagé une part appréciable des ventes totales déclarées. De fait, 35 entreprises (composant 25 % de l'univers observé) ont déclaré 88 % du volume total des ventes (\$275.2 millions). Seulement 11 de ces entreprises appartenaient à des Canadiens; il n'y avait en outre que trois entreprises de langue française. Aussi est-il clair que la plupart des ventes déclarées revenaient à des maisons d'édition de langue anglaise appartenant à des intérêts étrangers.

Les 141 éditeurs qui ont fait l'objet de l'enquête étaient concentrés dans une proportion de 89 % dans trois provinces: l'Ontario, le Québec et la Colombie-Britannique. L'Ontario, où on retrouvait 60 % des éditeurs (84 maisons d'édition), s'est classé au premier rang, suivi du Québec (32 maisons d'édition) et de la Colombie-Britannique (10 maisons d'édition). Au chapitre des ventes, ce sont les éditeurs de l'Ontario qui ont dominé: leurs ventes, qui se sont élevées à \$267.2

<sup>6</sup> In this and subsequent sections, actual survey results formed the basis of the tables and text. No estimates for total market appear unless specified.

<sup>6</sup> Le texte de la présente section et des sections qui suivent ainsi que les tableaux qui s'y rapportent reposent sur les résultats d'enquête proprement dits. Il n'y a aucune estimation des ventes totales, sauf indication contraire.

ranked first in publishers' sales as 85.1% (\$267.2 million) of the surveyed revenue originated there, while 12.3% was attributed to Quebec firms and 0.6% to firms in British Columbia. The remainder (2.0%) accrued to publishers in the remaining provinces (Table 4).

While most (28) of the book publishers in Quebec were French, there were four English ones. These English book publishers in Quebec reported \$22.7 million, or 5% of Quebec sales.<sup>7</sup> Conversely, in Ontario most publishers were English except for three French publishers and one classified as "other".

While book publishing shows these provincial concentrations, a closer examination of the respondents reveals that publishers are actually centralized in a few major cities. Of the 141 responding publishers, 65 were in Toronto, 31 in Montréal, seven each in Vancouver and Ottawa, four in Winnipeg and two in Edmonton. Outside of these six centres, publishers' locations were scattered.

### Ownership<sup>8</sup>

Of the 141 publishers responding in 1977, most (111) were Canadian owned. These Canadian owned firms reported sales totalling \$138.7 million. The average net book sales volume was \$1.3 million per firm. These Canadian owned firms employed 1,600 full-time and 250 part-time employees.

On the other hand, the 30 foreign owned firms showed a greater sales volume, namely \$175.3 million. These foreign owned firms averaged \$5.8 million per firm, or over four and one half times the average sales volume for Canadian owned firms. Foreign owned firms accounted for 21% of those responding, but 56% of the total reported sales. They employed 2,050 full-time and 150 part-time employees.

Twenty two of the foreign owned firms reported majority ownership in the United States. These firms reported total sales of \$143.7 million, or an average volume of sales per establishment of \$6.5 million. Eight companies reported majority ownership in the United Kingdom. These firms showed sales of \$31.5 million, or an average of \$3.9 million per establishment (Table 5).

<sup>7</sup> The reader is reminded that there was poor response to this survey on the part of the French publishers.

<sup>8</sup> Ownership does not necessarily mean major decision-making control.

millions, représentaient 85.1 % de l'ensemble des ventes déclarées. Leurs homologues du Québec et de la Colombie-Britannique ont déclaré respectivement 12.3 % et 0.6 % des ventes totales, tandis que les éditeurs d'autres provinces se sont partagé le reste, soit 2.0 % (tableau 4).

La plupart (28) des éditeurs du Québec étaient de langue française; quatre étaient de langue anglaise. Ces derniers ont déclaré des ventes de \$22.7 millions, ce qui représente 5% des ventes effectuées au Québec<sup>7</sup>. En Ontario, en revanche, la quasi-totalité des éditeurs étaient de langue anglaise; il y avait un éditeur de langue française et un éditeur d'une autre langue.

Un examen plus attentif des répondants révèle que ceux-ci étaient concentrés non seulement dans quelques provinces, mais aussi dans quelques grandes villes. En effet, parmi les 141 maisons d'édition qui ont participé à l'enquête, 65 étaient situées à Toronto, 31 à Montréal, sept à Vancouver et à Ottawa, quatre à Winnipeg et deux à Edmonton. Toutes les autres maisons d'édition étaient réparties un peu partout ailleurs au Canada.

### Contrôle financier

Des 141 maisons d'édition qui ont répondu à l'enquête en 1977, la plupart (111) appartenaient à des intérêts canadiens. Ces dernières ont déclaré des ventes de livres se chiffrant au total à \$138.7 millions, soit une moyenne nette de \$1.3 million par entreprise. Ces maisons d'édition comptaient 1,600 employés à plein temps et 250 employés à temps partiel.

Les 30 entreprises sous contrôle étranger ont déclaré un volume de ventes plus élevé, de l'ordre de \$175.3 millions. Leur chiffre de ventes moyen a été de \$5.8 millions, ce qui équivaut à quatre fois et demie le chiffre de ventes moyen des entreprises appartenant à des Canadiens. Même si elles ne représentaient que 21 % des répondants, les maisons d'édition sous contrôle étranger ont été responsables de 56 % du total des ventes déclarées; elles comptaient 2,050 employés à plein temps et 150 à temps partiel.

Parmi les entreprises sous contrôle financier étranger, 22 ont déclaré appartenir en majorité à des intérêts américains et huit à des intérêts du Royaume-Uni. Ces maisons d'édition ont déclaré des ventes totales de \$143.7 millions et de \$31.5 millions respectivement, pour des moyennes de \$6.5 millions et de \$3.9 millions par entreprise (tableau 5).

<sup>7</sup> Il convient de noter le faible taux de réponse des éditeurs de langue française au questionnaire de l'enquête.

<sup>8</sup> Avoir le contrôle financier ne signifie pas nécessairement détenir la plus grande partie du pouvoir de décision.

## Language of the Publisher<sup>9</sup>

The population of responding publishers was classified by language. They were categorized as English, French, or other language according to the language of books which provided them with their greatest revenues.

One hundred and five publishers (75% of the responding population) were classified as English, 34 (24%) were French, and two (1%) were other language publishers. These proportions show minimal fluctuation for the responding publishers from year to year.

The English publishers surveyed reported \$294.7 million in sales, or 94% of the total. The noteworthy point here is that foreign owned firms were particularly important among the English firms. While 28% of the English publishers were foreign owned (that is, 29 of the 105), these same publishers earned 59% of the total net sales of the English publishers.

There were differences in the distribution by size for English and French publishers (Table 3). Of the responding English publishers, 30% reported sales of \$2 million or more, while only 9% of the responding French publishers indicated sales of this magnitude. The publishers with sales of \$2 million or more earned 91% of the net book sales of English publishers, but only 33% of the net book sales reported by French publishers. Thus, comparatively, the larger publishers have more impact among English than among French publishers. There is more concentration of the English market than the French.

## Language of the Publication

For 1977, the results of the survey show that the sales of English books brought in 86% of the revenues from own book sales, French books 14%, and other books less than 1%. However, these proportions changed slightly for sales of exclusively distributed books. French books formed a smaller proportion, 11%, of the books sold on an exclusive basis (Table 6). In terms of total book sales (own and exclusive distribution), English books sales accounted for \$273.0 million, French for \$40.7 million, and other language books for \$0.3 million.

<sup>9</sup> It must be noted that survey figures for French publishers (and therefore for French book sales as well) are somewhat understated. While it is estimated that responding English publishers accounted for 91% of the total estimated sales of all English publishers, responding French publishers represented only 54% of the total estimated sales of all French publishers (Table 1). The reader is cautioned, therefore, in use of the data on French publishers and French book sales.

## Langue de l'éditeur<sup>9</sup>

Les éditeurs qui ont participé à l'enquête ont été classés parmi trois catégories linguistiques, soit l'anglais, le français ou une autre langue, suivant la langue des livres dont la vente leur a rapporté le plus.

D'après le classement ainsi obtenu, 105 éditeurs (75 % des répondants) étaient de langue anglaise, 34 (24 %) de langue française et deux (1 %) d'autres langues. Ces proportions ne laissent voir que peu de variations par rapport aux années antérieures.

Les éditeurs de langue anglaise ont déclaré dans le cadre de l'enquête des ventes de \$294.7 millions, ce qui représente 94 % du chiffre total des ventes. Un point à noter est l'importance des entreprises appartenant à des intérêts étrangers parmi les maisons d'édition de langue anglaise. En effet, des intérêts étrangers contrôlaient 28 % seulement des maisons de langue anglaise (soit 29 sur 105), mais sont intervenues pour 59 % de leurs ventes nettes totales.

On peut constater certaines différences dans la répartition des maisons d'édition de langue anglaise et de langue française selon l'importance de leurs ventes (tableau 3). Les entreprises qui ont déclaré des ventes de \$2 millions ou plus étaient dans une proportion de 30 % des maisons de langue anglaise, contre 9 % seulement de langue française. Leurs ventes nettes représentaient 91 % de celles des maisons d'édition de langue anglaise et seulement 33 % de celles déclarées par les entreprises de langue française. Deux conclusions peuvent être tirées: les grandes entreprises jouent un plus grand rôle chez les éditeurs de langue anglaise que chez ceux de langue française; il y a plus grande concentration dans le marché anglais que dans le marché français.

## Langue du livre

Les résultats de l'enquête montrent qu'en 1977, les ventes de livres de langue anglaise ont rapporté 86 % des recettes provenant de la vente de propres titres, les livres en français, 14 % et les livres d'autres langues, moins de 1 %. Ces proportions accusent toutefois de légères variations si l'on examine les ventes des livres diffusés en exclusivité. Dans cette catégorie, la part des ventes attribuables à des livres de langue française tombe à 11 % (tableau 6). Les ventes de livres de langue anglaise ont atteint au total \$273.0 millions celles des livres de langue française, \$40.7 millions, et celles des livres d'autres langues \$0.3 million.

<sup>9</sup> Il convient d'être prudent dans l'utilisation des données sur les éditeurs de langue française et les ventes de livres publiés en français, qui sont quelque peu inférieures aux chiffres réels. On estime en effet que les maisons d'édition de langue anglaise qui ont répondu à l'enquête ont justifié de 91 % du chiffre estimatif total des ventes de toutes les maisons d'édition de langue anglaise; les entreprises de langue française qui ont participé à l'enquête ne sont pour leur part intervenues que pour 54 % du chiffre total des ventes estimé pour l'ensemble des maisons d'édition de langue française (tableau 1).

While publishers were classified according to the language of books which provided their greatest revenues, this does not mean that they sold books exclusively in that language. To illustrate this, the reader should note that while English publishers reported \$294.7 million in Total net book sales, \$21.8 million (7% of their sales) resulted from French book sales and an additional \$0.1 million from the sales of books in other languages. Conversely, while French publishers did obtain their greatest revenues from French book sales, the sales of English and other language books contributed \$0.3 million, or 2% of the total (Table 6).

Of the revenues from sales of English books, Canadian owned firms accounted for 44% (Table 7). Of the sales of French books, 42% accrued to Canadian owned firms in 1977 but, according to this survey this proportion has decreased annually, being 63% in 1975 and 50% in 1976. (The reader must bear in mind that low response from French publishers may be distorting these results.)

Of the firms selling French books, several were classified as essentially English firms. For these English firms selling French books, Canadian owned firms played a minor role, accounting for only 3% of the total revenues earned from French books. Thus it appears that English Canadian owned firms sell mainly English books, while English foreign owned firms tend towards more diversification in other language sales.

## Activity

As was mentioned previously, the responding publishers reported total sales of \$314.0 million, of which \$118.3 million resulted from sales of books on an exclusive basis, and \$195.7 million from own book sales. Thus, for the surveyed publishers in general, the production of own titles resulted in a higher proportion of revenue (62%) than exclusive distribution (38%).

However, not all the responding publishers were engaged in exclusive distribution. For the 62 firms involved in both activities, sales on an exclusive basis brought in more revenue than did book publishing (Table 8).

A higher proportion of the responding English publishers (48%) indicated that their firms were engaged in both publishing and exclusive distribution than for the responding French publishers (35%). For the English publishers who engaged in both activities, exclusive distribution sales brought in 57% of their total net book sales, compared to 45% for their

Aux fins de la présente analyse, les éditeurs ont été classés selon la langue des livres constituant les plus importantes sources de revenu, ce qui ne signifie pas nécessairement qu'ils se sont limités aux publications dans cette langue. Ainsi, des \$294.7 millions déclarés comme ventes nettes totales par les éditeurs de langue anglaise, \$21.8 millions (7 % de leurs ventes) étaient attribuables à des livres de langue française et \$0.1 million à des livres d'autres langues. En revanche, même si les éditeurs de langue française ont tiré la plus grande partie de leurs recettes de la vente de livres écrits dans cette langue, ils ont néanmoins touché \$0.3 million (2 % du total) grâce à la vente de titres de langue anglaise ou de toute autre langue (tableau 6).

En 1977, les entreprises appartenant à des intérêts canadiens ont touché 44 % des recettes provenant de la vente de livres de langue anglaise et 42 % de celles attribuables à la vente de livres publiés en français (tableau 7). Les résultats de l'enquête laissent voir une diminution annuelle de cette dernière proportion, qui était de 63 % en 1975 et de 50 % en 1976. (Il faut toutefois se rappeler que le faible taux de réponse des éditeurs de langue française peut avoir déformé les résultats.)

Plusieurs des maisons d'édition qui ont vendu des livres de langue française ont été désignées comme étant essentiellement de langue anglaise. Parmi celles-ci, les entreprises appartenant à des intérêts canadiens n'ont joué qu'un rôle très secondaire dans l'industrie, puisqu'elles n'ont obtenu que 3 % des recettes totales qu'a rapportées la vente de livres de langue française. Il semble donc que les entreprises de langue anglaise qui sont la propriété de Canadiens vendent principalement des livres écrits en anglais, alors que les entreprises de langue anglaise sous contrôle financier étranger diversifient davantage leurs ventes.

## L'activité

Comme nous l'avons vu plus haut, les éditeurs qui ont participé à l'enquête ont déclaré des ventes totales de \$314.0 millions, soit \$118.3 millions pour les livres diffusés en exclusivité et \$195.7 millions pour les propres titres. Ils ont donc, pour la plupart, retiré davantage de la production de propres titres (62 %) que de la diffusion de titres en exclusivité (38 %).

Il est à noter que ce ne sont pas tous les éditeurs répondants qui ont fait de la diffusion en exclusivité. Toutefois, pour les 62 entreprises qui se sont consacrées aux deux activités, c'est la vente en tant que diffuseur exclusif qui a le plus rapporté (tableau 8).

Les entreprises prises en compte qui ont indiqué avoir à la fois des activités d'édition et de diffusion en exclusivité étaient en plus forte proportion parmi les entreprises de langue anglaise (48 %) que parmi celles de langue française (35 %). La diffusion exclusive a été la source de 57 % des ventes nettes totales de ces entreprises de langue anglaise, contre 45 % de celles de leurs homonymes de langue française.

French counterparts. However, as can be seen from Table 8, English publishers earned 96% of the total exclusive distribution revenues.

Similarly, there were distinct differences in the activity breakdowns of Canadian owned and foreign owned firms. Thirty-two per cent of the responding Canadian owned publishers stated they were engaged in exclusive distribution as well as publishing. On the other hand, almost all (87%) of the foreign owned publishers operating in Canada did exclusive distribution in addition to publishing. Moreover, the foreign owned firms accounted for 76% of the total reported revenue from exclusive distribution (Table 9). For the 36 Canadian owned firms which distributed on an exclusive basis in addition to publishing, own titles sales proved to be relatively more important, resulting in 55% of their net book sales. However, for the foreign owned firms the reverse was true: for those 26 firms engaged in both activities, exclusive distribution sales were definitely more important, resulting in 61% of their net book sales (Table 9).

In general, the proportion of total sales attributable to exclusive distribution rose dramatically with the size of the firm. For publishers engaged in both publishing and exclusive distribution and whose earnings were less than \$600,000, exclusive distribution accounted for 23% of their net book sales. However, for those publishers engaged in both activities but whose sales were over \$600,000, exclusive distribution sales took on an increased significance, accounting for 57% of their net book sales (see Figure VI).

Of the exclusive distribution sales reported by the responding publishers, 60% was from books originating from foreign parent firms, 39% from books from foreign non-parent firms, and 1% for books sold for Canadian publishers (Table 10). Firms with mainly United States ownership showed a higher proportion of exclusive distribution sales for parent companies (91%) than did firms with mainly United Kingdom ownership (29%). English publishers displayed different sales patterns than did French publishers, showing 62% of their exclusive distribution sales for foreign parent firms, compared to 0% for the French (Table 11).

## Domestic and Export Markets

The 141 surveyed publishers in 1977 reported \$141.3 million sales of own books domestically and \$54.4 million from exports. Thus exports accounted for 28% of the revenue from own books. However,

Toutefois, comme le montre le tableau 8, les éditeurs de langue anglaise ont accapré 96 % des recettes totales tirées de la diffusion en exclusivité.

On peut noter également des différences bien marquées dans l'importance relative de l'une et l'autre activité chez les maisons d'édition appartenant à des intérêts canadiens et celles appartenant à des intérêts étrangers. Parmi les maisons d'édition prises en compte dans l'enquête, 32 % de celles qui appartenaient à des Canadiens ont déclaré se consacrer à la diffusion en exclusivité en plus de l'édition, situation qui se retrouvait par contre chez la presque totalité (87 %) des entreprises sous contrôle financier étranger. Ces dernières ont d'ailleurs touché 76 % des recettes totales déclarées comme provenant de la diffusion exclusive (tableau 9). Chez les 36 entreprises appartenant à des Canadiens et qui se sont livrées à la fois aux activités de diffusion exclusive et d'édition, la vente de propres titres a occupé une place relativement plus importante, puisqu'elle a représenté 55 % de leurs ventes nettes totales. La situation était toutefois à l'opposé chez les 26 entreprises appartenant à des intérêts étrangers et engagées dans les deux activités, pour qui les ventes à titre de diffuseur exclusif ont joué un rôle beaucoup plus grand, constituant 61 % de leurs ventes nettes totales (tableau 9).

On a pu constater de façon générale un accroissement considérable des ventes de livres diffusés en exclusivité avec la taille de l'entreprise. Ainsi, leur représentation parmi les ventes nettes des éditeurs qui se sont consacrés à l'édition et à la diffusion était de 23 % pour ceux dont le revenu était inférieur à \$600,000 et de 57 % pour ceux dont le revenu était supérieur à cette somme (voir la figure VI).

Parmi les ventes en diffusion exclusive déclarées par les maisons d'édition qui ont participé à l'enquête, 60 % concernaient des livres provenant de sociétés mères de l'étranger, 39 % des livres d'entreprises de l'étranger n'ayant aucun lien avec le diffuseur et 1 % des livres vendus pour le compte d'éditeurs canadiens (tableau 10). Les entreprises qui appartenaient majoritairement à des intérêts des États-Unis ont montré une proportion plus élevée de ventes de livres diffusés en exclusivité pour le compte de sociétés mères (91 %) que les entreprises appartenant principalement à des intérêts du Royaume-Uni (29 %). La répartition des ventes des éditeurs de langue anglaise a été tout à fait différente de celle des éditeurs de langue française, la proportion des ventes à titre de diffuseur exclusif effectuées pour le compte d'entreprises mères de l'étranger atteignant 62 % dans le premier cas, contre 0 % dans le deuxième (tableau 11).

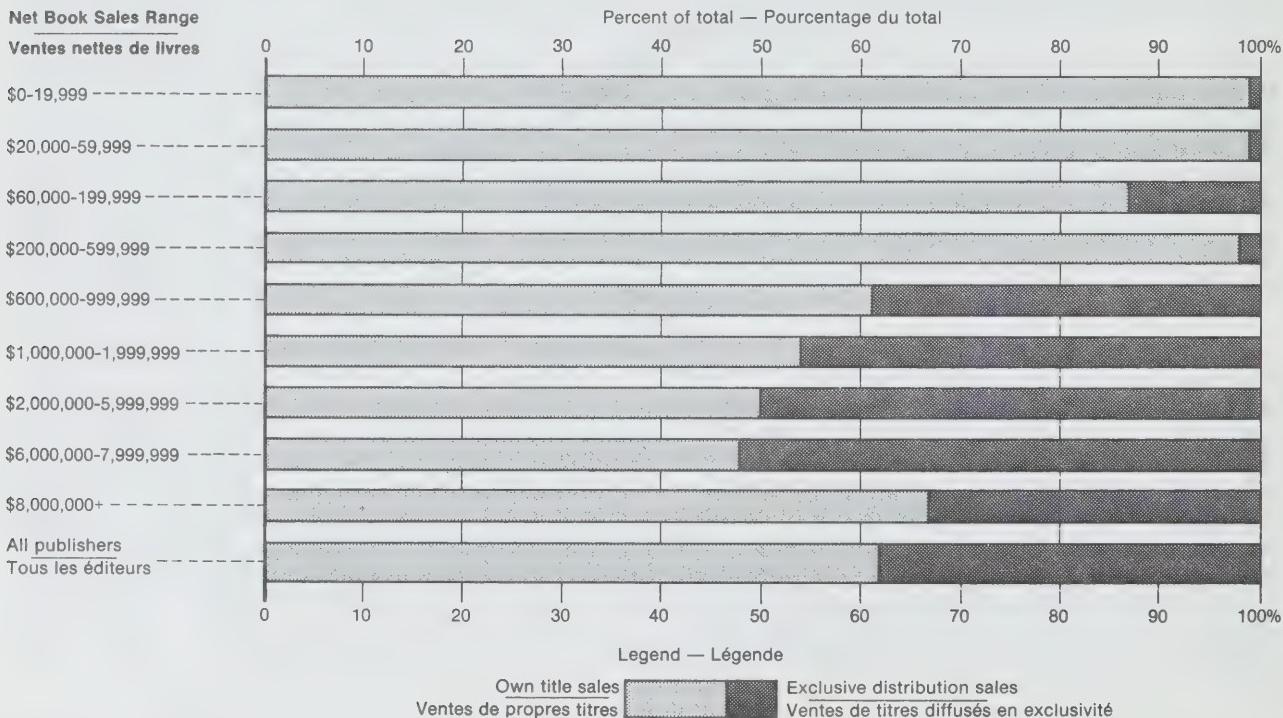
## Ventes au Canada et exportations

Les 141 éditeurs qui ont fait l'objet de l'enquête en 1977 ont déclaré que les ventes de leurs propres titres avaient atteint \$141.3 millions au Canada et \$54.4 millions à l'étranger. La proportion des ventes de propres livres à

the proportion from exports drops sharply to 18% when one considers total sales (own books plus distribution sales). This is because most books sold on an exclusive basis are destined for the domestic market, not for exportation.

l'étranger (28 %) tombe toutefois de façon radicale (18 %), lorsque l'on prend comme point de comparaison les ventes totales (propres titres et titres diffusés en exclusivité). Cela tient au fait que la plupart des livres vendus en exclusivité sont destinés au marché intérieur, et non aux pays étrangers.

Figure VI

**Publishers' Sales by Activity and Revenue Range, 1977****Ventes des éditeurs selon l'activité et la tranche de revenu, 1977**

Foreign owned firms, while accounting for 67% of all domestic sales, had very little to do with the exportation of books from Canada. Only 6% of Canadian export sales originated from foreign owned firms.

It must be pointed out also that the reported exports were almost entirely the domain of English publishers, who were responsible for 99% of the reported exports sales. Canadian book exports went mainly to the United States (76%), France (10%) and the United Kingdom (5%) (Table 12).

**Title Output**

Although the presentation of statistics related to output characteristics remains the domain of the Statistics Canada publication, *Book Publishing: A Cultural Analysis* (Catalogue 87-602), it is possible to provide some introductory statistics available at this stage.

Les entreprises appartenant à des intérêts étrangers se sont partagé 67 % de l'ensemble des ventes effectuées au Canada; elles n'ont par contre vendu que 6 % des livres exportés.

Il convient en outre de signaler que les exportations ont été déclarées presque exclusivement par les éditeurs de langue anglaise (99 %). Les livres canadiens ont été exportés surtout aux États-Unis (76 %), en France (10 %) et au Royaume-Uni (5 %) (tableau 12).

**Production de titres**

Bien que l'information sur les caractéristiques des livres produits soit présentée dans la publication *Édition du livre; Une analyse culturelle* (nº 87-602 au catalogue), nous pouvons dès maintenant fournir certaines données au lecteur, en guise d'introduction.

The surveyed publishers indicated that 3,166 new titles were published and 3,558 titles reprinted in 1977. Canadian owned firms were responsible for 68% and 71% of these titles respectively (Table 13).

English publishers published 2,579 titles and reprinted 2,857 titles, while French publishers accounted for an additional 579 new titles and 693 reprinted titles (Table 14).

Of the 3,166 reported new titles, 1,049 were involved in co-publication arrangements. Of these co-publications only 77, or 7% of the co-publications, originated from the surveyed Canadian firms; most originated from publishers located outside Canada. This proportion varied with the language group of the publisher. For French publishers, 24% of co-publications originated from the surveyed Canadian firms, while for English publishers only 7% originated from the Canadian firms.

### Commercial Categories of Books

The surveyed publishers provided information on the types of books they sold. Tradebooks were the most important to publishers in terms of total sales revenue, followed by elementary-secondary textbooks. These accounted for \$133.5 million and \$72.1 million respectively, and together accounted for 65% of all net book sales.

Tradebooks have been showing increasing sales annually (both absolute and in their proportion of total sales), largely from increasing exports, but also from growing domestic sales. This appears to reflect an increase in the leisure time activity of book reading, and this growth trend is expected to continue in the tradebook sector. However, in the case of elementary-secondary textbooks, the opposite is happening. Decreasing enrollments in the recent past<sup>10</sup> need to be coupled with increased educational spending per student just to maintain the level of total sales the publishers received from the elementary-secondary sector in the past, and this has not necessarily been the case in the school system. In fact, elementary-secondary textbook sales revenues reported by the surveyed publishers are showing decreases in spite of inflationary trends.

Post-secondary textbooks earned the responding publishers an additional \$32.4 million, general refer-

L'enquête révèle qu'en 1977, il y a eu édition de 3,166 nouveaux titres et réimpression de 3,558 titres. Les entreprises appartenant à des intérêts canadiens ont justifié de 68 % de ces nouveaux titres et de 71 % de ces réimpressions (tableau 13).

Les éditeurs de langue anglaise ont publié 2,579 titres et en ont réimprimé 2,857, tandis que leurs homologues de langue française en ont édité 579 et réimprimé 693 (tableau 14).

Parmi les 3,166 nouveaux titres déclarés, 1,049 ont été coédités. Seulement 77 de ces derniers (7 %) ont été produits par les entreprises canadiennes qui ont fait l'objet de l'enquête, la plupart étant réalisés par des entreprises situées à l'extérieur du Canada. La proportion varie selon la langue, passant de 24 % chez les éditeurs de langue française à 7 % seulement chez les éditeurs de langue anglaise.

### Catégories commerciales des livres

D'après les renseignements qu'ont fournis les éditeurs sur les genres de livres vendus, c'est la vente de publications commerciales qui a rapporté le plus, suivie de celle de manuels scolaires des niveaux élémentaire et secondaire. Elles ont atteint des valeurs respectives de \$133.5 millions et \$72.1 millions qui, ajoutées, équivalent à 65 % du chiffre net total de ventes.

L'enquête révèle une augmentation annuelle des ventes des publications commerciales (en chiffres absolus et en chiffres relatifs), qui semble traduire la faveur grandissante de la lecture de livres comme activité de loisir. Cette tendance devrait d'ailleurs continuer à se manifester dans le domaine des publications commerciales. C'est toutefois le contraire qui se produit dans le cas des manuels scolaires des niveaux élémentaire et secondaire. Pour que les ventes des éditeurs aux écoles élémentaires et secondaires puissent à tout le moins se maintenir, il faudrait que la baisse des effectifs observée au cours des dernières années<sup>10</sup> soit accompagnée d'une hausse des dépenses au titre de l'enseignement par élève, ce qui n'est pas nécessairement le cas à l'intérieur du système scolaire. De fait, les recettes déclarées par les éditeurs participant à l'enquête comme provenant de la vente de manuels scolaires des niveaux élémentaire et secondaire accusent des baisses malgré le contexte inflationniste actuel.

La vente de manuels scolaires de niveau postsecondaire a rapporté aux éditeurs qui ont répondu à l'enquête \$32.4

<sup>10</sup> Statistics Canada Catalogue 81-210, *Elementary-Secondary School Enrolment, 1977-78*, shows the number of elementary-secondary students in the 1970-71 school year as 5,836,000, which dropped to 5,595,000 by the 1975-76 school year, further dwindled to 5,517,000 in 1976-77, and was down to 5,374,000 in the 1977-78 school year.

<sup>10</sup> D'après la publication de Statistique Canada *Effectifs des écoles élémentaires et secondaires, 1977-78* (n° 81-210 au catalogue), le nombre d'élèves des niveaux élémentaire et secondaire, qui était de 5,836,000 au cours de l'année scolaire 1970-71, a subi des diminutions successives et s'établissait à 5,595,000 en 1975-76, à 5,517,000 en 1976-77 et à 5,374,000 en 1977-78.

ence books \$29.2 million, professional and technical books \$7.4 million, and scholarly books \$3.6 million.

As can be seen from Table 15, various proportions of total sales came from own books. Elementary-secondary textbooks and scholarly book sales were approximately 75% own books, indicating small proportions of imports in these sectors. Post-secondary textbooks and general reference books, on the other hand, were sold mainly on an exclusive distribution basis, indicating a much higher impact of imports in these sectors.

Table 15 provides the reader with other observations. One may note that while French publishers accounted for 10% of the revenue total sales of elementary-secondary textbooks and 9% of the revenue from total sales of scholarly books, in other commercial categories, their impact on total sales was substantially less.

## Customers of Publishers

For the 141 publishers surveyed, the single most important customer category in total domestic sales (own and exclusive distribution) was the elementary-secondary education institutions, which accounted for 26% of publishers' sales. Retail stores were next (23%), direct to the general public sales accounted for 18%; and sales to post-secondary institutions followed (9%). These four categories accounted for 76% of the volume of total sales in Canada.

However, the importance of the individual customer categories is substantially different for French publishers. This is due to the fact that in Quebec any government-sponsored institution (an elementary-secondary establishment, for example) must purchase its books from an accredited bookstore. This increases French publisher's sales to retail stores (41%) and decreases those to elementary-secondary educational institutions (10%). Table 16 provides detail on customer categories (Figure VII).

## Grants and Financial Aid Received

While fewer publishers responded in 1977 than in 1976, the grants and financial aid reported were substantially higher. The 141 surveyed publishers reported \$3.1 million received in the form of grants and financial aid for the 1977 year. Of this total reported aid, 51% originated from the federal government, 30% from provincial governments, less than 1% from municipal governments and 18% from other sources.

millions, celle d'ouvrages de référence, \$29.2 millions, celle d'ouvrages de nature professionnelle ou technique, \$7.4 millions, et celle d'ouvrages de recherche, \$3.6 millions.

Comme le montre, le tableau 15, la proportion de propres titres parmi le nombre total de livres vendus a subi de nombreuses variations. Les manuels scolaires des niveaux élémentaire et secondaire et les ouvrages de recherche vendus étaient composés dans une proportion d'environ 75 % de propres titres, ce qui indique le peu d'importance des importations parmi ces genres de publications. En revanche, les manuels scolaires de niveau postsecondaire et les ouvrages de référence ont été vendus pour la plus grande part par des diffuseurs exclusifs, ce qui montre bien l'apport beaucoup plus prononcé des importations dans ces cas.

Le tableau 15 permet d'autres observations. Il montre, entre autres, que les éditeurs de langue française ont touché 10 % des recettes totales tirées de la vente de manuels scolaires des niveaux élémentaire et secondaire et 9 % de celles provenant de la vente d'ouvrages de recherche, mais que leur participation aux ventes totales a été de beaucoup inférieure dans les autres catégories commerciales.

## Catégories de clients des éditeurs

D'après les déclarations des 141 éditeurs qui ont participé à l'enquête, ce sont les établissements d'enseignement élémentaire et secondaire qui ont constitué leurs clients les plus importants (26 % des ventes totales de propres titres et de titres diffusés en exclusivité). Les détaillants se sont classés au deuxième rang (23 %), suivis du grand public (18 %) et des établissements d'enseignement postsecondaire (9 %). Ces quatre catégories de clients ont été à l'origine de 76 % des ventes totales.

Chez les éditeurs de langue française, la part des ventes attribuées à chaque catégorie de client est sensiblement différente, car tous les établissements du Québec (les établissement d'enseignement élémentaire et secondaire, par exemple) qui sont subventionnés par l'État sont tenus d'acheter leurs manuels scolaires dans les librairies agréées. C'est pourquoi la part des détaillants est plus élevée (41 %), et celle des établissements d'enseignement élémentaire et secondaire, plus faible (10 %). Le tableau 16 renferme des données détaillées sur les catégories de clients (figure VII).

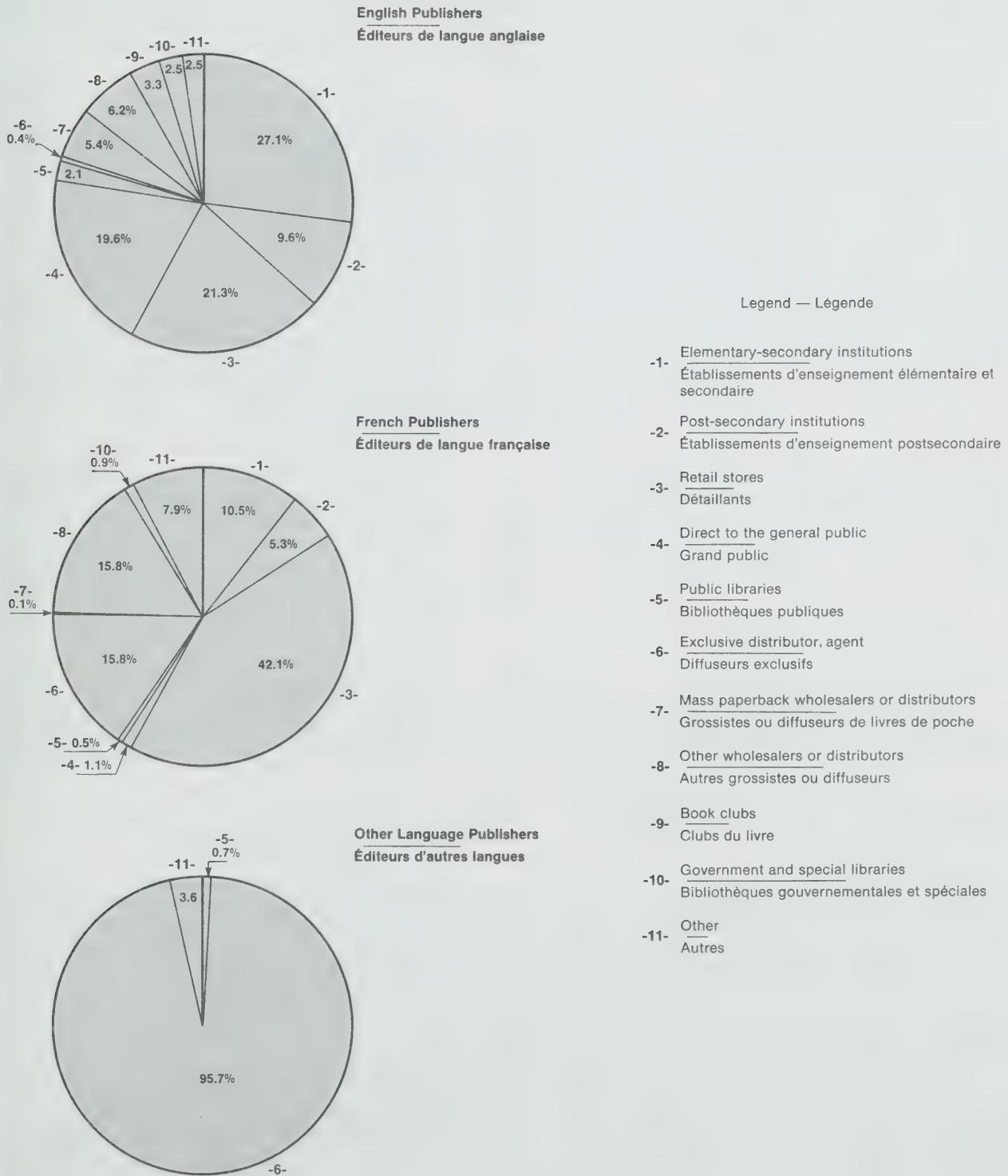
## Subventions et aide financière

Bien que moins d'éditeurs aient présenté une déclaration en 1977 qu'en 1976, les subventions et l'aide financière qu'ils ont reçues sont beaucoup plus élevées. Les 141 éditeurs observés ont fait état de \$3.1 millions sous forme de subventions et d'aide financière pour l'année 1977. L'administration fédérale, les administrations provinciales et les administrations municipales ont contribué respectivement pour 51 %, 30 % et 1 % de ce montant, et les autres sources de revenu, pour 18 %.

Figure VII

**Domestic Sales by Customer Categories and Language of the Publisher, 1977**

Ventes au Canada selon la catégorie de client et la langue de l'éditeur, 1977



Sixty-seven publishers reported a total of 109 grants in 1977. Of these 109 grants, 67 went to Ontario publishers, 24 to Quebec publishers, nine to publishers in British Columbia, and the rest were spread among publishers from several provinces. The Ontario publishers accounted for 68% of the total grant revenue, Quebec publishers for 24%, publishers in British Columbia for 6%, and the remaining 2% grant revenue went to the other provinces' publishers. The concentration of the grants to Ontario and Quebec publishers merely reflects the geographical distribution of publishers.

The individual grants reported varied from \$331 to over \$200,000. Federal grants averaged \$32,000 and provincial grants averaged \$23,000. Ontario and Quebec provided the highest average provincial grants, as might be expected, and publishers in those provinces also received, on the average, larger federal grants. (This again echoes the centralization of the publishing industry in this part of Canada.) While the average grant reported was \$28,000, the average grant per company was \$46,000, as one firm could obtain more than one grant.

Publishers whose earnings were less than \$600,000 (60% of those responding) received 46% of the grants. Foreign owned firms obtained 2% of the total grants reported (less than \$0.1 million). English publishers received 72% of the aid, while their French counterparts received 28% (Table 17).

### Sale of Subsidiary Rights

In 1977 the reporting publishers stated that \$855,000 of publishers' revenues had come from the sale of subsidiary rights. Although this appears to be a relatively minor component of the total revenue of publishers (0.3%), it is nonetheless of importance to the book trade.

Forty-five of the responding publishers, or one in three, showed sales of subsidiary rights. More (16) indicated sales of permissions and options than the sales of any other category of subsidiary rights, but this category was not the most remunerative. Additionally, 14 publishers showed a sale of rights for publishing in a magazine, periodical, or newspaper; 13 showed sales from performing and recording rights; and 12 showed sales from translations. However, the greatest revenues were derived from the sales of rights from reprints (mass paperback reprints, reprints for book clubs, and other book reprints) which together accounted for 42% of the total revenue reported from the sales of subsidiary rights.

En 1977, 67 éditeurs ont déclaré au total 109 subventions. De ce nombre, 67 étaient destinées à des éditeurs de l'Ontario, 24 à des éditeurs du Québec, neuf à des éditeurs de la Colombie-Britannique, le reste étant réparti parmi un certain nombre d'éditeurs des autres provinces. La somme totale des subventions se décompose de la façon suivante: 68 % est allée aux éditeurs de l'Ontario, 24 % à ceux du Québec, 6 % à ceux de la Colombie-Britannique et 2 % aux éditeurs des autres provinces. Le fait que les subventions aient été concentrées en Ontario et au Québec est attribuable à la répartition géographique des éditeurs au Canada.

Les différentes subventions déclarées ont varié de \$331 à \$200,000, la valeur moyenne des subventions fédérales étant de \$32,000 et celle des subventions provinciales de \$23,000. Comme on pouvait s'y attendre, les subventions provinciales les plus élevées en moyenne ont été celles accordées par les administrations de l'Ontario et du Québec. C'est également dans ces provinces que les subventions fédérales ont été les plus importantes en moyenne (ce qui traduit encore une fois la centralisation des maisons d'édition dans cette partie du pays). La valeur moyenne des subventions déclarées était de \$28,000; la valeur moyenne des subventions par entreprise était toutefois de \$46,000, une même entreprise pouvant recevoir plus d'une subvention.

Les éditeurs dont les gains étaient inférieurs à \$600,000 (60 % des éditeurs déclarants) ont touché 46 % des subventions; les entreprises appartenant à des intérêts étrangers, 2 % (moins de \$0.1 million). Les subventions ont été accordées dans des proportions de 72 % aux maisons d'édition de langue anglaise et de 28 % aux entreprises de langue française (tableau 17).

### Vente de droits subsidiaires

Les déclarations des éditeurs qui ont participé à l'enquête montrent que la partie de leurs recettes de 1977 provenant de la vente de droits subsidiaires s'est élevée à \$855,000. Cette somme semble être une proportion relativement infime des recettes totales des éditeurs (0.3 %), mais elle n'en est pas moins importante pour l'industrie du livre.

Parmi les éditeurs observés, 45, soit un sur trois, ont déclaré des ventes de droits subsidiaires. À l'intérieur de ceux-ci, c'est la catégorie des autorisations et des options qui a été mentionnée le plus souvent (16 éditeurs), sans toutefois être la plus rémunératrice. En outre, 14 éditeurs ont indiqué avoir vendu des droits de publication dans des revues, périodiques ou journaux, 13, des droits d'interprétation et d'enregistrement et 12, des droits de traduction. C'est cependant la vente de droits de réimpression (réimpression en livre de poche, réimpression pour clubs du livre et autre réimpression sous forme de livre) qui a rapporté les recettes les plus élevées, à savoir 42 % des recettes totales qu'a rapportées la vente de droits subsidiaires.

Table 18 provides the reader with additional detail on the sale of subsidiary rights by the reporting publishers. It can be noted that the rights were sold mainly (58%) outside Canada. English publishers accounted for 94% of the revenue from sales of subsidiary rights. As a further point of interest, Canadian owned firms were responsible for 76% of the reported revenues from the sale of subsidiary rights.

## Summary

Some of the more important findings to come from the 1977 survey are the following. The domestic book market in Canada was estimated at \$600.3 million. The 1977 book sales by publishers in Canada were estimated to be \$299.9 million from domestic sales and \$57.7 million from exportation, for a total of \$357.6 million from both activities. Of the domestic sales, French publishers' sales were estimated at \$34.8 million, while for English publishers the estimate was \$264.9 million. Ontario was the heart of the publishing industry, as 85% of reported sales originated from publishers in this province. Foreign owned firms reported greater sales overall than did Canadian controlled firms (56% of the reported net book sales) and employed more staff. English publishers were credited with 94% of the total sales reported in the survey, and generally showed the highest incidence of foreign ownership.

While own book sales produced greater revenues for the 141 respondent publishers, for those 62 firms which did exclusive distribution in addition to publishing, the distribution sales resulted in the greater revenues of the two activities. Publishers indicated their sales were mainly to elementary-secondary institutions, retail stores, and directly to the customer.

The types of books sold which brought in greatest revenues were tradebooks and elementary-secondary textbooks. Tradebooks are bringing in greater revenues yearly, while textbooks are decreasing both absolutely and proportionally, largely because of decreasing enrolments. However, elementary-secondary schools remain the greatest single customer category, followed by retail stores.

Grants received by the responding publishers showed an increase over 1976, reaching \$3.1 million in 1977. The sale of rights in 1977 earned publishers an additional \$0.9 million.

Le tableau 18 présente des renseignements supplémentaires sur la vente de droits subsidiaires par les éditeurs déclarants. Il montre entre autres que ces droits ont été vendus principalement (58 %) à l'extérieur du Canada et que les éditeurs de langue anglaise ont touché 94 % des recettes provenant de la vente de droits subsidiaires. Quant à la part des maisons appartenant à des intérêts canadiens, elle s'est élevée à 76 % de ces recettes totales.

## Résumé

Voici quelque-uns des points les plus importants qui se dégagent de l'enquête de 1977. On estime à \$600.3 millions le marché intérieur du livre au Canada. Les ventes de livres des éditeurs établis au Canada ont été évaluées à \$299.9 millions sur le marché intérieur et à \$57.7 millions sur le marché de l'exportation, pour un total de \$357.6 millions. Sur le marché intérieur, les ventes des éditeurs de langue française se sont élevées à environ \$34.8 millions et celles de leurs homologues de langue anglaise à \$264.9 millions approximativement. C'est l'Ontario qui a constitué le cœur de l'industrie de l'édition au Canada, 85 % des ventes déclarées étant effectuées par les éditeurs de cette province. Dans l'ensemble, les entreprises appartenant à des intérêts étrangers ont déclaré des ventes supérieures à celles des entreprises sous contrôle canadien (56 % des ventes nettes déclarées); le nombre de leurs employés était également plus élevé. Les maisons d'édition de langue anglaise ont réalisé 94 % des ventes totales déclarées dans le cadre de l'enquête; de façon générale, c'est aussi chez elles que la proportion d'entreprises appartenant à des intérêts étrangers était la plus élevée.

Si, dans l'ensemble, la part la plus importante des recettes des 141 éditeurs qui ont participé à l'enquête était attribuable à la vente de leurs propres titres, chez les 62 entreprises qui se sont consacrées, outre l'édition, à la diffusion exclusive, c'est cette dernière activité qui a rapporté le plus. Les principaux clients des éditeurs ont été les établissements d'enseignements élémentaire et secondaire, les détaillants et le grand public.

Les catégories de livres dont la vente a produit les recettes les plus élevées ont été les publications commerciales et les manuels scolaires des niveaux élémentaire et secondaire. On peut constater une augmentation annuelle des recettes tirées de la vente de publications commerciales et une baisse de celles provenant de la vente de manuels scolaires, autant en chiffres absolus qu'en chiffres relatifs, cette dernière diminution étant en grande partie imputable à la diminution de la clientèle scolaire. Les établissements d'enseignement élémentaire et secondaire n'en demeurent pas moins les clients les plus importants, suivis des détaillants.

Les subventions déclarées par les éditeurs répondants se sont chiffrées à \$3.1 millions en 1977, ce qui est supérieur au niveau atteint en 1976. La vente de droits a en outre rapporté \$0.9 million aux maisons d'édition.

While the preceding analysis has aimed at illuminating the general findings of the book publishing industry, it has by no means produced an exhaustive analysis. For those readers with specific interests, requests for additional information may be directed to the Analysis Section, Culture Sub-division.

L'analyse que nous vous avons présentée visait à faire ressortir les caractéristiques de l'industrie de l'édition du livre, et non à en cerner tous les aspects. Les lecteurs désireux d'obtenir de plus amples renseignements sur des points précis peuvent s'adresser à la Section de l'analyse, Sous-division de la culture.

## SURVEY RESULTS – EXCLUSIVE AGENTS

### General

As was mentioned in the introduction of this publication, a questionnaire is sent out annually to exclusive agents in Canada. With information compiled from this questionnaire, as well as supplemental data on the exclusive distribution activities of publishers, one can obtain substantial information on exclusive book distribution. In particular, this information provides valuable insight into book imports, which accounted for 72% of the Canadian market in 1977.

The Canadian book market, as was explained in the introduction, consists of books published in Canada and imported books. Text Table II shows that own book publishing for domestic sales accounts for an estimated \$168.4 million, while imports of a value of \$431.9 million bring the total Canadian market at the first point of delivery to \$600.3 million.

Book publishers in 1977 accounted for approximately \$130.2 million of the imports on an exclusive basis while exclusive agents are estimated to account for \$83.0 million of the book imports. The total exclusive distribution sales of publishers and exclusive agents accounted for 49% of all known book imports.

In addition to their sales of imports, publishers received an estimated \$1.3 million from domestic exclusive distribution sales for Canadian publishers, while exclusive agents derived an additional \$8.4 million from the same activity. From the relatively small sales for Canadian publishers, it can be seen that imports were the major component (90%) of exclusive agents sales. However, from the information provided by the exclusive agents reporting, it appears that proportion of their exclusive distribution sales coming from Canadian publishers' books is increasing annually.

In the 1977 survey year, results were obtained for 44 exclusive agents. These agents, who reported \$82.0 million in sales, are considered to be the backbone of total exclusive distribution sales, estimated at \$92.4 million. The analysis of the survey results should therefore be an accurate reflection of the total sales of all exclusive agents, including those not surveyed.

### Language of the Exclusive Agent

Of the 44 surveyed exclusive agents, 31 were categorized as English, 12 were classified French and one was classed as "other" (Table 19). Due to reasons of confidentiality, the sales reported by this single "other" exclusive distributor have been grouped with the English agents in all discussions in the remainder

## RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE AUPRÈS DES DIFFUSEURS EXCLUSIFS

### Généralités

Comme nous l'avons mentionné dans l'introduction, Statistique Canada envoie tous les ans un questionnaire aux diffuseurs exclusifs. Grâce aux données ainsi recueillies et aux renseignements supplémentaires fournis par les éditeurs au sujet de leurs activités de diffusion exclusive, nous pouvons produire des données intéressantes sur la diffusion de livres en exclusivité. Ces données nous renseignent en particulier sur les importations de livres, qui ont représenté 72 % du marché canadien du livre en 1977.

Le marché intérieur du livre au Canada comprend, répétons-le, les livres publiés au Canada et les livres importés. Le tableau explicatif II montre qu'en 1977, les ventes estimatives de propres titres destinés au marché canadien se sont établies à \$168.4 millions, et les ventes de livres importés, à \$431.9 millions. Les ventes de livres au premier point de livraison au Canada ont donc totalisé \$600.3 millions.

Les importations de livres diffusés en exclusivité par les éditeurs et les diffuseurs exclusifs ont, selon les estimations, atteint respectivement \$130.2 millions et \$83.0 millions, ce qui représente au total 49 % de l'ensemble des importations de livres déclarées.

Outre les recettes au titre des ventes de livres importés, les éditeurs et les diffuseurs exclusifs ont retiré environ \$1.3 million et \$8.4 millions respectivement des ventes au Canada de livres diffusés en exclusivité pour le compte d'éditeurs canadiens. Ces ventes relativement peu élevées indiquent bien que les importations ont constitué la majeure partie (90 %) des ventes des diffuseurs exclusifs. Les déclarations de ces derniers montrent toutefois une augmentation annuelle de la proportion des livres d'éditeurs canadiens dans l'ensemble de leurs ventes.

L'enquête de 1977 a permis d'obtenir des données auprès de 44 diffuseurs exclusifs. Ces entreprises, qui ont déclaré des ventes de \$82.0 millions, constituent les principaux éléments du réseau de diffusion exclusive, dont les ventes totales ont été estimées à \$92.4 millions. Les résultats de l'enquête peuvent donc être considérés comme donnant une image fidèle de la situation des diffuseurs exclusifs, y compris de ceux qui n'ont pas été pris en compte.

### Langue du diffuseur exclusif

Parmi les 44 diffuseurs exclusifs participants, 31 étaient de langue anglaise, 12 de langue française et un d'une autre langue (tableau 19). Pour des raisons de confidentialité, nous avons regroupé les ventes déclarées par ce dernier avec celles des diffuseurs de langue anglaise. Compte tenu de ce fait, on notera que les diffuseurs exclusifs de langue anglaise

of this text and the statistical tables. Bearing this in mind, one may note that English exclusive agents were responsible for \$63.4 million (77%) of the total reported exclusive distribution sales, while the remaining \$18.6 million came from French exclusive distributors. Total sales for all exclusive agents were up 8% from 1976.

## Size of the Firm

Examining the sales revenues of individual firms, it was noted that the 10 largest exclusive agents (i.e., net sales of \$3.0 million or more) formed only 23% of the survey population yet accounted for 70% of the total net sales. The finding of a few large firms accounting for the majority of sales is further stressed when one discovers that while the overall average exclusive agent sales were \$1.9 million, the median was \$0.8 million.

## Ownership

Of the 44 surveyed exclusive agents, 17 reported having foreign ownership (see Table 20). These foreign owned firms, while fewer in number than the 27 firms with Canadian ownership, surpassed them in sales, averaging over three times the revenue of Canadian owned firms (an average revenue of \$3.2 million, compared to \$1.0 million for Canadian owned firms). Moreover, foreign controlled firms showed very small sales of books for Canadian publishers, earning almost their entire revenue from the sales of imported books (99%). Canadian owned firms, on the other hand, showed 31% of their revenues from the distribution of books from Canadian publishers. There was a sharp contrast in the sales by English and French foreign owned firms. While the English exclusive agents indicated that foreign owned firms (44% of the firms) showed 80% of sales, this contrasted with the French group of exclusive agents, where foreign owned firms formed 25% of the firms and registered 23% of the sales.

## Commercial Categories of Books

The surveyed exclusive agents indicated that most of their revenues (\$29.7 million, or 36%) came from the sale of tradebooks, with an additional \$24.0 million (29%) from the sale of reference books. These two categories of books thus provided 65% of the exclusive agents' total reported net sales (Table 21). Textbooks, on the other hand, accounted for \$10.4 million in sales. Textbooks were slightly less important to exclusive agents than to publishers, as less were imported than published in Canada. However, the data shows that tradebooks and general reference books formed important imports for exclusive agents. Moreover, as these two categories of books were frequently sold in retail stores and direct to the

ont absorbé \$63.4 millions (77 %) des ventes totales déclarées et leurs homologues de langue française, \$18.6 millions. Les ventes totales des diffuseurs se sont accrues de 8 % comparativement à 1976.

## Importance de l'entreprise

L'étude des recettes de chacune des entreprises révèle que les 10 diffuseurs les plus importants (c.-à-d., ceux dont les ventes nettes se sont chiffrées à \$3.0 millions au moins) se sont partagé 70 % des ventes nettes totales, même s'ils ne représentaient que 23 % de l'univers observé. Cette particularité ressort davantage de l'étude des caractères de la distribution: si la moyenne, pour l'ensemble des diffuseurs exclusifs, s'établit à \$1.9 million, la médiane, elle, est égale à \$0.8 million seulement.

## Contrôle financier

Sur les 44 entreprises prises en compte, 17 ont déclaré appartenir à des intérêts étrangers (voir le tableau 20). Quoique leur nombre soit inférieur, leur chiffre d'affaire est, en moyenne, plus de trois fois supérieur à celui des 27 entreprises sous contrôle canadien (recettes moyennes de \$3.2 millions contre \$1.0 million). En outre, les ventes de livres pour le compte d'éditeurs canadiens ont constitué une part minime de leurs recettes en regard des ventes de livres importés (99 %). Les entreprises appartenant à des intérêts canadiens ont, en revanche, tiré 31 % de leurs recettes de la diffusion de livres pour le compte d'éditeurs canadiens. Il existe un écart considérable entre les ventes des diffuseurs exclusifs de langue anglaise sous contrôle étranger et celles de leurs homologues de langue française. Les premiers (qui représentaient 44 % des entreprises de langue anglaise) se sont partagé 80 % des ventes, tandis que les seconds (25 % des entreprises de langue française) y sont intervenus pour 23 %.

## Catégories commerciales des livres

Il ressort des déclarations des diffuseurs exclusifs que les ventes de publications commerciales ont contribué pour la part la plus importante de leurs recettes, soit 36 % (\$29.7 millions), et les ventes de livres de référence, pour 29 % (\$24.0 millions). Ces deux catégories d'ouvrages ont donc produit 65 % des ventes nettes totales déclarées par les diffuseurs exclusifs (tableau 21). Quand aux manuels scolaires, ils ont représenté pour les diffuseurs des ventes de \$10.4 millions. Il est à noter que les manuels scolaires étaient légèrement plus importants pour les éditeurs que pour les diffuseurs exclusifs à cause de la prépondérance des propres titres sur les importations dans cette catégorie, ce qui n'était pas le cas pour les publications commerciales et les ouvrages de référence, importés dans une large mesure. De plus, ces

general public, this helps to explain the importance of these two customer categories, which accounted for 48% of exclusive agents sales.

## Customers of Exclusive Agents

French exclusive agents showed somewhat different patterns of distribution than did English exclusive agents (Table 22). Retail stores provided 27% of the sales revenues for English distributors. However, for the French distributors, retail stores were even more pre-eminent, providing 36% of the revenue (Figure VIII). This was due to the particular Quebec situation wherein all publicly financed institutions (governmental departments, schools, libraries) were obliged to purchase from accredited book stores.

## Language of the Publication

The exclusive agents responding reported \$62.8 million from sales of English books, and \$19.1 million from sales of French books. There was minimal mixing of languages of books sold by agents. Agents who specialized in English book sales, showed only 1% of their revenues from French books. Similarly, French exclusive agents earned 2% of their revenues from English books (Table 23).

deux catégories de livres étaient, dans bien des cas, vendues par des détaillants ou directement au public, ce qui aide à comprendre l'importance de ces deux clientèles, qui ont absorbé 48 % des ventes des diffuseurs exclusifs.

## Catégories de clients des diffuseurs exclusifs

L'analyse des données révèle que les clients des diffuseurs exclusifs de langue française et des diffuseurs de langue anglaise se répartissaient de façon quelque peu différente (tableau 22). Ainsi, les ventes aux détaillants ont compté pour 27 % des recettes des diffuseurs de langue anglaise, alors qu'elles ont contribué pour une part bien plus grande des recettes des diffuseurs de langue française, soit 36 % (figure VIII). Cet écart tient au fait que tous les établissements du Québec subventionnés par l'État (ministères, établissements d'enseignement et bibliothèques) sont tenus d'acheter dans les librairies agréées.

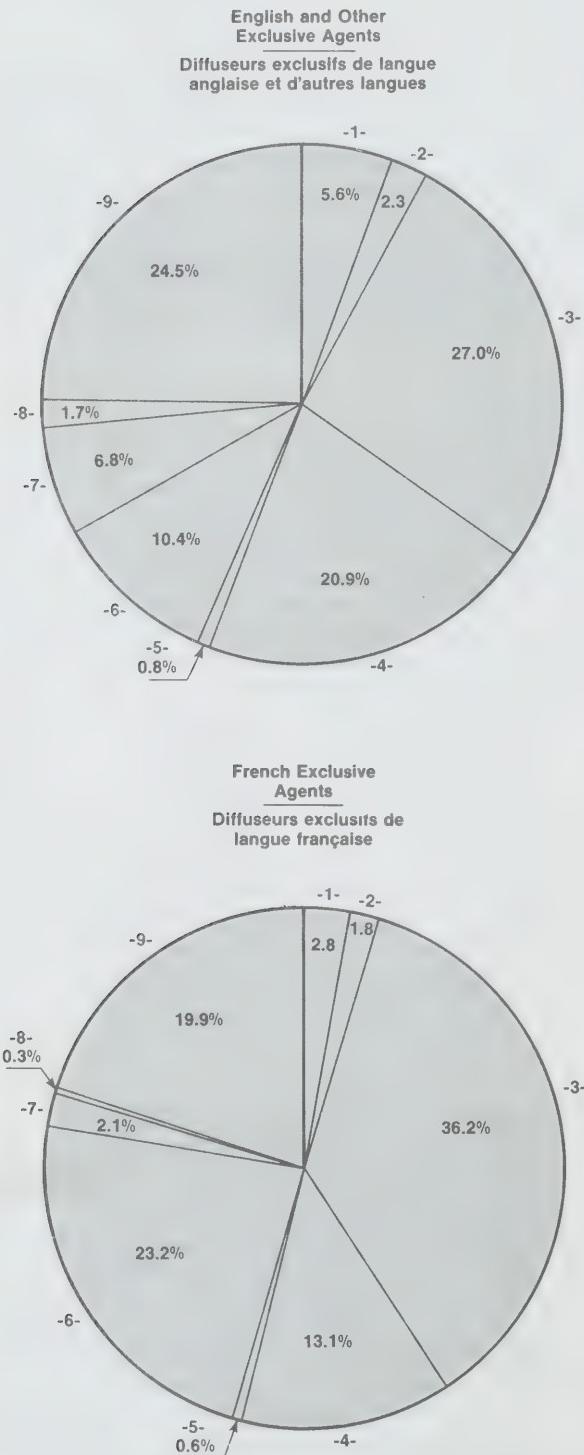
## Langue du livre

Les ventes déclarées par les diffuseurs exclusifs ont atteint \$62.8 millions pour les livres de langue anglaise et \$19.1 millions dans le cas des livres de langue française. On n'a pu constater chez les diffuseurs qu'un taux minime de vente dans les deux langues au sein d'une même entreprise. Ainsi, la vente de livres écrits en français n'a rapporté que 1 % des recettes des diffuseurs spécialisés dans la vente de livres de langue anglaise; de même, les diffuseurs de langue française n'ont tiré que 2 % de leurs recettes de la vente de livres écrits en anglais (tableau 23).

Figure VIII

**Domestic Sales by Customer Categories and Language of the Exclusive Agent, 1977**

Ventes au Canada selon la catégorie de client et la langue du diffuseur exclusif, 1977



**Legend — Légende**

- 1- Elementary-secondary institutions  
Établissements d'enseignement élémentaire et secondaire
- 2- Post-secondary institutions  
Établissements d'enseignement postsecondaire
- 3- Retail stores  
Détaillants
- 4- Direct to the general public  
Grand public
- 5- Public libraries  
Bibliothèques publiques
- 6- Mass paperback wholesalers or distributors  
Grossistes ou diffuseurs de livres de poche
- 7- Other wholesalers or distributors  
Autres grossistes ou diffuseurs
- 8- Government and special libraries  
Bibliothèques gouvernementales et spéciales
- 9- Other  
Autres

## DEFINITIONS

**Book (title).** Is defined as any non-periodical printed publication of a minimum of 49 pages of text and/or illustrations, excluding covers; or in certain instances, a non-periodical printed publication of less than 49 pages which is considered a book (e.g., children's books and poetry books). In addition, the book must be offered for sale to the public. Books may be either single or multi-volume, or the book component of a multi-media package. Excluded from this survey on books are the following:

Publications issued for advertising purposes: trade catalogues, prospectuses, commercial, industrial and tourist advertising; etc.

Instruction books for assembling, maintaining or operating machines, household appliances, etc., which are not sold separately from the sale of the machine or household appliance, etc.

Publications such as timetables, price lists, telephone directories, programmes of entertainment, fairs, etc.

Publications intended for internal use only: company regulations, directives, reports, etc.

Music scores.

Blank books (ledgers, diaries, etc.) and colouring books.

Newspapers and magazines.

Government publications.

**Commercial category.** Refers to the general type of use for which the book was intended. It includes the following categories:

**Textbooks.** Books published for the educational system. Textbooks are subdivided into two educational levels: elementary-secondary (textbooks intended for use in Kindergarten to Grade 13), and post-secondary (textbooks designed for use in the college or university or other institutions of higher learning).

**Professional and technical.** Refers to those books designed for individuals seeking to improve or diversify skills and techniques.

**Scholarly.** Refer to those books containing dissertations of an academic nature, although they are not specifically textbooks.

**General reference.** Includes books of a reference nature, such as encyclopaedias, dictionairies, directories, etc.

**Tradebooks.** Are commercial books created for the general consumer, and include novels, poetry, biographies, picture books, etc.

## DÉFINITIONS

**Livre (titre).** On entend par livre toute publication non périodique comprenant au moins 49 pages de texte et (ou) d'illustrations, sans compter la couverture; dans certains cas, cela peut s'appliquer à une publication imprimée non périodique de moins de 49 pages que l'on considère comme un livre (par exemple, les livres pour enfants et les recueils de poésie). En outre, le livre doit être mis en vente à l'intention du public. Il peut comprendre un ou plusieurs volumes, ou encore, faire partie d'un ensemble audiovisuel. Les publications suivantes ne sont pas visées par l'enquête sur les livres:

Les publications destinées à des fins publicitaires: catalogues et prospectus commerciaux, publicité commerciale, industrielle et touristique, etc.

Les manuels d'instruction pour l'assemblage, l'entretien ou le fonctionnement de machines, d'appareils ménagers, etc., qu'on ne peut se procurer autrement que par l'achat de la machine ou de l'appareil en question.

Les publications telles que les horaires, les listes de prix, les annuaires téléphoniques, les programmes de spectacles, d'expositions, etc.

Les publications destinées à un usage interne seulement: règlements, directives, rapports et autres publications d'entreprises.

Les partitions musicales.

Les livres non imprimés (registres, journaux personnels, etc.) et les cahiers à colorer.

Les journaux et les revues.

Les publications gouvernementales.

**Catégories commerciales.** Ces catégories ont été établies d'après les divers types d'emploi auxquels les livres peuvent être destinés. On en compte cinq:

**Manuels scolaires.** Manuels destinés au monde de l'enseignement. Ils sont subdivisés en deux catégories, suivant qu'ils sont destinés aux niveaux élémentaire et secondaire (de la maternelle à la 13<sup>e</sup> année) ou au niveau postsecondaire (collèges, universités et autres établissements d'enseignement supérieur).

**Ouvrages de nature professionnelle ou technique.** Livres destinés à des personnes qui cherchent à améliorer ou à diversifier leurs connaissances techniques ou leurs compétences.

**Ouvrages de recherche.** Ce sont les textes de nature hautement spécialisée qui n'entrent pas dans la catégorie des manuels scolaires.

**Ouvrages de référence.** Les livres de référence comme les encyclopédies, les dictionnaires, les annuaires, etc.

**Publications commerciales.** Livres commerciaux créés à l'intention du grand public, c'est-à-dire les romans, les livres de poésie, les biographies, les livres d'images, etc.

**Exclusive agent.** Is the organization which engages in the activity of exclusive distribution, and does not itself publish books.

**Exclusive distribution.** Exclusive distribution is defined as the activity of promotion and marketing of a publisher's book by a sole firm authorized to sell these titles and to act as a representative of the publisher.

**Financial data.** All financial data in this publication is reported in current dollars.

**Financial year.** This publication refers to the data as relating to 1977. However, this does not necessarily represent the calendar year: many publishers use alternate 12-month periods for financial reporting. For this report, data was termed "1977" if the end of the financial year occurred between April 1, 1977 and March 31, 1978.

**Language of the book.** The language of the book is defined as the language in which the book was published.

**Language of the publisher.** The language of the publisher has been determined according to the largest sales volume from the sales of books in each language.

**Publish.** Is defined as selecting and editing a manuscript, entering into a contractual arrangement with the author or copyright holder for the production of the manuscript in book form, and offering the book for sale to the public through one or more channels of distribution. A publisher bears the risks associated with producing the title; in the case of co-publishing, this risk can be shared between two or more publishers. In this report "books published" refers to those books which have not been published previously.

**Publisher.** For survey purpose, a Canadian book publisher is defined as any company located in Canada or any resident of Canada who published or reprinted at least one book. The term excludes book distributors, agencies, wholesalers, retailers and printers unless they published at least one previously unpublished book or reprinted at least one book during the financial year. A publisher may or may not engage in exclusive distribution in addition to publishing.

**Diffuseur exclusif.** Toute entreprise qui se consacre à la diffusion exclusive, mais qui ne publie elle-même aucun livre.

**Diffusion exclusive.** Il s'agit de l'activité de promotion et de commercialisation des titres d'un éditeur par une personne ou une entreprise ayant seule l'autorisation de vendre ces titres et de représenter l'éditeur.

**Données financières.** Toutes les données financières de la présente publication sont exprimées en dollars courants.

**Exercice financier.** Les données de la présente publication sont considérées comme portant sur l'année 1977, mais il ne s'agit pas nécessairement de l'année civile: beaucoup d'éditeurs tiennent en effet leur comptabilité en fonction de périodes de 12 mois autres que l'année civile. Dans le présent bulletin, sont considérées données de "1977" celles qui se rapportent à l'exercice financier se terminant entre le 1<sup>er</sup> avril 1977 et le 31 mars 1978.

**Langue du livre.** Il s'agit de la langue dans laquelle le livre a été publié.

**Langue de l'éditeur.** Il s'agit de la langue des livres dont la vente a rapporté à l'éditeur les recettes les plus élevées.

**Édition.** C'est le fait de sélectionner et de réviser un manuscrit, de conclure une entente contractuelle avec l'auteur ou le détenteur des droits d'auteur pour produire le texte sous forme de livre et de le vendre au public par l'intermédiaire d'un ou de plusieurs réseaux de diffusion. L'éditeur assume les risques liés à la production du livre: dans le cas d'une coédition, le risque peut être partagé entre deux éditeurs ou plus. Aux fins du présent rapport, on entend par "livres édités" ceux qui n'ont jamais été édités auparavant.

**Éditeur.** Aux fins de la présente enquête, on entend par éditeur canadien toute société établie au Canada ou tout particulier résidant au Canada qui a édité ou réimprimé au moins un livre. Sont exclus les diffuseurs, les agents, les grossistes, les détaillants et les imprimeurs qui n'ont pas publié au moins un nouveau titre ou réimprimé au moins un titre pendant l'année. Cependant, un éditeur peut aussi, en plus d'éditer ses propres titres, agir à titre de diffuseur exclusif.

Statistical Tables

Tableaux statistiques

TABLE 1. Survey Results and Estimates of the Volume of Net Book Sales of the Canadian Book Publishing Industry, 1977

TABLEAU 1. Volume net des ventes de livres de l'industrie de l'édition du livre au Canada, 1977 (résultats d'enquête et estimations)

	Language of the publisher and country of financial control					Total
	English – Anglais			French <sup>1</sup>	Other <sup>1</sup>	
	Canada	Foreign Étranger	Total	Français <sup>1</sup>	Autres <sup>1</sup>	
millions of dollars – millions de dollars						
Own titles – Propres titres:						
Domestic – Ventes au Canada:						
Surveyed – Résultats d'enquête	45.2	81.1	126.3	14.9	0.1	141.3
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	15.5	—	15.5	11.5	0.1	27.1
Total	60.7	81.1	141.8	26.4	0.2	168.4
Export – Exportations:						
Surveyed – Résultats d'enquête	51.8	2.3	54.1	0.3	—	54.4
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	1.9	—	1.9	0.2	—	2.1
Total	53.7	2.3	56.0	0.5	—	56.5
Total:						
Surveyed – Résultats d'enquête	97.0	83.4	180.4	15.2	0.1	195.7
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	17.4	—	17.4	11.7	0.1	29.2
Total	114.4	83.4	197.8	26.9	0.2	224.9
Exclusive distribution – Diffusion exclusive:						
Domestic – Ventes au Canada:						
Surveyed – Résultats d'enquête	24.4	89.0	113.4	4.0	—	117.4
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	6.2	3.5	9.7	4.4	—	14.1
Total	30.6	92.5	123.1	8.4	—	131.5
Export – Exportation:						
Surveyed – Résultats d'enquête	0.1	0.8	0.9	—	—	0.9
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	0.3	—	0.3	—	—	0.3
Total	0.4	0.8	1.2	—	—	1.2
Total:						
Surveyed – Résultats d'enquête	24.5	89.8	114.3	4.0	—	118.3
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	6.5	3.5	10.0	4.4	—	14.4
Total	31.0	93.3	124.3	8.4	—	132.7
Total:						
Domestic – Ventes au Canada:						
Surveyed – Résultats d'enquête	69.6	170.1	239.7	18.9	0.1	258.7
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	21.4	3.8	25.2	15.9	0.1	41.2
Total	91.0	173.9	264.9	34.8	0.2	299.9
Export – Exportations:						
Surveyed – Résultats d'enquête	51.9	3.1	55.0	0.3	—	55.3
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	2.2	—	2.2	0.2	—	2.4
Total	54.1	3.1	57.2	0.5	—	57.7
Total:						
Surveyed – Enquêtés	121.5	173.2	294.7	19.2	0.1	314.0
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	23.9	3.5	27.4	16.1	0.1	43.6
Total	145.4	176.7	322.1	35.3	0.2	357.6

<sup>1</sup> Breakdown by country of financial control has been suppressed due to reasons of confidentiality.<sup>1</sup> Les données n'ont pas été ventilées selon le pays de contrôle financier pour des raisons de confidentialité.

TABLE 2. Survey Results and Estimates of the Volume of Net Book Sales of Canadian Exclusive Agents, 1977

TABLEAU 2. Volume net des ventes de livres des diffuseurs exclusifs canadiens, 1977 (résultats d'enquête et estimations)

	Language of the agent and country of financial control					Total
	English – Anglais			French <sup>1</sup>	Other <sup>1</sup>	
	Canada	Foreign Étranger	Total	Français <sup>1</sup>	Autres <sup>1</sup>	
millions of dollars – millions de dollars						
Sales for Canadian publishers – Ventes pour le compte d'éditeurs canadiens:						
Domestic – Ventes au Canada:						
Surveyed – Résultats d'enquête	0.1	0.5	0.6	7.8	—	8.4
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	0.1	0.5	0.6	0.1	—	0.7
Total	0.2	1.0	1.2	7.9	—	9.1
Export – Exportations:						
Surveyed – Résultats d'enquête	--	—	--	0.3	—	0.3
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	—	—	—	—	—	—
Total	--	—	--	0.3	—	0.3
Total:						
Surveyed – Résultats d'enquête	0.1	0.5	0.6	8.1	—	8.7
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	0.1	0.5	0.6	0.1	—	0.7
Total	0.2	1.0	1.2	8.2	—	9.4
Sales for foreign publishers – Ventes pour le compte d'éditeurs étrangers:						
Domestic – Ventes au Canada:						
Surveyed – Résultats d'enquête	12.3	50.4	62.7	10.5	0.1	73.3
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	5.3	0.3	5.6	4.1	—	9.7
Total	17.6	50.7	68.3	14.6	0.1	83.0
Export – Exportation:						
Surveyed – Résultats d'enquête	--	—	--	—	—	--
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	—	—	—	—	—	—
Total	--	—	--	—	—	--
Total:						
Surveyed – Résultats d'enquête	12.3	50.4	62.7	10.5	0.1	73.3
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	5.3	0.3	5.6	4.1	—	9.7
Total	17.6	50.7	68.3	14.6	0.1	83.0
Total sales – Ventes totales:						
Domestic – Ventes au Canada:						
Surveyed – Résultats d'enquête	12.4	50.9	63.3	18.3	0.1	81.7
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	5.4	0.8	6.2	4.2	—	10.4
Total	17.8	51.7	69.5	22.5	0.1	92.1
Export – Exportation:						
Surveyed – Résultats d'enquête	--	—	--	0.3	—	0.3
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	—	—	—	—	—	—
Total	--	—	--	0.3	—	0.3
Total:						
Surveyed – Résultats d'enquête	12.4	50.9	63.3	18.6	0.1	82.0
Estimate for unsurveyed and non-response – Estimation pour les non-enquêtés et les non-répondants	5.4	0.8	6.2	4.2	—	10.4
Total	17.8	51.7	69.5	22.8	0.1	92.4

<sup>1</sup> Breakdown by country of financial control has been suppressed due to reasons of confidentiality.<sup>1</sup> Les données n'ont pas été ventilées selon le pays de contrôle financier pour des raisons de confidentialité.

TABLE 3. Number of Publishers, by Income Group and Language of the Publisher, 1977

TABLEAU 3. Nombre d'éditeurs, selon la tranche de revenu et la langue de l'éditeur, 1977

Income group (net sales in dollars)	Language of the publisher – Langue de l'éditeur				Total
	English	French	Other		
	Anglais	Français	Autres		
Less than \$20,000 – Moins de \$20,000	5	2	1	—	8
\$ 20,000-\$ 59,999	19	4	—	—	23
60,000- 199,999	24	7	1	—	32
200,000- 599,999	10	11	—	—	21
600,000- 999,999	4	4	—	—	8
1,000,000- 1,999,999	11	3	—	—	14
2,000,000- 5,999,999	20	3	—	—	23
6,000,000- 7,999,999	2	—	—	—	2
8,000,000 and over – et plus	10	—	—	—	10
Total	105	34	2	—	141

TABLE 4. Net Book Sales, by Province, 1977

TABLEAU 4. Ventes nettes de livres, selon la province, 1977

Province	Net sales	Per cent of total
	Ventes nettes	Pourcentage du total
	thousands of dollars	milliers de dollars
Ontario	267,157	85.1
Québec	38,497	12.3
British Columbia – Colombie-Britannique	1,989	0.6
Other provinces – Autres provinces	6,342	2.0
Total	313,985	100.0

TABLE 5. Average Net Book Sales Per Firm by Country of Financial Control of the Publisher, 1977

TABLEAU 5. Ventes nettes moyennes de livres par éditeur, selon le pays du contrôle financier, 1977

	Country of financial control Pays du contrôle financier			Total	
	Canada	Foreign – Étranger			
		United States États-Unis	United Kingdom Royaume-Uni		
thousands of dollars – milliers de dollars					
Net sales total – Ventes nettes totales	138,723	143,720	31,542	175,262	313,985
Number of firms reporting – Nombre d'entreprises répondantes	111	22	8	30	141
Average net sales per reporting firm – Ventes nettes moyennes par entreprise répondante	1,250	6,533	3,942	5,842	2,227

TABLE 6. Net Book Sales by Language of the Publisher and Language of the Book, 1977

TABLEAU 6. Ventes nettes de livres, selon la langue de l'éditeur et la langue du livre, 1977

Language of the book Langue du livre	Language of the publisher – Langue de l'éditeur			Total
	English	French	Other	
	Anglais	Français	Autres	
thousands of dollars – milliers de dollars				
Own titles – Propres titres:				
English – Anglais	167,320	152	57	167,529
French – Français	12,973	14,984	—	27,957
Other – Autres	37	92	85	214
Not specified – Non précisé	—	—	5	5
Total	180,330	15,228	147	195,705
Exclusive distribution – Diffusion exclusive:				
English – Anglais	105,440	55	—	105,495
French – Français	8,848	3,882	—	12,730
Other – Autres	35	20	—	55
Not specified – Non précisé	—	—	—	—
Total	114,323	3,957	—	118,280
Total:				
English – Anglais	272,760	207	57	273,024
French – Français	21,821	18,866	—	40,687
Other – Autres	72	112	85	269
Not specified – Non précisé	—	—	5	5
Total	294,653	19,185	147	313,985

TABLE 7. Net Book Sales, by Country of Financial Control and Language of the Book, 1977

TABLEAU 7. Ventes nettes de livres, selon le pays du contrôle financier et la langue du livre, 1977

Language of the book Langue du livre	Country of financial control – Pays du contrôle financier			Total	
	Canada	Foreign Étranger			
		Foreign Étranger	Canada		
thousands of dollars – milliers de dollars					
English – Anglais	121,213	151,811	—	273,024	
French – Français	17,271	23,416	—	40,687	
Other – Autres	234	35	—	269	
Not specified – Non précisé	5	—	—	5	
Total	138,723	175,262	—	313,985	

TABLE 8. Net Book Sales, by Activity and Language of the Publisher, 1977

TABLEAU 8. Ventes nettes de livres selon l'activité et la langue de l'éditeur, 1977

Language of the publisher Langue de l'éditeur	Sales of own titles Ventes de propres titres	Sales of titles as an exclusive agent Ventes de titres diffusés en exclusivité	Total sales Ventes totales	Number of publishers Nombre d'éditeurs
thousands of dollars — milliers de dollars				
<i>Publishers doing publishing only — Éditeurs qui ne font que de l'édition:</i>				
English — Anglais	93,070	—	93,070	55
French — Français	10,323	—	10,323	22
Other — Autres	147	—	147	2
Total	103,540	—	103,540	79
<i>Publishers who do exclusive distribution and publishing — Éditeurs qui font de l'édition et de la diffusion exclusive:</i>				
English — Anglais	87,260	114,323	201,583	50
French — Français	4,905	3,957	8,862	12
Other — Autres	—	—	—	—
Total	92,165	118,280	210,445	62
<i>Total publishers — Tous les éditeurs:</i>				
English — Anglais	180,330	114,323	294,653	105
French — Français	15,228	3,957	19,185	34
Other — Autres	147	—	147	2
Total	195,705	118,280	313,985	141

TABLE 9. Net Book Sales, by Activity of the Publisher and Country of Financial Control, 1977

TABLEAU 9. Ventes nettes de livres selon l'activité de l'éditeur et le pays du contrôle financier, 1977

Country of financial control Pays du contrôle financier	Sales of own titles Ventes de propres titres	Sales of titles as an exclusive agent Ventes de titres diffusés en exclusivité	Total sales Ventes totales	Number of publishers Nombre d'éditeurs
thousands of dollars — milliers de dollars				
<i>Publishers doing publishing only — Éditeurs qui ne font que de l'édition:</i>				
Canada	75,942	—	75,942	75
United Kingdom — Royaume-Uni	—	—	—	—
United States — États-Unis	27,598	—	27,598	4
Total	103,540	—	103,540	79
<i>Publishers who do exclusive distribution and publishing — Éditeurs qui font de l'édition et de la diffusion exclusive:</i>				
Canada	34,323	28,458	62,781	36
United Kingdom — Royaume-Uni	13,422	18,120	31,542	8
United States — États-Unis	44,420	71,702	116,122	18
Total	92,165	118,280	210,445	62
<i>Total publishers — Tous les éditeurs:</i>				
Canada	110,265	28,458	138,723	111
United Kingdom — Royaume-Uni	13,422	18,120	31,542	8
United States — États-Unis	72,018	71,702	143,720	22
<b>Total</b>	<b>195,705</b>	<b>118,280</b>	<b>313,985</b>	<b>141</b>

**TABLE 10. Exclusive Distribution Sales, by Source and Country of Financial Control of the Publisher, 1977****TABLEAU 10. Ventes de livres diffusés en exclusivité, selon la provenance des livres et le pays du contrôle financier de l'éditeur, 1977**

Source of books distributed on an exclusive basis Provenance des livres diffusés en exclusivité	Country of financial control of the publisher Pays du contrôle financier de l'éditeur			Total Total
	Canada	United States États-Unis	United Kingdom Royaume-Uni	
thousands of dollars – milliers de dollars				
From a foreign parent firm – D'une société mère étrangère	—	65,346	5,333	70,679
From a foreign non-parent firm – D'un autre éditeur étranger	27,693	6,042	12,531	46,266
From a Canadian firm – D'un éditeur canadien	765	314	256	1,335
<b>Exclusive distribution – Total – Diffusion exclusive</b>	<b>28,458</b>	<b>71,702</b>	<b>18,120</b>	<b>118,280</b>

**TABLE 11. Exclusive Distribution Sales, by Source and Language of the Publisher, 1977****TABLEAU 11. Ventes de livres diffusés en exclusivité, selon la provenance des livres et la langue de l'éditeur, 1977**

Source of books distributed on an exclusive basis Provenance des livres diffusés en exclusivité	Language of the publisher – Langue de l'éditeur		Total Total
	English Anglais	French Français	
thousands of dollars – milliers de dollars			
From a foreign parent firm – D'une société mère étrangère	70,679	—	70,679
From a foreign non-parent firm – D'un autre éditeur étranger	42,344	3,922	46,266
From a Canadian firm – D'un éditeur canadien	1,300	35	1,335
<b>Exclusive distribution – Total – Diffusion exclusive</b>	<b>114,323</b>	<b>3,957</b>	<b>118,280</b>

**TABLE 12. Percentage Distribution of Book Exports, by Country of Destination, 1977<sup>1</sup>****TABLEAU 12. Répartition en pourcentage des exportations de livres, selon le pays de destination, 1977<sup>1</sup>**

Country of destination Pays de destination	Percentage of exports Pourcentage des exportations
United States – États-Unis	75.5
France	9.6
United Kingdom – Royaume-Uni	5.3
Australia – Australie	2.7
Belgium - Luxembourg – Belgique - Luxembourg	1.9
New Zealand – Nouvelle-Zélande	0.5
Other – Autres	4.5
<b>Total</b>	<b>100.0</b>

<sup>1</sup> Based on data from Statistics Canada Catalogue 65-004, *Exports by Commodities, December 1977*.<sup>1</sup> Données fondées sur les chiffres de la publication de Statistique Canada *Exportations par marchandises, décembre 1977* (n° 65-004 au catalogue).

TABLE 13. Titles Published, Reprinted and In Print, by Country of Financial Control of the Publisher, 1977

TABLEAU 13. Titres édités, réimprimés et inscrits au catalogue, selon le pays du contrôle financier de l'éditeur, 1977

Country of financial control Pays du contrôle financier	Titles published Titres édités	Titles reprinted Titres réimprimés	Titles in print Titres inscrits au catalogue
Canada	2,164	2,522	20,145
United States – États-Unis	799	712	4,423
United Kingdom – Royaume-Uni	203	324	1,904
Total	3,166	3,558	26,472

TABLE 14. Titles Published, Reprinted and In Print, by Language of the Publisher, 1977

TABLEAU 14. Titres édités, réimprimés et inscrits au catalogue, selon la langue de l'éditeur, 1977

Language of the publisher Langue de l'éditeur	Titles published Titres édités	Titles reprinted Titres réimprimés	Titles in print Titres inscrits au catalogue
English – Anglais	2,579	2,857	20,248
French – Français	579	693	6,198
Other – Autres	8	8	26
Total	3,166	3,558	26,472

TABLE 15. Net Book Sales, by Commercial Category of the Book and Language of the Publisher, 1977

TABLEAU 15. Ventes nettes de livres, selon la catégorie commerciale du livre et la langue de l'éditeur, 1977

Commercial category of book Catégorie commerciale du livre	Language of the publisher – Langue de l'éditeur							
	English Anglais		French Français		Other Autres		Total	
	Own titles Propres titres	Total sales Ventes totales	Own titles Propres titres	Total sales Ventes totales	Own titles Propres titres	Total sales Ventes totales	Own titles Propres titres	Total sales Ventes totales
thousands of dollars – milliers de dollars								
Elementary-secondary textbooks – Manuels scolaires des niveaux élémentaire et secondaire	47,728	65,251	6,433	6,897	—	—	54,161	72,148
Post-secondary textbooks – Manuels scolaires du niveau postsecondaire	10,172	31,381	1,029	1,066	—	—	11,201	32,447
Tradebooks – Publications commerciales	77,454	124,424	5,958	9,076	—	—	83,412	133,500
Professional and technical – Ouvrages de nature professionnelle ou technique	3,314	6,978	207	264	142	142	3,663	7,384
Scholarly – Ouvrages de recherche	2,420	3,303	224	328	—	—	2,644	3,631
Reference – Ouvrages de référence	6,610	28,966	161	244	—	—	6,771	29,210
Not specified – Non précisé	32,631	34,350	1,216	1,310	5	5	33,852	35,665
Total	180,329	294,653	15,228	19,185	147	147	195,704	313,985

TABLE 16. Domestic Book Sales, by Language of the Publisher and Customer Category, 1977

TABLEAU 16. Ventes de livres au Canada, selon la langue de l'éditeur et la catégorie de client, 1977

	Language of the publisher — Langue de l'éditeur										Per cent of sales  Pourcentage des ventes	
	English Anglais		French Français		Other Autres		Total					
	Own books	Total sales	Own books	Total sales	Own books	Total sales	Own books	Total sales	Own books	Total sales		
	Propres titres	Ventes totales	Propres titres	Ventes totales	Propres titres	Ventes totales	Propres titres	Ventes totales	Propres titres	Ventes totales		
thousands of dollars -- milliers de dollars												
Exclusive distributor/agent — Diffuseurs exclusifs	1,066	1,384	1,239	3,169	134	134	2,439	4,687	1.7	1.7		
Gloss paperback wholesalers or distributors — Grossistes ou diffuseurs de livres de poche	7,766	12,934	172	173	—	—	7,938	13,107	5.6	5.1		
Other wholesalers or distributors — Autres grossistes ou diffuseurs	4,696	14,753	3,297	3,327	—	—	7,993	18,080	5.7	7.0		
Book clubs — Clubs du livre	297	7,599	—	—	—	—	297	7,599	0.2	2.9		
Retail stores — Détailants	18,556	51,091	6,569	7,797	—	—	25,125	58,888	17.8	22.8		
Mail order houses — Maisons de vente par correspondance	1,822	1,925	45	45	—	—	1,867	1,970	1.3	0.8		
Government and special libraries — Bibliothèques gouvernementales et spéciales	2,877	6,039	147	176	--	--	3,024	6,215	2.1	2.4		
Public libraries — Bibliothèques publiques	1,184	5,001	58	117	--	--	1,242	5,118	0.9	2.0		
Elementary-secondary institutions — Établissements d'enseignement élémentaire et secondaire	33,118	64,855	927	1,926	—	—	34,045	66,781	24.1	25.8		
Post-secondary institutions — Établissements d'enseignement postsecondaire	8,794	23,041	743	916	—	—	9,537	23,957	6.7	9.3		
Direct to general public — Grand public	26,100	47,102	229	279	—	—	26,329	47,381	18.6	18.3		
Other sales (specified) — Autres (précisés)	779	1,954	195	204	—	—	974	2,158	0.7	0.8		
Other sales (not specified) — Autres (non précisés)	19,263	2,066	1,257	704	6	6	20,526	2,776	14.6	1.1		
Total	126,318	239,744	14,878	18,833	140	140	141,336	258,717	100.0	100.0		

TABLE 17. Financial Aid, by Source, Language of the Publisher and Country of Financial Control, 1977

TABLEAU 17. Aide financière, selon la source, la langue de l'éditeur et le pays du contrôle financier, 1977

Country of control and source of aid Pays du contrôle et source de l'aide	Language of the publisher – Langue de l'éditeur			Total
	English	French		
	Anglais	Français		
thousands of dollars – milliers de dollars				
Canada:				
Federal – Administration fédérale	1,120	477		1,597
Provincial – Administrations provinciales	663	247		910
Municipal – Administrations municipales	10	—		10
Other sources – Autres sources	429	141		570
Total	2,222	865		3,087
United States – États-Unis:				
Federal – Administration fédérale	—	—		—
Provincial – Administrations provinciales	36	—		36
Municipal – Administrations municipales	—	—		—
Other sources – Autres sources	—	—		—
Total	36	—		36
United Kingdom – Royaume-Uni:				
Federal – Administration fédérale	8	—		8
Provincial – Administrations provinciales	—	—		—
Municipal – Administrations municipales	—	—		—
Other sources – Autres sources	—	—		—
Total	8	—		8
Total:				
Federal – Administration fédérale	1,128	477		1,605
Provincial – Administrations provinciales	699	247		946
Municipal – Administrations municipales	10	—		10
Other sources – Autres sources	429	141		570
Total	2,266	865		3,131

TABLE 18. Revenue from Sales of Subsidiary Rights, by Language of the Publisher, 1977

TABLEAU 18. Recettes provenant de la vente de droits subsidiaires, selon la langue de l'éditeur, 1977

Categories Catégories	Language of the publisher – Langue de l'éditeur					Total	
	English – Anglais		French – Français				
	In Canada Au Canada	Total	In Canada Au Canada	Total	In Canada Au Canada		
thousands of dollars – milliers de dollars							
Mass paperback reprints – Réimpressions en livre de poche	75	140	—	—	75	140	
Reprints for book clubs – Réimpressions pour clubs du livre	63	64	—	—	63	64	
Other book reprints – Autres réimpressions sous forme de livre	19	158	—	—	19	158	
Publishing in magazine, periodical or newspaper – Publication dans des revues, périodiques ou journaux	42	42	2	7	44	49	
Performing and recording rights – Droits d'interprétation et d'enregistrement	20	26	12	12	32	38	
Translations – Traductions	9	29	8	8	17	37	
Premissions and options – Autorisations et options	47	56	1	1	48	57	
Other – Autres	63	288	—	24	63	312	
<b>Total</b>	<b>338</b>	<b>803</b>	<b>23</b>	<b>52</b>	<b>361</b>	<b>855</b>	

TABLE 19. Number of Exclusive Agents, by Income Group and Language of the Agent, 1977

TABLEAU 19. Nombre de diffuseurs exclusifs, selon la tranche de revenu et la langue du diffuseur, 1977

Income group Tranche de revenu	English Anglais	French Français	Other Autres	Total
Less than \$100,000 – Moins de \$100,000	8	2	1	11
\$100,000 - \$999,999	8	4	–	12
\$1,000,000 and over – et plus	15	6	–	21
<b>Total</b>	<b>31</b>	<b>12</b>	<b>1</b>	<b>44</b>

TABLE 20. Net Book Sales, by Language and Country of Financial Control of the Exclusive Agent, 1977

TABLEAU 20. Ventes nettes de livres, selon la langue et le pays du contrôle financier du diffuseur exclusif, 1977

Language and country of controlling interest Langue et pays du contrôle financier	Sales from distribution of Canadian books Ventes provenant de la diffusion de titres canadiens	Sales from distribution of imported books Ventes provenant de la diffusion de titres importés	Total	Number of agents Nombre de diffuseurs
	thousands of dollars – milliers de dollars			
English and other <sup>1</sup> – Anglais et autres <sup>1</sup> :				
Canadian controlled – Contrôle financier canadien	149	12,350	12,499	18
Foreign controlled – Contrôle financier étranger	439	50,451	50,810	14
<b>Total</b>	<b>588</b>	<b>62,801</b>	<b>63,389</b>	<b>32</b>
French – Français:				
Canadian controlled – Contrôle financier canadien	8,132	6,116	14,248	9
Foreign controlled – Contrôle financier étranger	–	4,324	4,324	3
<b>Total</b>	<b>8,132</b>	<b>10,440</b>	<b>18,572</b>	<b>12</b>
<b>Total:</b>				
Canadian controlled – Contrôle financier canadien	8,281	18,466	26,747	27
Foreign controlled – Contrôle financier étranger	439	54,775	55,214	17
<b>Total</b>	<b>8,720</b>	<b>73,241</b>	<b>81,961</b>	<b>44</b>

<sup>1</sup> Due to reasons of confidentiality, the revenue of the single "other" exclusive agent is included with the revenue of the English exclusive agents.

1 Pour des raisons de confidentialité, les recettes du seul diffuseur exclusif classé dans la catégorie "autres" ont été groupées avec celles des diffuseurs de langue anglaise.

TABLE 21. Net Book Sales, by Language of the Exclusive Agent and Commercial Category of the Book, 1977

TABLEAU 21. Ventes nettes de livres, selon la langue du diffuseur exclusif et la catégorie commerciale du livre, 1977

Commercial category Catégorie commerciale	English and other <sup>1</sup> Anglais et autres <sup>1</sup>	French Français	Total
	thousands of dollars – milliers de dollars		
Textbooks – Manuels scolaires	10,309	65	10,374
Tradebooks – Publications commerciales	15,861	13,860	29,721
Professional and technical – Ouvrages de nature professionnelle ou technique	5,040	1,283	6,323
Scholarly – Ouvrages de recherche	6,952	575	7,527
Reference – Ouvrages de référence	23,668	344	24,012
Not specified – Non précisé	1,559	2,445	4,004
<b>Total</b>	<b>63,389</b>	<b>18,572</b>	<b>81,961</b>

<sup>1</sup> Due to reasons of confidentiality, the sales of the single "other" exclusive agent is included with the sales of the English exclusive agents.

1 Pour des raisons de confidentialité, les ventes du seul diffuseur exclusif classé dans la catégorie "autres" ont été groupées avec celles des diffuseurs de langue anglaise.

TABLE 22. Net Book Sales, by Language of the Exclusive Agent and Customer Category, 1977

TABLEAU 22. Ventes nettes de livres, selon la langue du diffuseur exclusif et la catégorie de client, 1977

Customer Catégorie de client	Language of the exclusive agent Langue du diffuseur exclusif			Per cent of all sales Pourcentage des ventes totales
	English and other <sup>1</sup>	French	Total	
	Anglais et autres <sup>1</sup>	Français		
thousands of dollars — milliers de dollars				
Domestic — Marché intérieur:				
Mass paperback wholesalers or distributors — Grossistes ou diffuseurs de livres de poche	6,589	4,239	10,828	13.2
Other wholesalers or distributors — Autres grossistes ou diffuseurs	4,306	380	4,686	5.7
Book clubs — Clubs du livre	—	—	—	—
Retail stores — Détailants	17,141	6,611	23,752	29.0
Mail order houses — Maisons de vente par correspondance	—	—	—	—
Government and special libraries — Bibliothèques gouvernementales et spéciales	1,051	56	1,107	1.3
Public libraries — Bibliothèques publiques	481	104	585	0.7
Elementary-secondary institutions — Établissements d'enseignement élémentaire et secondaire	3,559	513	4,072	5.0
Post-secondary institutions — Établissements d'enseignement postsecondaire	1,481	320	1,801	2.2
Direct to general public — Grand public	13,271	2,395	15,666	19.1
Other sales (specified) — Autres (précisées)	13,475	22	13,497	16.5
Other sales (not specified) — Autres (non précisées)	2,015	3,632	5,647	6.9
Total sales in Canada — Ventes totales au Canada	63,369	18,272	81,641	99.6
Export — Exportations	20	300	320	0.4
<b>Total</b>	<b>63,389</b>	<b>18,572</b>	<b>81,961</b>	<b>100.0</b>

<sup>1</sup> Due to reasons of confidentiality, the sales of the single "other" exclusive agent is included with the sales of the English exclusive agents.  
<sup>1</sup> Pour des raisons de confidentialité, les ventes du seul diffuseur exclusif classé dans la catégorie "autres" ont été groupées avec celles des diffuseurs de langue anglaise.

TABLE 23. Net Book Sales, by Language of the Exclusive Agent and Language of the Book, 1977

TABLEAU 23. Ventes nettes de livres, selon la langue du diffuseur exclusif et la langue du livre, 1977

Language of the book Langue du livre	Language of agent — Langue du diffuseur			Total
	English and other <sup>1</sup>	French		
	Anglais et autres <sup>1</sup>	Français		
thousands of dollars — milliers de dollars				
English — Anglais	62,411	383		62,794
French — Français	887	18,189		19,076
Other — Autres	91	—		91
<b>Total</b>	<b>63,389</b>	<b>18,572</b>		<b>81,961</b>

<sup>1</sup> Due to reasons of confidentiality, the sales of the single "other" exclusive agent is included with the sales of the English exclusive agents.  
<sup>1</sup> Pour des raisons de confidentialité, les ventes du seul diffuseur exclusif classé dans la catégorie "autres" ont été groupées avec celles des diffuseurs de langue anglaise.

## Appendix I

### METHODOLOGY OF ESTIMATES

In the past, Statistics Canada endeavoured to make its publisher survey a comprehensive one. In 1974, for instance, virtually all publishers (over 1,000) were surveyed by Statistics Canada.<sup>1</sup> However, the prohibitive cost of such a survey, as well as impracticalities inherent in a total population survey, resulted in this strategy being discarded in favour of a more selective method. Accordingly, the definition of "publisher" is gradually being narrowed to those publishers who published three or more titles within the financial year, and whose sales were greater than \$20,000.<sup>2</sup> Thus the mailout list has diminished from over 1,000 publishers in 1972 to the 244 publishers who received a questionnaire in 1977. Respondents have therefore diminished, as indicated in Text Table VI.

Moreover, the issue of unsurveyed publishers' sales can be resolved with little difficulty. Sales of publishing firms which have been eliminated from the survey since 1974 can be estimated and included in discussions of the total market.

The methodology of this is as follows. To obtain a 1977 estimate of total domestic sales for the unsurveyed publishers, the following steps were followed. First, a common file was established for those publishers who reported in both 1974 and 1977. These 129 publishers showed total domestic sales in 1974 of \$191.0 million, or 85.3% of the total volume of domestic sales (\$228.0 million) reported by all publishers surveyed in 1974 (assumed to represent the entire population of Canadian publishers). In 1977, these same 129 publishers reported domestic sales revenues of \$255.8 million. Assuming their market share remained stable over this two-year period — the same publishers obtained the same proportion of total domestic sales in 1977 as in 1974 — this means that the \$255.8 million reported by

<sup>1</sup> There were some unsurveyed publishers and non-respondents, but investigation indicated that their overall contribution to book publishing was negligible. Thus, for market estimates for succeeding years, 1974 figures were assumed to show comprehensive coverage of all Canadian publishers.

<sup>2</sup> Certain exceptions do occur as the reader may observe from Table 3. The publishers with sales of less than \$20,000 have generally been included either because of their special type of publications (books which are considered important in their market impact) or because of their fast growth rates.

## Appendice I

### MÉTHODE D'ESTIMATION

Dans le passé, Statistique Canada s'est efforcé de donner un caractère exhaustif à l'enquête auprès des éditeurs. Ainsi, presque tous les éditeurs (soit plus de 1,000) ont fait l'objet de l'enquête en 1974. Toutefois, comme la réalisation d'une telle enquête entraînait des coûts exorbitants et soulevait des problèmes insolubles, il a fallu opter pour une formule plus sélective. Par conséquent, l'univers des éditeurs observés a été restreint peu à peu, le terme "éditeur" ne désignant plus que les sociétés ou les particuliers qui ont publié au moins trois titres au cours de l'exercice financier et qui ont réalisé des ventes supérieurs à \$20,000<sup>2</sup>. La liste d'envoi, sur laquelle plus de 1,000 éditeurs étaient inscrits en 1972, ne comptait plus que 244 inscriptions en 1977. Aussi le nombre de déclarants a-t-il diminué, comme le montre le tableau explicatif VI.

Du reste, il n'est pas difficile d'établir le volume des ventes des éditeurs qui n'ont pas été pris en compte à partir de 1974, car nous pouvons estimer leurs ventes et les ajouter au total.

Voici la méthode que nous avons utilisée pour estimer les ventes totales sur le marché canadien des éditeurs qui n'ont pas été pris en compte en 1977. Nous avons d'abord constitué un dossier commun pour les éditeurs qui ont fait des déclarations en 1974 et en 1977. Ces éditeurs (au nombre de 129) ont déclaré des ventes totales sur le marché canadien de \$191.0 millions en 1974, ce qui représente 85.3 % des ventes totales sur le marché canadien (\$288.0 millions) déclarées par les éditeurs retenus pour l'enquête de 1974 (qui était censée regrouper tous les éditeurs au Canada). En 1977, ces 129 éditeurs ont déclaré des ventes de \$255.8 millions sur le marché canadien. Si leur part du marché n'a pas varié de 1974 à 1977 (c'est-à-dire si la proportion de leurs ventes a été la même pendant les deux années observées), les \$255.8 millions qu'ils ont déclarés en 1977 devraient figurer encore pour 85.3 % des ventes totales sur le marché canadien.

<sup>1</sup> Certains éditeurs n'ont pas été pris en compte et d'autres n'ont pas fait de déclaration, mais les recherches effectuées nous ont révélé que leur apport à l'édition du livre était négligeable. C'est pourquoi nous avons supposé, pour les estimations du marché des années ultérieures, que le champ d'observation de l'enquête était complet en 1974.

<sup>2</sup> Le lecteur constatera, en consultant le tableau 3, qu'il existe des exceptions. Les éditeurs dont les ventes étaient inférieures à \$20,000, mais qui ont quand même été pris en compte, l'ont été soit en raison de la nature de leurs publications (ouvrages jugés importants vu leur tirage), soit à cause du taux de croissance de leur entreprise.

these publishers in 1977 was still 85.3% of the total Canadian domestic production. Solving for the missing 14.7% to complete the whole, we can speculate that total Canadian domestic sales in 1977 were \$299.9 million. This same methodology was used to estimate total export market sales at \$57.7 million. The sum of the domestic and export estimates provided an estimate of total Canadian sales, \$357.6 million. Estimates for the various sales breakdowns shown in this publication were derived in a similar fashion, as were estimates for exclusive agents' total sales.

This estimation procedure is necessary, as this publication strives not only to disseminate to the reader the survey results, but also to offer perspective: the survey results as a part of total Canadian sales, and total domestic production as a part of the total domestic book market. Table 1 allows the reader to make the first comparisons: survey results compared to total sales estimates. The reader should note that the survey results total sales were estimated to be 88% of total sales by publishers in 1976 (see Table 1).

Considérant que les ventes des éditeurs qui n'ont pas été pris en compte représentent 14.7 % du marché, nous pouvons donc estimer à \$299.9 millions les ventes totales sur le marché canadien en 1977. Nous nous sommes servis de la même méthode pour estimer les exportations totales (\$57.7 millions). En additionnant les chiffres estimatifs des ventes effectuées au Canada et à l'étranger, nous avons pu estimer les ventes totales des éditeurs canadiens (\$357.6 millions). Nous avons procédé de la même façon pour estimer les diverses catégories de ventes indiquées dans la publication ainsi que les ventes totales des diffuseurs exclusifs.

Ces estimations sont nécessaires parce que nous nous efforçons non seulement de présenter au lecteur les résultats d'enquête, mais également de le situer par rapport à l'ensemble du marché du livre en comparant ces résultats aux ventes totales des maisons d'édition canadiennes, et la production canadienne à l'ensemble du marché canadien du livre. Le lecteur peut commencer à établir des comparaisons au tableau 1: les résultats d'enquête y sont dissociés des estimations. Fait à noter, les ventes totales déclarées par les éditeurs enquêtés représentaient, d'après les estimations, 88 % des ventes totales des éditeurs en 1977 (voir le tableau 1).

#### TEXT TABLE VI. Summary of Respondent Publishers, 1974-1976

#### TABLEAU EXPLICATIF VI. Aperçu chronologique de la situation des éditeurs déclarants, 1974-1976

	Sales — Ventes		
	Of all pub- lishers	Of publisher with less than \$20,000 sales	
	De tous les édi- teurs	Des éditeurs ayant moins de \$20,000 de ventes	
			millions of dollars — millions de dollars
1974			
Number of publishers responding — Nombre d'éditeurs déclarants	246.1 <sup>r</sup> 448 <sup>r</sup>	0.7 220	
1975			
Number of publishers responding — Nombre d'éditeurs déclarants	256.5 <sup>r</sup> 260 <sup>r</sup>	1.1 71	
1976			
Number of publishers responding — Nombre d'éditeurs déclarants	284.3 167	0.1 12	
1977			
Number of publishers responding — Nombre d'éditeurs déclarants	314.0 141	0.1 8	

## Appendix II

### HIGHLIGHTS OF THE LEISURE TIME ACTIVITIES SURVEY

#### Introduction

The Statistics Canada survey on book publishing gathers a variety of data on the book publishing industry. The resulting information on titles, number of copies sold, and revenues associated with book sales tells us a great deal about the health of the book publishing industry and consumer purchase preferences. However, these statistics on the economic activity of book publishing say relatively little about reading habits. The sales are merely reported as an economic exchange of a commodity for currency. Publishers and other sources can provide information on characteristics of the commodity sold (the book) and the currency received. However, little is known of the book reader.

Information on leisure time activities, in particular reading habits, is of interest to many organizations. Presently, in both Canada and the United States, studies have been done by the government and research firms to examine readership characteristics.

The Canadian survey was carried out by Statistics Canada in February 1978 by means of a leisure time activities questionnaire which accompanied the February labour force survey.<sup>1</sup> Analysis was by Abt Associates Research of Canada. This leisure time activities questionnaire was sent to 20,735 Canadians of age 15 or more who represented a cross-section of the population in age, sex, and economic and educational levels. Response was obtained from about 16,704 of those surveyed. The respondents provided information on their leisure time activities which, coupled with demographic information on the respondents, gives researchers the means to examine facets of leisure time activities. While leisure time activities were examined in general, book reading habits were questioned in detail.

The United States survey was conducted in May and June of 1978 by the research firm of Yankelovich, Skelly and White on a \$100,000 contract for the

## Appendice II

### POINTS SAILLANTS DE L'ENQUÊTE SUR LES ACTIVITÉS DE LOISIR

#### Introduction

L'enquête de Statistique Canada sur l'édition du livre recueille diverses données sur cette industrie. Les renseignements qui en sont tirés au sujet des titres, du nombre d'exemplaires vendus et des recettes de ces ventes nous procurent beaucoup d'information sur la santé de l'industrie de l'édition du livre et sur les préférences d'achat des consommateurs. Cependant, ces statistiques de nature économique ne nous renseignent guère sur les habitudes de lecture, les ventes étant considérées comme un simple échange économique d'un produit contre de l'argent. Les éditeurs et les autres sources peuvent nous fournir des renseignements sur les caractéristiques du produit vendu (le livre) et les sommes d'argent reçues, mais on connaît peu de choses sur le lecteur même.

Les renseignements sur les loisirs, en particulier sur les habitudes de lecture, intéressent un grand nombre d'organismes. Des ministères et des sociétés de recherche, tant au Canada qu'aux États-Unis, essaient actuellement de connaître les caractéristiques du public lecteur.

Au Canada, une enquête a été menée par Statistique Canada au moyen d'un questionnaire sur les activités de loisir incorporé à l'enquête de février 1978 sur la population active<sup>1</sup>. L'analyse des résultats a été faite par *Abt Associates Research of Canada*. Le questionnaire sur les activités de loisir a été envoyé à 20,735 Canadiens de 15 ans et plus, représentatifs de la population du point de vue de l'âge, du sexe, des caractéristiques économiques et du niveau de scolarité. En tout, 16,704 personnes y ont répondu. Elles ont fourni des renseignements sur leurs loisirs qui, couplés à leurs caractéristiques démographiques, ont permis aux chercheurs d'examiner divers aspects des loisirs. Dans l'étude en question, on a analysé les loisirs en général et les habitudes de lecture de façon plus détaillée.

Aux États-Unis, une enquête a été effectuée au cours des mois de mai et juin 1978 par la société de recherche Yankelovich, Skelly et White, en vertu d'un contrat de

<sup>1</sup> Highlights appeared in "Profiling Canadian Readers", by M. Ben-Gera, T.J. O'Hara, and B. Kinsley, in *Quill and Quire*, Volume 45, Number 5, April 1979.

<sup>1</sup> Les points saillants ont paru dans "Profiling Canadian Readers", par M. Ben-Gera, T.J. O'Hara et B. Kinsley, dans *Quill and Quire*, volume 45, numéro 5, avril 1979.

Book Industry Study Group.<sup>2</sup> This survey comprised hour long interviews with 1,450 people over 16 years of age.

Not surprisingly, many of the findings on readership characteristics of these two surveys agreed. The results of these two surveys on book reading habits will be discussed in this appendix, following the presentation of the general findings of the Canadian leisure time activities survey. This will allow book reading to be drawn into proper perspective as one of a variety of activities in which Canadians engage.

## General Results of the Canadian Leisure Time Activities Survey

To obtain general information on the leisure time habits of Canadians, the Statistics Canada survey requested respondents to provide information on their leisure activities for the one week or seven week period prior to the survey period of February 12 to 18, 1978.<sup>3</sup> The surveyed population was questioned about their involvements in various leisure time activities such as reading, sports, cultural events and hobbies, etc., and the results were then tabulated and examined for patterns.

While almost all those surveyed indicated some watching of television in the week prior to the survey, other activities showed different participation rates. Over 80% of the respondents said they had listened to the radio, and a similar percentage said they had read newspapers. The next most common activity reported was reading magazines. Fewer, but still almost half the responding population, had listened to records, discs or tapes, and a similar proportion had been involved in sports or exercise. Forty-three per cent of the respondents had read books. One in three respondents had been involved in hobbies and crafts. One out of five respondents had done some volunteer work. One in 10 respondents had been involved in each of the activities of formal instruction, art and music. Of the excursion type activities examined over the seven-week period, four out of five respondents had done some visiting. About two out of five of the respondents had been to a bookstore. One in three had gone to the movies, and one in four had gone to a sports event. One in five respondents had been to a public library, while

\$100,000 accordé par le *Book Industry Study Group*<sup>2</sup>. Cette enquête a consisté en de longues interviews auprès de 1,450 personnes de plus de 16 ans.

Évidemment, les résultats de ces deux enquêtes sur les habitudes de lecture concordent sous bien des aspects. Ils sont analysés dans la présente appendice, après la présentation des résultats généraux de l'enquête canadienne sur les activités de loisir. On pourra ainsi situer la lecture de livres dans la perspective qui convient, c'est-à-dire comme l'une des diverses activités auxquelles s'adonnent les Canadiens.

## Résultats généraux de l'enquête sur les activités de loisir des Canadiens

Pour obtenir ces renseignements généraux, Statistique Canada a posé aux enquêtés des questions sur leurs activités de loisir au cours de la semaine ou des sept semaines précédant la période de l'enquête (la semaine du 12 au 18 février 1978)<sup>3</sup>. Les répondants devaient donner des renseignements sur leur participation à diverses activités de loisir comme la lecture, les sports, les manifestations culturelles, les hobbies, etc. Les résultats ont été disposés en tableaux d'où on a cherché à dégager des tendances.

Presque tous les répondants ont déclaré qu'ils avaient regardé la télévision au cours de la semaine précédente; plus de 80 % d'entre eux avaient, selon leur déclaration, écouté la radio et une proportion semblable avait lu des journaux. Venaient ensuite, dans la liste des activités les plus fréquentes, la lecture de magazines, puis l'audition de disques, de bandes ou de cassettes et la pratique de sports ou d'exercices (encore près de la moitié des répondants dans ces deux derniers cas). La proportion de ceux qui avaient lu des livres atteignait 43 %. Un répondant sur trois avait consacré du temps à un hobby ou à de l'artisanat et un sur cinq, à du travail bénévole. La proportion de ceux qui avaient suivi des cours théoriques, s'étaient livrés à des activités artistiques ou avaient participé à activités musicales était de un sur 10 dans chaque cas. Quant aux questions sur les sorties à l'extérieur au cours des sept semaines précédant l'enquête, elles ont révélé, entre autres, que quatre répondants sur cinq avaient fait une visite quelconque. Environ deux sur cinq s'étaient rendus dans une librairie, un sur trois était allé au cinéma et un sur quatre, à une manifestation sportive. Un répondant sur cinq était passé à une bibliothèque publique et un sur 10 avait assisté à une représentation théâtrale,

<sup>2</sup> Information on this survey has been excerpted from "Who Reads Books and Why: Washington Meetings Examine Consumer Survey", in *Publishers Weekly*, Volume 214, Number 19, November 6, 1978, and from "Sizing up the American Book Reader", in *Quill and Quire*, Volume 45, Number 2, February 1979.

<sup>3</sup> The time periods were different according to the type of activity examined. Reading, exercising, listening to the radio, hobbies, etc., were examined over a one week period. Excursion type outings were examined with reference to a seven-week period, as these types of activities are not usually done on a regular basis.

<sup>2</sup> Les renseignements relatifs à cette enquête sont extraits de "Who Reads Books and Why: Washington Meetings Examine Consumer Survey", dans *Publishers Weekly*, volume 214, numéro 19, 6 novembre 1978, et de "Sizing Up the American Book Reader", dans *Quill and Quire*, volume 45, numéro 2, février 1979.

<sup>3</sup> La période observée variait selon le genre d'activité. Les questions sur la lecture, l'exercice, l'écoute de la radio, les hobbies, etc., portaient sur une période d'une semaine. Les questions sur les sorties à l'extérieur s'appliquaient à une période de sept semaines, puisque ce genre d'activité n'est habituellement pas pratiqué de façon régulière.

one in 10 had attended live theatre, a popular music performance, or a classical music performance. One in 16 respondents mentioned a museum visit, and a similar participation was stated for art gallery visits.

Geographical patterns of leisure time activities emerged from the survey. For example, a significantly smaller proportion of respondents in Newfoundland and Quebec than elsewhere reported reading newspapers, magazines and books, as well as lower participation in other activities. On the other hand, residents of British Columbia showed higher participation rates in all leisure time activities than residents of the other provinces. Proportionally more residents of the other Western provinces did volunteer work and radio listening than in other provinces. While space here does not permit elaboration of these activity trends examined spatially, the interested reader may request this information from Statistics Canada.

As well as regional variations, demographic variables were found to be influential factors in how the population spent its leisure time. Sex was one such variable. Males tended to have a higher participation rate than females in sports and exercise, attending sporting events, and popular music performances. However, females showed higher participation in reading of books and magazines, in taking formal instruction courses, hobbies and crafts, art, visiting public libraries, bookstores, classical music performances and live theatre. Age was another significant variable in understanding leisure time activities. A higher proportion of younger respondents reported listening to records and tapes, reading books and magazines, participation in sports and exercise, involvement in formal instruction, hobbies and crafts, art, music, visiting public libraries, bookstores, movies, popular music performances, live theatre and sports events, compared to those older. In fact, for these activities the participation appeared to decrease with age. However, the older respondents showed higher participation than those younger in the activity of reading newspapers.

Education was also a factor in influencing leisure time activities. Generally, those with more education showed higher participation rates in all leisure activities.

It must be noted, however, that the variables discussed above are highly interrelated. Moreover, participation in a leisure activity is not necessarily linked to the variables of age/sex/education/geography. There have been no scientific laws formulated which govern or predict participation. Leisure activity is largely influenced by cultural factors, and as such reflect the accepted, established norms of

à un concert de musique populaire ou à un concert de musique classique. Les visites de musées, comme celles de galeries d'art, ont été mentionnées par un répondant sur 16.

Les résultats de l'enquête permettent de tirer certaines conclusions sur les tendances de participation aux activités de loisir selon la province de résidence. Ainsi, c'est dans des proportions sensiblement moins élevées que les répondants de Terre-Neuve et du Québec ont indiqué avoir lu des journaux, des magazines ou des livres et avoir pratiqué d'autres activités. En revanche, les résidents de la Colombie-Britannique affichent les plus forts taux de participation à toutes les activités de loisir. Toutes proportions gardées, c'est dans les provinces des Prairies que les bénévoles et les amateurs d'émissions de radio sont les plus nombreux. Le cadre de cette étude ne permet pas de s'attarder davantage sur les tendances géographiques. Les lecteurs qui désirent plus de détails à ce sujet peuvent toutefois demander cette information à Statistique Canada.

En plus des facteurs géographiques, les variables démographiques semblent avoir une certaine incidence sur les habitudes de loisir de la population. La répartition selon le sexe nous montre par exemple que les hommes ont pratiqué des sports et fait de l'exercice, assisté à des manifestations sportives et à des concerts de musique populaire dans des proportions plus élevées que les femmes. Par contre, les femmes ont plus tendance à lire des livres ou des magazines, à suivre des cours théoriques, à avoir un hobby ou à faire de l'artisanat, à se livrer à des activités artistiques, à visiter des bibliothèques publiques et des librairies, à aller au cinéma, à des concerts de musique classique et à des représentations théâtrales. L'âge est une autre variable qui joue un rôle important dans la structure des habitudes de loisir. Parmi les répondants, les jeunes sont proportionnellement plus nombreux à écouter des disques, des bandes ou des cassettes, à lire des livres et des magazines, à pratiquer des sports ou à faire de l'exercice, à suivre des cours théoriques, à pratiquer un hobby ou à faire de l'artisanat, à se livrer à des activités artistiques et à des activités musicales, à visiter des bibliothèques publiques et des librairies, à aller au cinéma, à assister à des concerts de musique populaire, à des représentations théâtrales et à des manifestations sportives. De fait, dans ces catégories, la participation semble diminuer avec l'âge. Par ailleurs, ce sont surtout des répondants plus âgés qui ont déclaré avoir lu des journaux.

Le niveau d'instruction semble lui aussi influer sur la participation aux activités de loisir. De façon générale, les gens plus instruits participent davantage à toutes les activités de loisir.

Il convient de noter l'existence de liens très étroits entre les variables dont il vient d'être question (âge, sexe, instruction et région géographique). Par ailleurs, la participation à une activité de loisir n'est pas nécessairement liée à ces facteurs. Il n'existe aucune loi scientifique permettant d'expliquer ou de prédire la participation. Les activités de loisir, très ouvertes à l'influence des facteurs culturels, traduisent par conséquent les normes établies et reconnues

our society. Social conditioning is, therefore, one of the strongest determining factors of leisure time activities. As changes occur in Canadian society, so too will changes occur in the leisure time activity patterns of the future. Some of the changes now being noted in our society include the overall aging of the population structure, the overall better educated standard as the present day highly educated young enter into middle age, changes in women's roles, and changes in working hours and conditions. Consequently, the activity patterns described by the Statistics Canada survey are dynamic, and will likely show dramatic changes in the future.

### Results of the Readership Oriented Portion of the Survey

As was stated earlier, results of both the Canadian and United States survey will be mentioned and compared in this section, with the main emphasis being, of course, on the Canadian results.

The main conclusion drawn from both the surveys was that book readers are an active group. Individuals who reported having recently read a book also indicated they had recently participated in numerous other activities as well. These people were engaged in sports, cultural activities, hobbies, travelling, political endeavours, and many other activities which cater to active personal interests. On the other hand, those who were less inclined to read books were also less inclined to be involved in any of the aforementioned activities. These findings, of course, inspired the analysts to ask where the book readers found all the time to carry out their varied activities, as well as the question of what the non-readers did with their time since they generally were not heavily engaged in other activities. These questions were only partially answered by the readership surveys.

#### Who Is a Book Reader?

The definition of a book reader for the Canadian survey was one who had been involved in reading a book in the week immediately preceding the survey. Forty-three per cent of the respondents, representing an estimated 7 million adult Canadians, said they had read a book in the last week, while 63% indicated they had read a book in the last year. In the United States survey, a book reader was defined as one who had read at least one book in the preceding six months. Fifty-five per cent of those interviewed fit into this definition.

In Canada, the average number of hours per week spent reading books, newspapers and magazines was given as seven hours. In the United States, the comparable figure was 14 hours per week. Reasons for

dans notre société. C'est pourquoi le conditionnement social est l'un des plus importants déterminants de la participation aux activités de loisir. L'évolution de la société canadienne se doublera nécessairement d'une transformation des tendances de participation aux activités de loisir. Parmi les modifications observées actuellement au sein de notre société, signalons le vieillissement général de la population, le relèvement du niveau général d'instruction imputable au fait que la population des jeunes ayant bénéficié d'une formation poussée atteint maintenant l'âge mûr, la transformation du rôle de la femme et les changements au niveau des heures et des conditions de travail. Les habitudes dévoilées par l'enquête de Statistique Canada ne sont donc aucunement statiques, mais, au contraire, sont appelées à évoluer de façon très importante au cours des années.

### Résultats de la partie de l'enquête portant sur la lecture

Conformément à ce qui a été dit plus haut, la présente section donne et compare les résultats des enquêtes canadienne et américaine, en s'arrêtant davantage, bien sûr, aux résultats de la première.

La principale conclusion que l'on peut tirer des deux enquêtes est que les lecteurs de livres constituent un groupe actif. En effet, les personnes qui ont déclaré avoir lu un livre peu avant l'enquête ont également dit qu'elles s'étaient livrées, au cours de la même période, à de nombreuses autres activités exigeant un engagement personnel du participant comme les sports, les activités culturelles, les hobbies, les voyages et les activités politiques. Les personnes dont l'intérêt pour la lecture était moindre avaient pour leur part participé moins intensivement aux activités qui viennent d'être mentionnées. Ces observations ont évidemment porté les analystes à se demander comment les lecteurs de livres trouvaient tout le temps nécessaire à leurs diverses activités et ce que les non-lecteurs faisaient pour occuper leurs loisirs puisqu'ils n'avaient de façon générale qu'une faible participation aux autres activités. Les enquêtes sur les habitudes de lecture n'ont apporté que des réponses partielles à ces questions.

#### Qui lit des livres?

Dans l'enquête de Statistique Canada, un lecteur de livres était une personne qui avait lu un livre au cours de la semaine précédant immédiatement l'enquête. Parmi les répondants, 43 %, ce qui, à l'échelle du Canada représente environ 7 millions d'adultes, ont déclaré avoir lu un livre pendant la semaine en question, et 63 % ont indiqué avoir lu un livre pendant la dernière année. Dans l'enquête américaine, pour être classé comme lecteur de livres, il fallait avoir lu au moins un livre au cours des six mois précédant l'enquête, ce qui a été le cas de 55 % des personnes interrogées.

Au Canada, le nombre moyen d'heures par semaine consacré à la lecture de livres, de journaux et de magazines a été estimé à sept heures. Pour les États-Unis, cette moyenne est de 14 heures par semaine. La différence entre les ré-

this difference between the Canadian and American survey results might possibly be due to different calculations of "average", different question designs, and different sample sizes.

In both countries, slightly more women than men numbered among the general readers as well as the book readers. Moreover, women spent more time reading books than did men, averaging 6.8 hours per week compared to 5.6 hours per week for men.<sup>4</sup> Comparable figures for the United States were not available.

In Canada, the 25 to 34 year old age group showed slightly smaller amounts of time reading than did other age groups. One possible explanation of this is that these are the years most often devoted to child-raising. However, in the United States, the age grouping of 30 to 39 was the heaviest reading group. Although the age group is slightly different than that used in Canada, these two results nonetheless remain somewhat confusing. While different survey designs of the Canadian and American studies may account for some of this variation, the numerically larger survey by Statistics Canada (16,704 respondents, compared to 1,450 interviewed for the American survey) tends to be more convincing in its results.

In Canada, while a smaller percentage of the older readers (over 55) read, they generally reported the most hours spent reading. Moreover, Canadian book readers indicated reading more as they age. In the United States survey, however, the older age groups generally reported less reading than did those in Canada, and reported reading less as they age. United States' researchers offered as one possible reason for the decreasing reading of senior United States' citizens the fact that eyesight often fails with age, as well as the older population generally citing less reasons for having to read. However, the differing survey designs between the United States and Canadian survey is likely a prime reason for the conflicting results.

In Canada, English speaking readers claimed reading books for 6.4 hours per week, while French readers averaged 5.6 hours.

Education was another factor found to be influential in determining reading habits. People with higher education generally reported to Statistics Canada that they spent, on the average, more time reading than did the less educated population.<sup>5</sup> This finding provides additional material for some interesting projection. Given that:

older people tend to read more, as the Statistics Canada survey indicates,

sultats canadiens et américains pourrait s'expliquer par des calculs différents pour la "moyenne", à une présentation différente de la question de l'enquête, et à différents échantillons de la population enquêtée.

Dans les deux pays, on dénombre un peu plus de femmes que d'hommes parmi les lecteurs en général ainsi que parmi les lecteurs de livres. Les femmes consacrent aussi plus de temps à la lecture que les hommes, soit en moyenne 6.8 heures par semaine, contre 5.6 heures pour les hommes<sup>4</sup>. Les données correspondantes n'ont pas été recueillies aux États-Unis.

L'enquête menée au Canada révèle que le groupe des 25 à 34 ans consacre un peu moins de temps à la lecture que les autres groupes. Ceci tient peut-être au fait que les personnes de ce groupe d'âge ont le plus souvent la responsabilité d'élever des enfants. Aux États-Unis, par contre, c'est dans le groupe des 30 à 39 ans que la lecture est le plus populaire. Même si ces deux groupes d'âge sont quelque peu différents, ces deux résultats n'en demeurent pas moins déroutants. La conception différente des deux enquêtes peut expliquer en partie cette variation, mais le fait que l'enquête de Statistique Canada ait fait appel à un échantillon plus considérable (16,704 enquêtés contre 1,450 pour celle des États-Unis) tend à donner plus de poids à ses résultats.

Au Canada, on a observé chez le groupe des 55 ans et plus à la fois une proportion plus faible de lecteurs et une durée hebdomadaire de lecture plus longue que dans les autres groupes. L'enquête a aussi montré que les lecteurs de livres du Canada lisent davantage en vieillissant. Par ailleurs, les réponses fournies par les personnes d'âge avancé dans le cadre de l'enquête menée aux États-Unis révèlent qu'elles lisent en général moins que les Canadiens du même groupe d'âge et que leurs habitudes de lecture diminuent avec l'âge. Les chercheurs des États-Unis attribuent ce phénomène à la baisse de la vue qui se produit souvent chez les personnes âgées et au fait que celles-ci affirment avoir moins de raisons pour lire. Il semble néanmoins que la différence qui existe entre les deux enquêtes sur le plan de la conception soit la principale explication de cette divergence.

Au Canada, les lecteurs de langue anglaise ont déclaré consacrer en moyenne 6.4 heures à la lecture de livres par semaine, contre 5.6 pour les lecteurs francophones.

Le niveau d'instruction est un autre facteur qui a semblé influer sur les habitudes de lecture. Selon l'enquête de Statistique Canada, les personnes instruites lisent, en moyenne, plus que les personnes moins instruites<sup>5</sup>. Cette observation permet de faire des projections intéressantes. Examinons d'abord les faits suivants:

les personnes âgées lisent davantage, comme le montre l'enquête de Statistique Canada,

<sup>4</sup> Enquête de Statistique Canada.

<sup>5</sup> Excepté pour les hommes qui ont fait des études postsecondaires, probablement parce que leur travail ne leur laisse que peu de temps pour la lecture.

the Canadian population is shifting towards an older age structure,  
higher educated people tend to read more,  
the level of educational attainment has risen in the recent decades.

The combined impact of these factors would suggest increases in the average reading hours to occur in the future. Combined with the reduction in family sizes occurring in the last decades, which may tend to free more time for reading for the 25 to 34 age group (which formerly was occupied by family matters), one can expect reading hours to increase over the next 10 years.

### Where Are the Book Readers?

While variations in reading habits were found according to the variables outlined in the preceding section, in Canada geographical differentiations occurred as well. Inter-city variations in average hours of book reading were found to be large. In Ontario, book readers in Toronto averaged 6.0 hours per week, in Ottawa 6.6 hours, but in Hamilton only 4.7 hours per week. Montréal readers averaged 5.8 hours, while Vancouver book readers read more than those in any other city, 7.2 hours per week. Readers in Alberta cities read on the average 6.6 hours per week if they were from Calgary, and 5.8 hours per week if they were from Edmonton. Winnipeg readers declared reading books for an average of 6.0 hours per week. Thus, it appears that readers in the larger, more cosmopolitan and politically-oriented centres tended to read more. The exception to this was the readers of Montréal. However, since the survey also showed that French readers tended to read less than English readers, the factor of the readers in Montréal being mainly French appears to override the factor of their location in a large cosmopolitan centre.

### What Do Book Readers Read?

Estimates based on the replies to the Statistics Canada survey indicate "romance" and "mystery" books have the greatest number of regular readers, 1.4 million Canadians read each of these types of books regularly. History/documentary books follow, with 1.1 million regular readers, and an additional 1 million regular readers reported reading each of Canadian fiction and non-fiction.

Each category of book has its own particular clientele. Market research on the characteristics of book readers is highly in demand. The Statistics Canada survey has revealed some basic findings such as that the regular readers of romances are predominantly females without post-secondary educa-

la population du Canada accuse dans l'ensemble un certain vieillissement,  
les personnes instruites lisent en général davantage,  
le niveau d'instruction de la population s'est amélioré au cours des dernières décennies.

L'effet conjugué de ces facteurs porte à croire que le nombre moyen d'heures de lecture augmentera encore dans l'avenir. Si, en plus, on tient compte du fait que la taille des familles a diminué au cours des dernières décennies, ce qui devrait permettre au groupe des 25 à 34 ans de consacrer plus de temps à la lecture (temps accaparé auparavant par les préoccupations familiales), il y a lieu de s'attendre que le nombre d'heures de lecture s'accroisse au cours de 10 prochaines années.

### Où sont les lecteurs de livres?

Les habitudes de lecture des Canadiens varient non seulement en fonction des facteurs présentés dans la section précédente, mais aussi suivant leur situation géographique. On a ainsi enregistré d'importantes variations dans le nombre moyen d'heures de lecture d'une ville à l'autre. En Ontario, les lecteurs de livres de Toronto ont déclaré lire en moyenne 6.0 heures par semaine, ceux d'Ottawa 6.6 heures et ceux de Hamilton 4.7 heures seulement. Les lecteurs de Montréal lisent pour leur part 5.8 heures en moyenne et ceux de Vancouver, 7.2 heures, soit la moyenne la plus élevée au Canada. En Alberta, le nombre moyen d'heures de lecture est de 6.6 heures pour les lecteurs de Calgary et de 5.8 heures pour ceux d'Edmonton. À Winnipeg, la moyenne est de 6.0 heures par semaine. L'étude de ces chiffres révèle que les habitudes de lecture sont plus ancrées dans les centres métropolitains cosmopolites et plus importants sur le plan politique, sauf Montréal. Toutefois, comme l'enquête a également montré que les lecteurs francophones lisent moins que les lecteurs anglophones, le caractère francophone de la population des lecteurs montréalais paraît plus déterminant que le fait de résider dans un grand centre urbain.

### Que lisent les lecteurs de livres?

D'après les estimations établies à partir des réponses à l'enquête de Statistique Canada, ce sont les livres des catégories "romanesque" et "mystère" qui obtiennent la préférence du plus grand nombre de lecteurs, 1.4 million de Canadiens lisant de façon régulière des livres de chacune de ces catégories. Suivent les livres d'histoire et les ouvrages documentaires, avec 1.1 million de lecteurs réguliers, et les ouvrages de fiction ainsi que les ouvrages pratiques et généraux canadiens, qui comptent environ 1 million de lecteurs réguliers.

Chaque catégorie de livre possède sa propre clientèle, ce qui explique la grande popularité des études de marché visant à déterminer les caractéristiques des lecteurs de livres. L'enquête de Statistique Canada montre entre autres que les personnes qui lisent régulièrement des livres romanesques sont principalement des femmes qui n'ont pas fait d'études

tion, and that the population which reads science fiction is largely male, and students, and with technical or applied science educations. Similar conclusions to these, obtained from market analysis, help publishers to identify the market and to gear the product to the user. Market research of this nature is obviously very important to all publishers, but is particularly so for Canadian publishers, as the Canadian market is small to begin with (in comparison with the United States market), and is further fractured by language, regional differences, and other factors.

### Why Read Books?

Not surprisingly, the main reasons quoted for reading books was recreation and relaxation. Special interest in a particular subject was the next most common reason, followed by a desire for personal development, and for general information.

### From Where Do Book Readers Obtain their Books?

The Canadian readership survey asked respondents to provide information on additional items of interest in relation to book reading habits. One question dealt with the source of the books the readers had been reading. Bookstores were cited most often. An estimated 4.0 million of the 7 million Canadian book readers claimed that bookstores were the source of their books. Another 2.8 million readers cited family or friends as the source of their books, 2.1 million stated the public libraries, and 1.1 million claimed stores other than bookstores were their source. Approximately 800,000 obtained their books from school libraries, 600,000 from book clubs, and 200,000 from libraries other than public or school libraries. Combined with information provided by publishers on sales by customer category, one finds that the book stores/retail stores category is by far the greatest disseminator of leisure-time reading material.

### How Do Readers Become Aware of Books?

Publishers may or may not be surprised to find that the best advertising for a book is conversation. Of the estimated 7 million Canadian readers analyzed by this survey, conversations with others proved to be the best sellers of books, and influenced more Canadians in their purchase of books than any other category. Bookstore displays and bookstore browsing followed in effectiveness, and much further down in influencing the book reader were library browsing, book reviews, television shows and movies. Newspaper advertising ranked low on the list of encouraging people to obtain a book, as did book club membership.

While this and the preceding sections do not by any means provide an exhaustive examination of the survey results for the Canadian readership survey,

postsecondaires alors que les lecteurs d'ouvrages de science-fiction sont en majorité des hommes, des étudiants et des personnes ayant une formation technique ou en sciences appliquées. Les constatations de ce genre, que permettent de faire les études de marché, aident les éditeurs à connaître le marché et à adapter leur produit aux goûts des utilisateurs. Ce genre d'études de marché est évidemment très important pour tous les éditeurs, mais il l'est encore plus pour les éditeurs du Canada, leur marché étant non seulement petit dans son ensemble (par rapport à celui des États-Unis), mais, de plus, segmenté en plusieurs composantes par des différences linguistiques, régionales et autres.

### Pourquoi lire des livres?

La principale raison avancée pour expliquer l'habitude de lire des livres, le besoin de relaxation et de récréation, n'a rien d'étonnant. Viennent ensuite l'intérêt porté au sujet traité, le désir de se développer et celui de s'informer.

### Où les lecteurs de livres se procurent-ils leurs livres?

Les répondants de l'enquête de Statistique Canada devaient donner des renseignements sur divers sujets liés à leurs habitudes de lecture. Une question, entre autres, portait sur la provenance des livres qu'ils avaient lus. Les réponses à cette question permettent d'estimer que parmi les 7 millions de lecteurs de livres au Canada, 4.0 millions se procurent ceux-ci dans des librairies, 2.8 millions les empruntent à des amis ou à des membres de leur famille, 2.1 millions les empruntent de bibliothèques publiques et 1.1 million les achètent ailleurs que dans une librairie. Environ 800,000 lecteurs obtiennent leurs livres de bibliothèques scolaires, 600,000 de clubs de livres et 200,000 de bibliothèques non publiques n'appartenant pas à un établissement d'enseignement. Ces données, jointes aux renseignements fournis par les éditeurs sur les ventes par catégorie de clients, montrent que les établissements de la catégorie librairies-magasins de détail sont de loin les plus importants diffuseurs de documents de lecture à usage récréatif.

### Comment les lecteurs viennent-ils à connaître les livres?

Les éditeurs seront peut-être surpris de constater que c'est le bouche à oreille qui constitue le meilleur véhicule publicitaire pour les livres. Ce sont en effet les conversations avec d'autres lecteurs qui ont le plus contribué à faire acheter des livres par les quelque 7 millions de Canadiens dont les habitudes de lecture ont été analysées dans l'enquête. En ordre décroissant, c'est principalement après avoir vu des livres en exposition ou bouquiné dans une librairie, puis, loin derrière, après avoir bouquiné dans une bibliothèque, lu une chronique de livres et vu l'adaptation d'un livre à la télévision ou dans une salle de cinéma que les lecteurs ont été incités à acheter leurs livres. Les annonces dans les journaux et les clubs de livres n'ont eu qu'une faible influence sur les lecteurs.

La présente section et les sections précédentes ne sont en aucune façon un examen exhaustif des résultats de l'enquête sur les habitudes de lecture des Canadiens; elles visent

it is hoped that readers were made aware of some of the varied and interesting results. The reader who wishes to obtain more information on this and other surveys is requested to contact the Chief, Analysis Section, Culture Sub-division, of the Education, Science and Culture Division of Statistics Canada.

à présenter quelques-unes des observations variées et intéressantes qui ont pu en être tirées. Les lecteurs qui désirent plus de renseignements sur cette enquête ou sur d'autres sont priés de s'adresser au chef de la Section de l'analyse, Sous-division de la culture, Division de l'éducation, des sciences et de la culture, Statistique Canada.







1880-1881  
CAR. V. GALT